



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'architecture

Mémoire de Master 2 en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture urbaine.

Thème général : Alger métropole.

Thème de recherche : « L'attractivité culturelle au service de la métropolisation d'Alger.»

Cas d'étude : Quartier el Mohammadia, Alger.

P.F.E : Conception du musée du monde arabe à El Mohammadia.

Présenté par :

M^{lle} OUKEFIL Z'hor Maria, 191932017507.

M^{me} ADDA Aya, 191932034289.

Encadré par :

Dr. AHMED CHAOUCH, Nabil.

Dr. BELMEZITI, Ali.

Membres du jury :

M. KHELIOUEN Yacine

M. M'HAMMEDI BOUZINA Adlane

Année universitaire : 2023/2024

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

Tout d'abord, nous remercions chaleureusement notre cher encadreur, Monsieur **AHMED CHAOUCH Nabil** et Monsieur **BELMEZITI Ali** pour leur disponibilité, leur conseils avisés et leur soutien tout au long de cette recherche. Leur rigueur scientifique et leur expertise en architecture ont été d'une grande aide pour mener à bien ce travail.

Nous sommes également reconnaissantes envers les membres du jury, Monsieur **KHELIOUEN Yacine** et Monsieur **M'HAMMEDI BOUZINA Adlane** pour avoir accepté d'évaluer ce travail. Leurs remarques et critiques constructives ont permis d'améliorer la qualité de cette recherche. Leur expertise et leur bienveillance sont grandement appréciées.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos enseignants et les membres du département d'architecture et d'urbanisme, pour leurs enseignements enrichissants, leur encadrement tout au long de notre cursus et leur soutien constant. Leur passion pour l'architecture et leur dévouement ont été une source d'inspiration et de motivation, ainsi que nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au bureau d'étude de nous avoir offert l'opportunité d'effectuer notre stage de fin d'étude au sein de leur équipe.

Un grand merci à nos amis et camarades de promotion pour leur amitié, leur soutien moral et les échanges constructifs qui ont enrichi cette expérience académique. Votre présence, vos encouragements et vos conseils ont été inestimables durant ces années.

Enfin, nous remercions nos familles et amis proches pour leur soutien indéfectible, leur patience et leur compréhension durant les moments de stress et de doute. Votre amour et vos encouragements nous ont permis de surmonter les difficultés et de rester motivés tout au long de cette aventure académique.

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de ce mémoire, nous adressons nos plus sincères remerciements.

Dédicace

Je rends grâce à Allah, le Tout-Puissant, pour m'avoir accordé la force, la sagesse et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail.

Je dédie ce mémoire à **mon père**, dont le soutien indéfectible et les encouragements m'ont porté tout au long de ce parcours.

À **ma mère**, pour son amour inconditionnel et ses prières constantes.

À ma sœur **Asmaa** et à mon beau-frère **Abdelhamid** ainsi que mes chères nièces **Lyna** et **Rahma**, pour leur bienveillance et leur présence rassurante.

À ma sœur **Selma**, pour son soutien et ses conseils précieux.

À ma binôme **Aya**, pour notre collaboration fructueuse et son amitié précieuse.

À mes chers **ami(e)s**, pour leur soutien moral et leur encouragement.

Enfin, à **mes professeurs**, pour leur guidance, leurs enseignements et leur inspiration continue.

OUKEFIL Z'hor Maria

Dédicace

Je rends grâce à Allah, le tout puissant, pour m'avoir accordé la force, la sagesse et la persévérance nécessaires pour mener à bien ce travail.

Je dédie ce mémoire à **mon père**, dont le soutien indéfectible et les encouragements m'ont porté tout au long de ce parcours.

A ma **chère mère**, qui nous a quittés trop tôt, mais qui reste toujours gravée dans mon cœur.

A ma tante **Ahlem** qui a été une deuxième maman pour moi.

A l'homme de ma vie mon mari **Mohamed**, pour sa grande patience je le remercie pour son soutien inestimable.

A mes très chers frères **Chakib, Wassim, Adem** pour leur soutien et encouragement ainsi que mon petit frère **Youcef** et mon neveu **Racim** pour leur présence.

A ma cousine **Chourouk** et ma belle-sœur **Nabiha** et ma copine **Farah**, pour leur bienveillance et leur présence rassurante.

A **ma belle-famille** pour leur soutien et leur encouragement

A mes très chers **grands parents** et toutes ma famille

A ma binôme **Maria**, pour notre collaboration fructueuse et son amitié précieuse

A **mes chers ami(e)s**, pour leur soutien moral et leur encouragement

Enfin, à **mes professeurs**, pour leur guidance leurs enseignements et leur inspiration continue.

ADDA AYA

Préambule

(Cette section est rédigée par l'équipe pédagogique)

L'objectif de ce préambule est triple : 1. introduire le thème de l'atelier (architecture urbaine), 2. Introduire le thème général (Alger métropole) développé dans l'atelier cette année (2020-2021), et 3. Expliquer brièvement notre démarche scientifique et académique, mais aussi le fonctionnement de notre l'atelier.

Le CANEVAS de la mise en conformité de la formation master "architecture" en vigueur divise l'enseignement de l'atelier de projet pour le Master 2 en quatre thématiques d'atelier : 1) Habitat, 2) Architecture urbaine, 3) Architecture, environnement et technologies et 4) Patrimoine bâti architectural et urbain. La thématique "architecture urbaine" est vue dans ce document comme un point de jonction entre l'architecture et l'urbanisme. Cette thématique vise, selon le CANEVAS "... s'initier à la composition urbaine, aux figures urbaines, à la morphologie, aux espaces publics et aux paysages urbains nécessitent des savoirs profonds (sociaux, économiques et environnementaux) et des capacités artistiques ou créatives adéquates." (CANEVAS Master Architecture, 2018-2019, p68). Plus concrètement, trois objectifs sont fixés dans le document : i) sensibiliser à la complexité de l'urbain, ii) initialiser à la conception des espaces publics et iii) initier aux champs connexes à l'architecture.

Au-delà de cette vision académique et réglementaire, **l'architecture urbaine** a fait couler beaucoup d'encre quant à sa définition, à son objectif, à son apparition et son champ et échelle d'application.

I. Pas de consensus sur sa définition

En parcourant la bibliographie scientifique, le constat est évident ; la définition du terme "architecture urbaine" ne fait pas consensus entre les architectes et les urbanistes, chercheurs ou professionnels. En effet, entre une vision restrictive comme témoin la définition de Pierre Lefevre dans son livre "ressources de l'architecture pour une ville durable", où il restreint l'architecture urbaine à la seule conception des espaces urbains "...le terme architecture urbaine englobe la conception ou l'aménagement de l'espace public environnant" (LEFEVRE, 2012, p8). Jean Philippe Antoni défend dans son livre "lexique de la ville" de la vision distinctive, il évoque une architecture spécifique pour le bâtiment et une architecture spécifique à la ville "... la ville dispose intrinsèquement d'une architecture qui lui est propre. Cette architecture urbaine, qui se mesure à plus grande échelle et qui se reconnaît autant par le tracé des rues que par l'alignement des façades ou le mobilier urbain..." (ANTONI, 2009, p14). Jean-depaule Castex, quant à lui, voit dans l'architecture urbaine une alternative de l'architecture traditionnelle (au sens habituel) "...notre désir d'une architecture différente, urbaine. ...l'objet architectural compte moins pour lui-même, d'un point de vue esthétique que pour sa capacité à définir les espaces, pour les distinctions qu'il opère, les pratiques qu'il accueille, voire parfois qu'il suscite. Affirmer que l'architecture doit être urbaine ce n'est pas reproduire le décor de la ville ancienne, mais tenter de définir des relations spatiales compatibles avec les pratiques urbaines que nous connaissons." (CASTEX, 1991, p192). On peut continuer à lister les définitions et les points de vue, mais il est clair que l'architecture urbaine ne fait l'unanimité, quant à sa définition.

II. Aperçu historique

Pour Cristiana Mazzoni (2014) indique que l'apparition de l'architecture urbaine est due en premier lieu à un ensemble d'architectes italiens des années 1960 (Aldo Rossi, Giorgio Grassi, Guido Canella, ...). Il explique que par volonté de prouver la "scientificité" et la "rationalité" du projet afin de montrer la pertinence de la recherche architecturale comme recherche scientifique, le contexte urbain et métropolitain est appelé pour renforcer cette volonté. En parallèle de ce mouvement, ces mêmes architectes-chercheurs sont engagés dans un mouvement de réforme de l'enseignement de la discipline en s'ouvrant sur les approches des urbanistes français et allemands, un glissement d'échelle de l'architecture vers la ville. L'idée de "définir un sous-champ disciplinaire à partir d'un travail dialectique sur les mots de l'architecture dans leur articulation à la dimension urbaine" (MAZZONI, 2014, p37). Il s'agit de **l'architecture urbaine**.

III. Qu'entendons-nous par "Architecture urbaine" ?

Dans le cadre de cet atelier, nous entendons par "architecture urbaine", une architecture dont le projet architectural n'est conçu qu'après un long processus d'étude et d'analyse impliquant ainsi, toutes les échelles nécessaires permettant la justification de tous les aspects du projet architectural (fonctionnels, formels, stylistes, programmatifs, structurels et même symboliques).

Les échelles sont diverses autant que nécessaire à l'appréhension du phénomène urbain, objet de l'étude. Elles peuvent commencer par l'échelle de la parcelle et en arrivant à l'échelle régionale, voire du territoire national. Ce qui compte, pour nous, c'est la vision globale et complète du phénomène urbain.

Au final, nous supportons l'idée de Prost Robert (2014), qui voit dans **l'architecture urbaine** la fin de l'autonomie entre la ville et l'architecture. Il explique que chacun d'entre eux joue son rôle traditionnel, mais tous les deux gardent un lien dynamique et complexe "D'une part, l'architecture nourrit la ville, et d'autre part, elle s'enrichit par sa prise en compte"(PROST, 2014, p24).

IV. Les trois composantes de notre réflexion : thème général, cas d'étude et thème de recherche

La ville d'Alger est considérée comme une métropole si on se base sur la définition réglementaire "Une agglomération urbaine dont la population totalise au moins trois-cents milles (300 000) habitants et qui a vocation, outre ses fonctions régionales et nationales, à développer des fonctions internationales" (JO, 2001, p16). Néanmoins, le constat qui fait l'unanimité des acteurs de la ville (professionnels, académique ou encore politiciens) dont la ville d'Alger ne remplit pas convenablement les fonctions attendues par une métropole.

En tant enseignant-chercheur, architectes et urbanistes, nous partageons ce constat. En effet, la ville d'Alger, vu : son histoire, son statut (capitale d'un vaste territoire), sa situation (littoral)... doit être exemplaire sur le plan urbain et urbanistique, économique et environnemental, politique et social. Or, sur le plan urbain et urbanistique, le constat est décevant : structure urbaine hétérogène, déconnexion entre les différentes entités urbaines, littoral mal intégré dans la ville, maque de logements et d'équipements, transports en commun insuffisants et mal organisés.... Et la liste des problèmes urbains et urbanistiques est longue.

Nous avons proposé "Alger métropole" comme **thème général** de notre atelier de cette année (2020-2021) afin de tenter à apporter des réponses quant aux problèmes relevés plus haut. Notre objectif est que la ville d'Alger réussisse sa métropolisation et récupère, ainsi, son rayonnement local, régional, national et international.

A noter que ce thème général inclus, aussi la ville nouvelle de Sidi-Abdellah, considérée alors comme l'aire métropolitaine¹ de la métropole d'Alger.

Notre hypothèse afin d'approcher ce thème (Alger métropole) est au moins une partie des constats et des problématiques relevées à l'échelle de la métropole peuvent être résolues à l'échelle des quartiers, mais aussi à l'échelle du site d'intervention (échelle du projet architectural). Autrement dit, la réussite de la métropolisation de la ville d'Alger passe par l'intervention à l'échelle des quartiers en respectant les spécificités (historique, naturelle, sociale, urbaine, urbanistique, règlementaire...) de chaque quartier. Les quartiers² d'Alger métropole sont multiples : El-Hamma, El Mohammadia, Bordj El-kiffen, Hydra... Ces quartiers sont considérés comme des **cas d'étude**.

Enfin, chacun de ces cas d'étude (quartiers) appelle un ou plusieurs **thèmes de recherche**. Un thème de recherche se définit en se basant sur des constats dégagés à l'issue de la phase d'analyse urbaine du quartier.

V. Notre démarche

Il est évident que la vérification de notre hypothèse passe forcément par la sous discipline "Architecture urbaine" qui, comme nous l'avons expliqué plus haut, garantit un dialogue entre la ville (et par extension la métropole) et l'architecture.

A cet effet, notre démarche est fondée sur un ensemble de principes, énumérés ci d'après

- Un lien étroit entre les trois composantes : thème général, thème de recherche et cas d'étude. Cela signifie que chacune de ces composantes est au service des autres. Le thème de recherche est lié à la fois avec le thème général et avec le cas d'étude.
- Un emboîtement entre les différentes échelles : au moins trois échelles sont appelées : l'échelle métropolitaine, l'échelle du quartier et l'échelle architecturale. Une étude, sous forme de lecture ou analyse urbaine est effectuée sur chacune de ces échelles permettant, ainsi la définition de l'échelle suivante.
- Une approche flexible : notre approche s'adapte à la spécificité de chaque situation (selon le thème de recherche et le cas d'étude). Nous faisons appel à certains éléments des différentes approches d'analyse (typo-morphologique; séquentielle, statistiques...) quand c'est nécessaire.

Il est nécessaire de préciser que la réponse à la problématique posée plus haut prend essentiellement deux formes : 1) le plan d'aménagement et 2) le projet architectural.

VI. Organisation et déroulement de l'atelier

La quasi-totalité des projets sont développés en binôme. Chacun de ces binômes a choisi un "quartier d'intervention" dans la métropole d'Alger. A noter que certains binômes ont le

¹ Aire métropolitaine : "Le territoire qu'il faut prendre en considération afin de maîtriser et organiser le développement d'une métropole" (JO, 2001, p16)

² Parfois, les quartiers portent le nom des communes auxquels se situent.

même quartier d'intervention, mais la lecture, l'analyse et plan d'aménagement sont propres à chaque binôme.

Concrètement, chaque binôme a effectué une **lecture urbaine** à l'échelle de la métropole d'Alger. Alors que certains d'entre eux ont effectué une analyse sur l'aire métropolitaine d'Alger en incluant la ville nouvelle de Sidi-Abdellah. Cette lecture urbaine a permis de dégager des pistes pour la **délimitation du quartier**, mais aussi de faire certains **constats** permettant ensuite l'intervention urbaine sur le quartier. Ensuite, chacun des binômes a effectué une **analyse urbaine** qui a permis de faire des **constats**, un **schéma de principe et d'action**. Cette analyse urbaine a permis de dégager plusieurs thèmes de recherche en lien avec le quartier d'intervention, où le binôme a choisi un de ces thèmes de recherche à développer à travers une problématique spécifique. La réponse à cette dernière est double : 1. A travers la proposition d'un **plan d'aménagement**, mais aussi 2. A travers la conception d'un **projet architectural**. A noter que par souci de temps (mais aussi parfois de l'étendue du quartier) certains binômes ont proposé un plan d'aménagement sur seulement une partie de leur quartier d'intervention.

Références bibliographies

LEFÈVRE, Pierre, 2012. *Ressources de l'architecture pour la ville durable*. Rennes : APOGEE. ISBN 978-2-84398-404-4.

ANTONI, Jean-Philippe, 2009. *Lexique de la ville*. Paris : Ellipses Marketing. ISBN 978-2-7298-5132-3.

CANEVAS, 2018. Harmonisation de l'offre de la formation Master. Domaine : architecture, urbanisme et métiers de la ville. Filière : architecture. Spécialité : architecture. Etablissement : Institut d'Architecture et d'Urbanisme, Blida 1 Intitulé du master : Architecture; Année universitaire : 2018–2019.

CASTEX, Jean, DEPAULE, Jean-Charles et PANERAI, Philippe, 1991. *Formes urbaines : de l'îlot à la barre*. Paris : Dunod. ISBN 978-2-04-012066-5.

MAZZONI, Cristiana, 2014. *L'architecture urbaine, cinquante ans après*. Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine [En ligne], consulté le 18 avril 2020. URL <http://journals.openedition.org/crau/374> ; DOI : 10.4000/crau.374

PROST Robert, 2014. *Pratiques de projets en architecture*. Infolio. Collection Archigraphy Poche. ISBN 978-2-88474-723-3.

JO, 2001. *La loi n° 01-20 du 27 Ramadhan 1422 correspondant au 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire*. Chapitre 1, article 3, p16. Journal officiel de la république Algérienne n° 77 du 15 décembre 2001 **Résumé**

Ce mémoire explore le processus de métropolisation, qui transforme les villes en centres urbains majeurs, en se concentrant spécifiquement sur Alger. Malgré son patrimoine historique et sa position géographique stratégique en tant que capitale de l'Algérie, Alger reste absente de la carte des métropoles mondiales.

Ainsi, l'objectif de cette étude est de démontrer comment Alger peut exploiter son potentiel culturel pour accéder au statut de métropole de premier plan. L'attractivité culturelle, qui englobe les éléments patrimoniaux, artistiques et événementiels, constitue un levier essentiel dans ce processus de métropolisation.

Dans cette optique, l'amélioration des infrastructures culturelles et la promotion d'événements artistiques sont cruciales. Ces initiatives ne sont pas seulement bénéfiques pour les habitants, mais elles contribuent également à attirer des touristes et des investisseurs, dynamisant ainsi l'économie locale.

Par conséquent, l'attractivité culturelle émerge comme un catalyseur majeur du développement urbain, capable de revitaliser les quartiers historiques et de transformer les espaces publics. Ces recommandations visent à intégrer la culture au cœur des politiques urbaines d'Alger, en valorisant son patrimoine architectural.

Ainsi, l'attractivité culturelle représente un levier essentiel pour la métropolisation d'Alger. En capitalisant sur ses atouts culturels et en adoptant une approche inclusive, Alger peut aspirer à devenir une métropole dynamique et durable, capable de rivaliser avec les grandes métropoles mondiales.

Mots-clés : Alger, Métropole, Métropolisation, Urbanisation, Attractivité culturelle.

Abstract

This thesis explores the process of metropolisation, which transforms cities into major urban centers, focusing specifically on Algiers. Despite its historical heritage and strategic geographical position as the capital of Algeria, Algiers remains absent from the map of global metropolises.

Thus, the objective of this study is to demonstrate how Algiers can exploit its cultural potential to achieve the status of a leading metropolis. Cultural attractiveness, encompassing heritage, artistic, and event elements, constitutes an essential lever in this metropolisation process.

In this regard, the improvement of cultural infrastructure and the promotion of artistic events are crucial. These initiatives are not only beneficial for the residents but also help attract tourists and investors, thereby boosting the local economy.

Consequently, cultural attractiveness emerges as a major catalyst for urban development, capable of revitalizing historic neighborhoods and transforming public spaces. These recommendations aim to integrate culture into the core of Algiers' urban policies, highlighting its architectural heritage.

Thus, cultural attractiveness represents an essential lever for the metropolisation of Algiers. By capitalizing on its cultural assets and adopting an inclusive approach, Algiers can aspire to become a dynamic and sustainable metropolis capable of competing with the world's major metropolises.

Keywords: Algiers, Metropolis, Metropolisation, Urbanization, Cultural Attractiveness.

ملخص

يستكشف هذا البحث عملية التمدين التي تحول المدن إلى مراكز حضرية كبرى، مع التركيز بشكل خاص على الجزائر العاصمة. على الرغم من تراثها التاريخي وموقعها الجغرافي الاستراتيجي كعاصمة للجزائر، تبقى الجزائر العاصمة غائبة عن خريطة المدن العالمية الكبرى.

لذا، فإن هدف هذه الدراسة هو إظهار كيفية استغلال الجزائر العاصمة لإمكاناتها الثقافية لتحقيق مكانة المدينة الكبرى. إن الجاذبية الثقافية، التي تشمل العناصر التراثية والفنية والحديثة، تشكل رافعة أساسية في عملية التمدين هذه.

وفي هذا الصدد، فإن تحسين البنية التحتية الثقافية والترويج للأحداث الفنية أمران حاسمان. فهذه المبادرات ليست مفيدة فقط للسكان، بل تساعد أيضًا في جذب السياح والمستثمرين، مما يعزز الاقتصاد المحلي.

وعليه، تبرز الجاذبية الثقافية كعامل رئيسي في التنمية الحضرية، قادرة على إحياء الأحياء التاريخية وتحويل الأماكن العامة. تهدف هذه التوصيات إلى دمج الثقافة في صميم السياسات الحضرية للجزائر العاصمة، من خلال إبراز تراثها المعماري.

وهكذا، تمثل الجاذبية الثقافية رافعة أساسية لتمدين الجزائر العاصمة. من خلال الاستفادة من أصولها الثقافية واعتماد نهج شامل، يمكن للجزائر العاصمة أن تطمح لأن تصبح مدينة كبرى ديناميكية ومستدامة، قادرة على المنافسة مع المدن الكبرى في العالم.

الكلمات المفتاحية: الجزائر العاصمة، المدينة الكبرى، التمدين، التمدن، الجاذبية الثقافية

Table des matières :

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

I.Introduction générale	1
II.Thème de recherche	2
II.1. Choix du thème	2
II.2. Problématique générale	3
III.Choix du cas d'étude	3
IV.Problématique spécifique	4
V.Hypothèse	4
VI.Objectifs	4
VII.Méthodologie de recherche	4
VIII.Structure du mémoire	5

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

Introduction du chapitre	8
Section A : thématique générale « Alger Métropole »	8
I. Métropolisation et métropole	8
<u>I.1. Définitions :</u>	8
I.1.1. Définition de la métropolisation	8
I.1.2. Définition de la métropole	9
<u>I.2. Caractéristiques des métropoles</u>	9
<u>I. 3. Facteurs d'émergence des métropoles</u>	10
I.3.1. Facteurs humains et rapports sociaux	10
I.3.2. Facteurs économiques	10
I.3.3. La mondialisation	10
I.3.4. La présence du potentiel de formation de recherche	11
I.3.5. Le tourisme	11
I. <u>4.Types des métropoles</u>	11
I.4.1. Métropole mondiale	11
I.4.2. Métropole continentale	11
I.4.3. Métropole régionale.....	12
<u>I.5.Les fonctions des métropoles</u>	12

<u>I.6.Les objectifs de la métropole</u>	13
<u>I.7.Exemple d'une métropole</u>	13
II.2. Alger métropole :	13
<u>II.1. L'émergence</u>	13
<u>II.2. Population</u>	13
<u>II.3. Infrastructure</u>	14
II.3.1. Infrastructure économique	14
II.3.2. Infrastructure industrielle	14
II.3.3. Infrastructure administrative et sociale	15
II.3.4. Infrastructure touristique	15
<u>II.4. Potentiel</u>	15
II.4.1. Potentiel naturel	15
II.4.2. Potentiel culturel et historique	15
II.4.3. Potentiel économique	16
II.4.4. Potentiel touristique	16

Section B : Thématique de recherche « L'attractivité culturelle »

I.L'attractivité	16
I.1. Définition	16
I.2. Les facteurs	17
I.3. Les types	18
I.4. Une ville attractive	19
I.5. Les équipements attractifs	20
II.La culture	20
II.1. Définition	20
II.2. Culture individuelle et culture collective	21
II.3. Types de culture	21
II.4. Les équipements culturels	23
II.4.1. Définition	23
II.4.2. Les types	23
II.4.3. Leurs impacts sur la ville	25
III.L'attractivité culturelle	26
III.1. Définition	26
III.2. Son rôle	26
III.3. Les indicateurs de l'attractivité culturelle	26
III.4. Les équipements qui contribuent à l'attractivité culturelle	27
IV.Analyse des exemples	28

IV.1. Exemple 01 : « La métropole de Londres »	28
IV.1.1. Présentation de la métropole	28
IV.1.2. Les institutions culturelles majeurs	28
IV.1.3. L'influence culturelle sur la scène mondiale	30
IV.2. Exemple 02 : « La métropole de Barcelone »	30
IV.2.1. Présentation de la métropole	30
IV.2.2. Les institutions culturelles majeurs	31
IV.2.3. L'influence culturelle sur la scène mondiale	33
Conclusion du chapitre	34

CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

Introduction du chapitre	36
1- Partie théorique :	36
1.1- <u>Analyse d'Alger métropole</u>	36
1.1.1- Présentation	36
1.1.2- Situation	37
1.1.3- Accessibilité	38
1.1.4- Aperçu historique	39
1.1.5- Synthèse	44
1.2- <u>Analyse urbaine du quartier El Mohammadia</u>	44
1.2.1- Présentation	44
1.2.2- Situation	45
1.2.3- Délimitation du quartier	45
1.2.4- Accessibilité	46
1.2.5- Caractéristique	47
1.2.6- Aperçu historique	50
1.2.7- Les compositions de la structure urbaine du quartier El Mohammadia	53
1.2.8- Les recommandations selon le POS de la commune d'El Mohammadia	63
1.2.9- Les constats	63
II. <u>Partie pratique :</u>	65
II. 1. Intervention urbaine	65
II. 1.1- Schéma de principe et d'action	65
II. 1.2- plan d'aménagement	69
II. 2- Conception architecturale	70
II. 2.1- Analyse de l'aire d'intervention	70
II. 2.2. Accessibilité de l'aire d'intervention	70

II. .2.3. Géomorphologie de l'air d'intervention	70
II. .2.4- Projet architectural	71
II. .2.4.1- Choix du projet	71
II. 3. Analyse thématique	72
II. .3.1- Exemple 01 : Musée du Louvre Abu Dhabi	72
II.3.1.1. Présentation	72
II.3.1.2. Situation	72
II.3.1.3. Conception volumétrique	73
II.3.1.4. Le programme	76
II.3.1.5. Le dossier graphique	78
II.3.1.6. Conception des façades	79
II. .3.2- Exemple 02 : Institut du monde arabe	80
II. 3.1.1. Présentation	80
II. 3.1.2. Situation	80
II. 3.1.3. Conception volumétrique	80
II. 3.1.4. Le programme	81
II. 3.1.5. Le dossier graphique.....	82
II. 3.1.6. Conception des façades	85
II. 3.1.7. Système constructif du projet	86
II. 4. Programme du projet	87
II. 4.1- Programme spatiale	87
II. 4.2- Programme qualitatif et qualitatif	89
II. 5. Conception du projet	90
II. 5.1- L'idée du projet	90
II. 5.2- Genèse du projet	90
II. 5.3- Conception des façades	92
II. 5.4- Système constructifs	93
Conclusion du chapitre	94
<u>Conclusion générale</u>	95
<u>Bibliographie</u>	96
<u>Liste des figures</u>	102
<u>Liste des tableaux</u>	105
<u>Annexe</u>.....	106

CHAPITRE I :

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale :

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'études, nous abordons le thème de l'attractivité culturelle au service de la métropolisation d'Alger. Ce premier chapitre introductif pose les fondements théoriques nécessaires à la compréhension de notre sujet.

L'urbanisation est un processus complexe de croissance et d'évolution des zones urbaines, il constitue le point de départ de notre réflexion. Ce phénomène engendre inévitablement la métropolisation, qui est caractérisée par la concentration des activités de commandement et des populations dans les grandes villes. La métropolisation implique également une transformation des territoires à différentes échelles, créant un système observé et analysé sous divers angles.³

Pour une meilleure compréhension de notre sujet, nous établissons des définitions précises de la métropolisation et de la métropole. La métropolisation est ainsi définie comme l'ensemble des processus économiques, démographiques, sociaux, culturels et symboliques, conduisant une très grande ville à dépasser son rôle de simple organisation régionale et de territorialité continue, c'est un processus qui permet à une ville, une capitale régionale de devenir une métropole. Il s'agit de stimuler l'apparition des caractères des métropoles qui jouent individuellement et en synergie.⁴ En revanche, la métropole est une entité urbaine caractérisée par la densité et la diversité de sa population et de ses activités économiques. Offrant des infrastructures et des services collectifs suffisamment développés ; des services aux entreprises, en choix, qualité, diversité et compétence ; une main d'œuvre disponible en quantité et qualité, constituant un marché assez vaste ; l'accès à l'information ; ville ayant une autonomie réelle par rapport à d'autres grandes villes dans ses activités économiques. C'est la "mère des villes", elle est la tête d'une armature urbaine hiérarchisée. Cette dernière est indissociable d'un réseau. Elle est au sommet d'une structure de relations parcourue par des flux réels ou financiers ou culturels. Ces flux ont plusieurs échelles spatiales superposées régionale, nationale, européenne, mondiale.⁵

Pour illustrer les enjeux de la métropolisation, il est pertinent d'examiner les grandes métropoles mondiales. Des villes telles que New York, Tokyo, Londres, Paris et Shanghai incarnent la puissance et la complexité de la métropolisation à l'échelle globale. Ces métropoles sont des carrefours économiques, culturels et sociaux, où convergent des flux d'informations, de capitaux et de personnes. Elles sont le théâtre d'innovations, de créativité et de diversité, mais aussi de défis tels que la densification, la mobilité et la cohésion sociale.

Alger, la capitale de l'Algérie, aspire à devenir une véritable métropole. Elle possède des atouts historiques, géographiques et culturels qui la prédisposent à ce statut. Sur le plan

³ www.geoconfluences.ens-lyon.fr (ST), juin 2006, modifié et actualisé (LF) en décembre 2020 et (JBB), février 2022.

⁴ Claude LACOUR et Sylvette PUISSANT, 1999, La métropolisation - Croissance, diversité et fractures, Paris, Anthropos-Economica, p.30, (Collection Villes).

⁵ Claude LACOUR et Sylvette PUISSANT, 1999, La métropolisation - Croissance, diversité et fractures, Paris, Anthropos-Economica, p.29, (Collection Villes).

historique, Alger a été façonnée par des influences berbères, arabes, ottomanes et françaises, ce qui lui confère une richesse culturelle unique. Sa position géographique en bord de mer Méditerranée lui offre un avantage stratégique pour les échanges commerciaux et les relations internationales.

Cependant, Alger doit surmonter des défis importants pour atteindre son objectif. Des problèmes d'infrastructures, de transport, de logement, de pollution et de gestion urbaine entravent son développement. Pour devenir une métropole à part entière, Alger doit mettre en œuvre des actions urbaines sur plusieurs fronts : économiques, culturels, environnementaux, etc. Elle doit investir dans des projets d'urbanisme durables, promouvoir la diversité culturelle, encourager l'innovation et améliorer la qualité de vie de ses habitants.

En somme, la métropolisation d'Alger est un enjeu crucial pour son avenir. Des actions coordonnées et stratégiques sont nécessaires pour transformer la ville en un pôle attractif et dynamique, capable de rivaliser avec les grandes métropoles mondiales, on cite parmi ces actions l'attractivité culturelle qui attire notre attention.

II. Thème de recherche : L'attractivité culturelle

II. 1. Choix du thème :

Dans le cadre de notre étude, nous nous concentrons sur le concept d'attractivité et son importance dans le développement des territoires.

A partir des travaux de Courlet et Pecqueur (2013), Hatem, (2004), Devereux et Griffith (1998) ; entre autres, l'attractivité d'un territoire peut se définir comme sa capacité sur une période donnée à attirer et retenir diverses activités économiques et facteurs de production mobiles (entreprises, événements professionnels, des personnes de talents, entrepreneurs, capitaux,...etc., qui sont parfois externes à la région, et à favoriser la création de richesse et la croissance d'entreprises endogènes, de centres d'excellence et de secteurs économiques.

⁶ Il s'agit donc d'un ensemble de caractéristiques et d'éléments qui rendent un lieu ou une destination intéressante et captivante pour les visiteurs.

Parmi les différentes dimensions de l'attractivité, l'attractivité culturelle occupe une place centrale. Elle se définit comme la capacité d'une ville ou d'une région à attirer des visiteurs, des investissements et des talents grâce à son patrimoine culturel, à ses événements artistiques, à sa créativité et à sa diversité. Les infrastructures culturelles telles que les musées, les galeries d'art, les théâtres et les festivals contribuent à créer un environnement dynamique et inspirant.⁷

On a choisi l'attractivité culturelle comme thème de recherche pour plusieurs raisons. Tout d'abord, Alger est une ville riche en patrimoine culturel et historique, ce qui en fait une destination attractive à bien des égards. En mettant l'accent sur l'attractivité culturelle, nous souhaitons explorer comment Alger peut capitaliser sur son héritage culturel pour devenir une métropole dynamique et compétitive sur la scène internationale. En outre, l'attractivité

⁶ BAOUALI, HADJIEDJ et BAZIZ, 2020, Le tourisme en Algérie entre attractivité territoriale et compétitivité des destinations, مجلة البديل الاقتصادي, p.246

⁷ Carine Camors, Odile Soulard. (2013, nov.) www.institutparisregion.fr

culturelle offre des opportunités de développement économique et social, en favorisant la création d'emplois, en stimulant le tourisme et en renforçant l'identité locale.

En résumé, notre choix de se pencher sur l'attractivité culturelle comme thème de recherche s'inscrit dans une volonté de comprendre comment les éléments culturels peuvent contribuer à la métropolisation d'Alger et à son positionnement en tant que ville attractive et compétitive sur la scène mondiale.

II. 2.Problématique générale :

La ville d'Alger, riche de son patrimoine historique et culturel, abrite des sites emblématiques tels que la Casbah, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Sa diversité ethnique se reflète dans une culture dynamique, résultant de la fusion d'influences arabes, berbères, françaises et ottomanes. Cette diversité s'exprime à travers la musique, la danse, l'artisanat, la cuisine et les festivals, offrant une expérience culturelle variée.⁸

Alger dispose également de nombreux équipements attractifs, tels que des musées, des théâtres, des salles de concerts, ainsi que des événements culturels réguliers.

Cependant, malgré ces atouts, nous constatons que certains aspects de l'attractivité culturelle ne sont pas pleinement développés, en raison de l'existence d'actions ponctuelles et d'une approche souvent fragmentée qui ne s'inscrivent pas dans une vision globale à l'échelle métropolitaine.

Dans ce contexte, notre recherche se focalise sur deux questions essentielles :

Comment exploiter les atouts historiques et culturels d'Alger afin de la positionner comme une métropole culturellement attractive à l'échelle mondiale ?

III. Choix du cas d'étude :

Afin de traiter et d'essayer de répondre à cette problématique large et générale, on a choisi d'explorer le quartier d'El Mohammadia, situé dans la ville d'Alger. Ce choix s'est imposé pour plusieurs raisons, dont on va discuter brièvement.

Situé au cœur d'une des baies les plus magnifiques de la Méditerranée, El Mohammadia occupe une position géographique privilégiée, symbolisant la porte de l'Afrique et un point de convergence entre l'Afrique et l'Europe. Cette localisation stratégique en fait un lieu d'intérêt majeur pour notre étude sur la métropolisation culturelle d'Alger. El Mohammadia occupe la demi-couronne de la baie d'Alger, s'étendant sur une vaste superficie de 799 hectares, abritant une population de plus de 50 000 habitants, formant une communauté dynamique et diversifiée. Bordé par les communes d'Oued Smar et El Harrach au sud, Bordj El Kiffan et Bab Ezzouar à l'est, et la commune

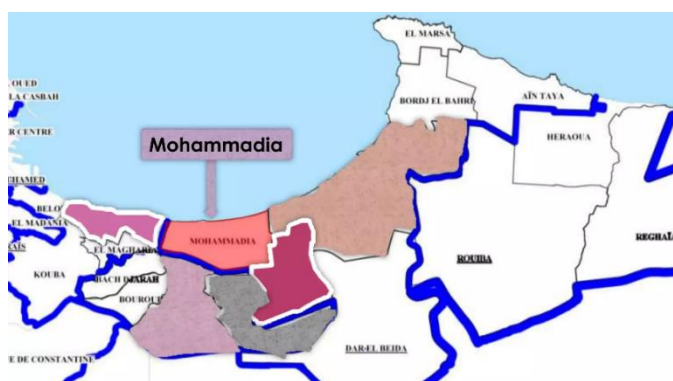


Figure 01: Carte de situation d'El Mohammadia
(Source : traité par les auteurs)

⁸ BEKKOUCHE.A (2014, Mai.). « Alger, une métropole à très haut potentiel ». Revue Vies des villes-De l'idéalisation à la mise en œuvre-, p.12, n°20, www.viesdesvilles.net

d'Hussein Dey à l'ouest La proximité avec la capitale, à seulement 9 km, en fait un lieu de vie privilégié pour de nombreux habitants.

Sa zone côtière s'étendant sur une distance de 3,2 km lui confère un attrait particulier, offrant un cadre pittoresque propice au développement d'infrastructures culturelles et touristiques.⁹

IV. Problématique spécifique :

La Grande Mosquée d'Alger, également connue sous le nom de Djamaa El-Djazaïr, est un monument emblématique de la ville d'Alger, situé dans le quartier d'El Mohammadia. En tant que troisième plus grande mosquée du monde, elle revêt une importance capitale tant sur le plan religieux que culturel en Algérie. Cet édifice majeur s'inscrit harmonieusement dans le tissu urbain d'Alger, contribuant ainsi à la métropolisation de la ville et à son rayonnement international.¹⁰

Au-delà de sa vocation culturelle, la Grande Mosquée d'Alger représente un véritable joyau culturel et touristique, témoignant de l'attachement profond de l'Algérie à son histoire et à sa tradition islamique, son existence même constitue une attraction culturelle majeure.

Dans ce contexte, la question fondamentale qui se pose est la suivante :

Comment exploiter efficacement le potentiel culturel et culturel de la grande mosquée d'Alger afin de renforcer l'attractivité du quartier d'El Mohammadia et de contribuer au développement de la métropole d'Alger ?

V. Hypothèse :

Pour traiter la problématique précédemment évoquée et répondre aux questions posées, on a formulé l'hypothèse suivante :

- Accompagner la grande mosquée par d'autres projets complémentaires.

VI. Objectifs :

- Renforcer la vocation culturelle et culturelle du quartier d'El Mohammadia.
- Passer d'une logique de planification pour équipement à une logique de planification pour entité urbaine.
- Assurer un découpage urbanistique harmonieux du quartier d'El Mohammadia.

VII. Méthodologie de recherche :

La méthodologie de recherche adoptée pour cette étude repose sur un processus rigoureux visant à obtenir des données précises et fiables pour répondre aux questions de recherche posées. Cette approche de recherche comprend trois principales méthodes :

1. Consultation des documents d'urbanisme :

Cette méthode implique l'analyse approfondie des documents officiels relatifs à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire concernant le quartier d'El Mohammadia et la métropole d'Alger. Cela comprend les plans d'urbanisme, les rapports d'expertise, les études de faisabilité et les politiques publiques pertinentes. La consultation de ces documents permettra de comprendre les orientations stratégiques, les contraintes réglementaires et les

⁹ Fr-academic.com

¹⁰ www.wikidata.fr-fr.nina.az

opportunités de développement liées au projet culturel et à l'aménagement urbain autour de la Grande Mosquée d'Alger.

2. Visite sur site :

Cette méthode consiste à effectuer des visites physiques sur le terrain dans le quartier d'El Mohammadia, en particulier autour de la Grande Mosquée d'Alger. Ces visites permettront d'observer directement l'état actuel du quartier, les caractéristiques architecturales de la mosquée, ainsi que l'environnement urbain environnant. Cette approche permettra également d'identifier les besoins, les spécificités et les enjeux locaux qui pourraient influencer la conception et la mise en œuvre du projet culturel et de l'aménagement urbain.

3. Recherche bibliographique :

Cette méthode consiste à recueillir des informations à partir de sources écrites telles que des livres, des articles académiques, des rapports de recherche et des publications officielles. La recherche bibliographique permettra d'approfondir la compréhension des thématiques abordées dans l'étude, notamment l'histoire de la Grande Mosquée d'Alger, les modèles de développement urbain, les bonnes pratiques en matière de projets culturels, et les expériences internationales pertinentes. Cette approche permettra d'enrichir l'analyse et de fournir des références solides pour étayer les conclusions de l'étude.

VII. Structure du mémoire :

La démarche méthodologique adoptée dans ce mémoire se décline en trois chapitres principaux :

1. Chapitre introductif :

Ce premier chapitre pose les bases théoriques du mémoire. Il aborde le thème général de la métropolisation d'Alger et spécifiquement l'attractivité culturelle comme levier de développement métropolitain. On y expose la problématique, les hypothèses, les objectifs de recherche et la méthodologie suivie.

2. Chapitre « État de l'art » :

Le deuxième chapitre est dédié à une recherche bibliographique approfondie. Il explore les notions de métropole, de métropolisation et d'attractivité culturelle. Ce chapitre analyse également des exemples concrets pour éclairer la relation entre ces concepts et le contexte de la ville d'Alger.

3. Chapitre « Cas d'étude » :

Le troisième chapitre passe à la pratique en se concentrant sur le cas du quartier d'El Mohammadia d'Alger. Divisé en deux parties, il débute par une analyse territoriale et urbaine approfondie de la zone d'intérêt. Ensuite, il présente une intervention concrète à travers un schéma de structure, un plan d'aménagement et une proposition architecturale détaillée, incluant des simulations en 3D.

Le mémoire se clôture par une conclusion générale :

Cette section récapitule les résultats obtenus, évalue les limites de la recherche et suggère des perspectives pour des études futures

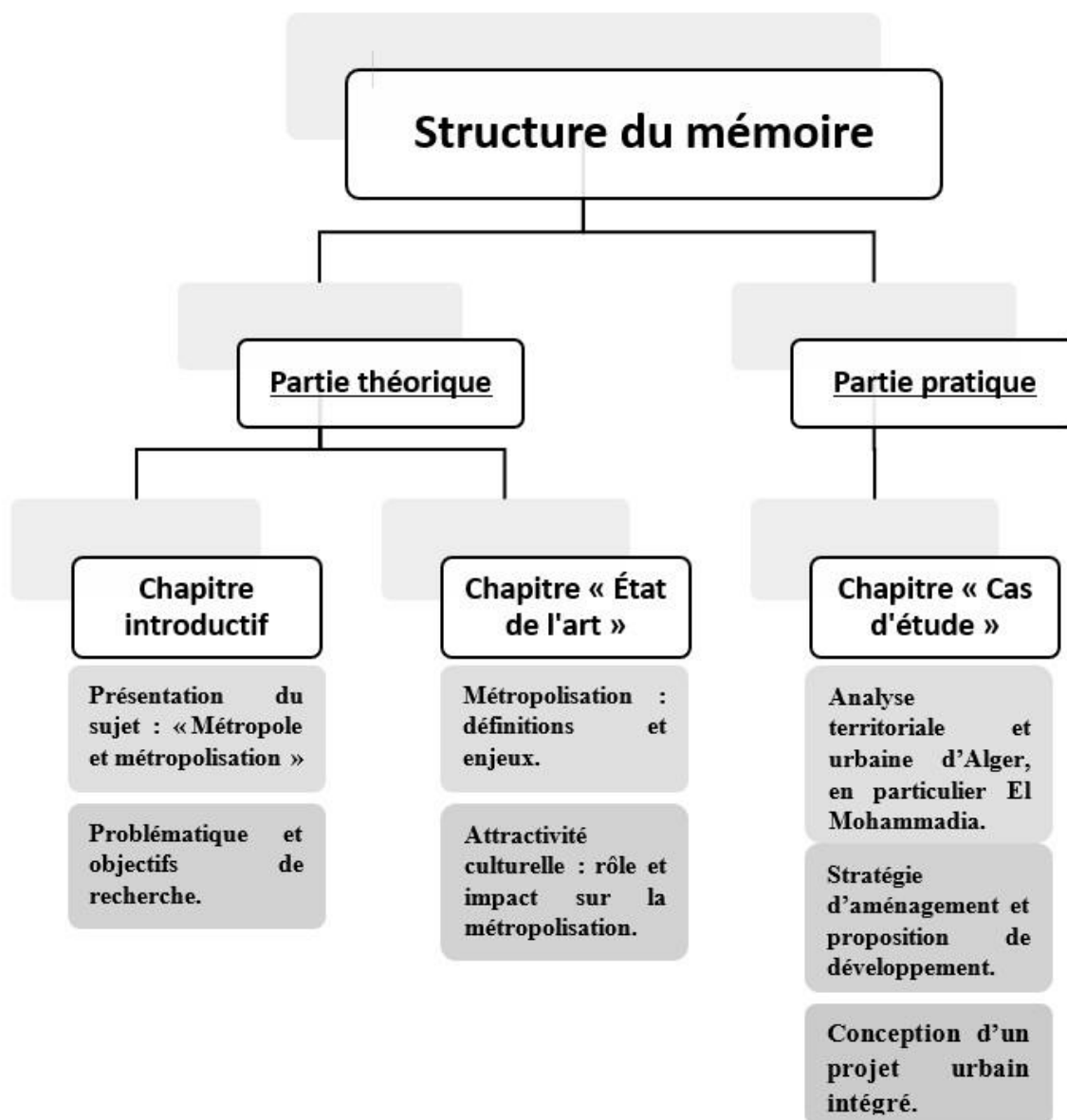


Figure 02: Schéma expliquant la démarche méthodologique.

Source : Auteurs.

CHAPITRE II :

ETAT DE L'ART

Introduction générale :

L'émergence de la métropolisation, marquée par d'importants changements socio-économiques et urbains, est un phénomène mondial qui touche également Alger, une ville avec un potentiel notable pour devenir une métropole internationale. Dans cette perspective, l'attractivité culturelle émerge comme un facteur clé pour favoriser ce processus. Notre thème de recherche se focalise donc sur " L'attractivité culturelle au service de la métropolisation d'Alger ", divisée en deux sections : la première explore la métropolisation en général, en mettant en lumière la ville d'Alger, tandis que la seconde se penche sur l'impact de l'attractivité culturelle en analysant des exemples de métropoles culturelles mondiales.

Cet étude fournis un cadre théorique nécessaire pour appréhender les enjeux et les opportunités liés à la métropolisation d'Alger.

SECTION A : Thématique générale « Alger métropole »

I. Métropolisation et métropole :

I.1. Définitions :

I.1.1. Définition de la métropolisation :

La notion de le métropolisation a été introduite au milieu des années 80, elle désigne le mouvement de concentration de la population, d'activistes dans les grandes villes. « Elle est souvent interprétée comme une extension spatiale, ou tout simplement une urbanisation importante mesurée par un indicateur donné. Elle peut être définie, comme un phénomène de concentration des richesses humaines et matérielles dans les villes les plus grandes. »¹¹

La métropolisation est définit comme un processus qui assure la transition d'une ville ou d'un état urbain a une métropole, ce processus est lié a la mondialisation économique et commerciale.

Comme l'indiquait François Ascher, « *la métropolisation n'apparaît donc pas simplement comme la croissance des grandes villes et la modification de leurs formes. C'est un processus qui s'inscrit dans des transformations plus fondamentales, qui est profondément dépendant de l'économie internationale et des dynamiques des mutations sociétales.* »¹²

Ascher a aussi déclaré : « La métropolisation concentre de façon croissante les hommes, les activités et les richesses dans agglomérations de plusieurs centaines de milliers d'habitants, multifonctionnelles et intégrées dans l'économie internationale. Elle s'accompagne de transformations significatives des grandes villes, de leurs banlieues et de leur environnement, constituant des espaces urbanisés de plus en plus vastes, hétérogènes, discontinus, formés parfois de plusieurs grandes cités, de moins en moins liés à une économie régionale, et dont les arrière-pays se transforment en espaces de services et de loisirs. »¹³

¹¹ LACOUR. C et PUISSANT. S. op. cit. p65. / pdf La métropolisation, entre approfondissement et détournement p 10

¹² François ASCHER, *Métropolisation, Concentration de valeur à l'intérieur et autour des villes les plus importantes*, dans Jacques LEVY et Michel LUSSAULT dir., *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, p. 612-615, Paris, Belin, 2003. - voir aussi Pierre VELTZ, *Mondialisation, villes et territoires*, Paris, PuF, 2005.

¹³ Ascher François, 1995, *Métapolis Ou l'avenir des villes*, Paris : 15 rue Soufflot

On peut constater que la vraie métropolisation selon Gabriel Wackerman « La vraie métropolisation est un pôle urbain majeur doté de la totalité ou de la quasi-totalité des fonctions urbaines au niveau qualitatif le plus élevé, constituant un espace décisionnel et de commandement déterminant dans un réseau de villes à vocation internationale. Elle concentre les activités de commandement dans les domaines les plus divers, participe à la maîtrise de l'espace mondial et appuie son rayonnement sur un territoire continu relativement vaste, pouvant aller de 25 000 à 50 000 km² environ en Europe jusqu'à plus de 200 000 km² aux USA. »¹⁴

I.1.2. Définition de la métropole :

Le terme de métropole selon LAROUSSE vient du bas latin *metropolis*, qui lui-même vient du grec *mêtêr*, « mère » et *polis*, « ville ». La métropole, c'est à l'origine la ville-mère, celle d'où viennent marins et négociants grecs qui ont créé des comptoirs dans tout le monde méditerranéen antique.

La métropole est simplement définie par le Petit Robert : « une ville principale » ou « une capitale régionale » et selon le Oxford Compact English dictionnaire « the chief city of a country » c'est la ville principale du pays, ou « a city or a town as a center of activity » c'est une ville comme le centre d'activités. Cette définition parle de centres urbains dotés d'un pouvoir politique et/ou économique.

Jean RENARD, décrit la métropole par l'association de trois éléments le poids démographique évalué à 500 000 habitants, des activités économiques et culturelles nombreuses et diversifiées ainsi qu'un rayonnement global sur un territoire étendu.

L'avis déjà cité de 2003 du CESE retient la définition suivante : une métropole reflète « une étape de la croissance urbaine marquée par des effets de seuils quantitatifs et qualitatifs. C'est une grande ville qui s'étale de plus en plus, qui concentre populations et emplois, qui rassemble des activités diversifiées et nombre de fonctions tertiaires supérieures, qui rayonne de plus en plus en réseau avec les autres grandes villes »¹⁵

Selon la Conférence Européenne des Ministres de l'Aménagement du Territoire (CEMAT) du Conseil de l'Europe définit la métropole ainsi :

« Par métropole, on entend un pôle ou une ville d'importance européenne, qui représente le niveau le plus élevé dans l'organisation hiérarchisée du tissu urbain et qui dispose, dans le cadre de l'échange européen de biens et de services, d'équipements de haute qualité en assumant des fonctions d'approvisionnement et d'aménagement »¹⁶

I.2. Caractéristiques des métropoles :

Les métropoles ont une population importante de plus de 400 000 habitants dans une aire urbaine de plus de 650 000 habitants, et des activités économiques et culturelles importantes. Il n'est pas nécessaire que ce soit la capitale du pays.

D'après S. Conti et G. Spriano, les métropoles, doivent disposer de trois caractères :

- La directionnalité, la capacité à rassembler et développer des fonctions stratégiques et décisionnelles au plus haut niveau, aussi bien pour les entreprises que pour les grandes institutions.

¹⁴ Gabriel Wackermann : Très grandes villes et métropolisation. Ellipses, Paris 2000

¹⁵ CESE, avis "Métropoles et structuration du territoire", rapporté par Jean-Claude Bury (2003), p. 3.

¹⁶ CEMAT, Schéma européen d'aménagement du territoire. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1994, p.19

- La globalité, c'est-à-dire une masse critique suffisante en termes de compétences et des services pour éviter le recours à des villes mieux pourvues.
- La connectivité ou le degré d'intégration des systèmes économiques et sociaux urbains nécessaires pour favoriser les échanges et les synergies dans les fonctions de production.

I.3. Facteurs d'émergence des métropoles :

I.3.1. Facteurs humains et rapports sociaux :

C'est un facteur important il désigne plus qu'une mesure démographique, les populations sont distinguées par les rapports sociaux : âge, genre, race, ethnies.

Ces critères déterminent les actions urbaines, particulièrement celles relatives à l'habitat, la mobilité, la sociabilité....

I.3.2. Facteurs économiques :

Il est primordial d'encourager la métropolisation pour contribuer à la croissance d'emploi.

« Plusieurs atouts sont mis en avant comme facteurs pouvant expliquer, à des degrés divers, une place particulière des métropoles et des plus grandes villes dans le développement économique »¹⁷:

- « Le marché de l'emploi vaste et diversifié des métropoles est un facteur d'attractivité pour les entreprises. L'importance de ce facteur s'est renforcée à partir des années 80 et 90 en raison du contexte de forte fluidité de l'emploi (changement plus fréquent d'entreprises pour les personnes actives, recours accru aux contrats à durée déterminée, taux de chômage élevé). Joue aussi en ce sens la progression depuis plusieurs décennies. »¹⁸
- « L'effet de taille accroît certaines opportunités, favorise l'appariement entre offre et demande d'emploi et réduit les risques en cas de difficultés exemple : quand un site ferme aujourd'hui dans une ville, cela représente dans bien des cas un drame local car le marché du travail local est trop petit pour absorber ces ruptures, alors que, dans les métropoles, le marché du travail plus large peut permettre d'absorber ce choc moins difficilement. »¹⁹

I.3.3 La mondialisation :

Elle offre plusieurs opportunités pour un grand nombre de personnes dans le monde, principalement pour les pays en voie de développement, notamment en termes de :

- Opportunité d'accéder aux marchés des pays développés et de capitaux et aux nouvelles technologies.
- L'évolution des médias, des transports qui améliorent le mode de vie des habitants.
- La compétitivité nécessaire des entreprises des pays en voie de développement.
- L'édification d'infrastructures touristiques, de zones d'activités et d'attractivité qui coopèrent au développement économique.

¹⁷ CESER de Bretagne, étude Les dynamiques territoriales de Bretagne en question, rapportée par Alain Laplanche et Jacques Uguen (2013).

¹⁸ Cf. Olivier Bouba-Olga et Michel Grossetti, "La métropolisation, horizon indépassable de la croissance économique?", revue de l'OFCE, 143, (2015).

¹⁹ Pierre Veltz, audition devant la section le 27 février 2019.

I.3.4. La présence du potentiel de formation et de recherche :

Cela concerne les écoles et les universités, les centres de recherches et de formation qui regroupent le savoir scientifique et technique, avec une main d'œuvre très qualifiée en touchant aux différents domaines, et cela participe au développement international.

I.3.5 Le tourisme :

D'après l'OIT (Organisation internationale du travail) :

« Le secteur du tourisme est un moteur important de la croissance économique, du développement des entreprises et de la création d'emplois, en particulier pour les femmes, les jeunes, les travailleurs migrants et les communautés locales. »

I.4. Types de métropole :

I.4.1. Métropole mondiale :

« Pour être qualifié de métropole mondiale, un espace urbain doit disposer d'une concentration importante de population (au minimum 10 millions d'habitants); d'une place financière forte primordiale au soutien et au financement du développement économique ; d'une accumulation de capital et d'implantations d'entreprises multinationales; d'une surreprésentation des actifs dans le service tertiaire supérieur (services aux entreprises, recherche et développement); d'une grande accessibilité réseau de transport efficace et dense; des infrastructures d'accueil de congrès ou d'évènements culturels ou sportifs d'envergure internationale.»²⁰

Majoritairement, ces villes mondiales se positionnent dans les 3 pôles majeurs de la mondialisation: Amérique du nord, Europe occidentale et Asie orientale, tel que New York ; Londres ; Paris ; Tokyo ou Hong Kong.

Ces métropoles mondiales sont « liées à l'internationalisation économique et marquée par la globalisation. »²¹

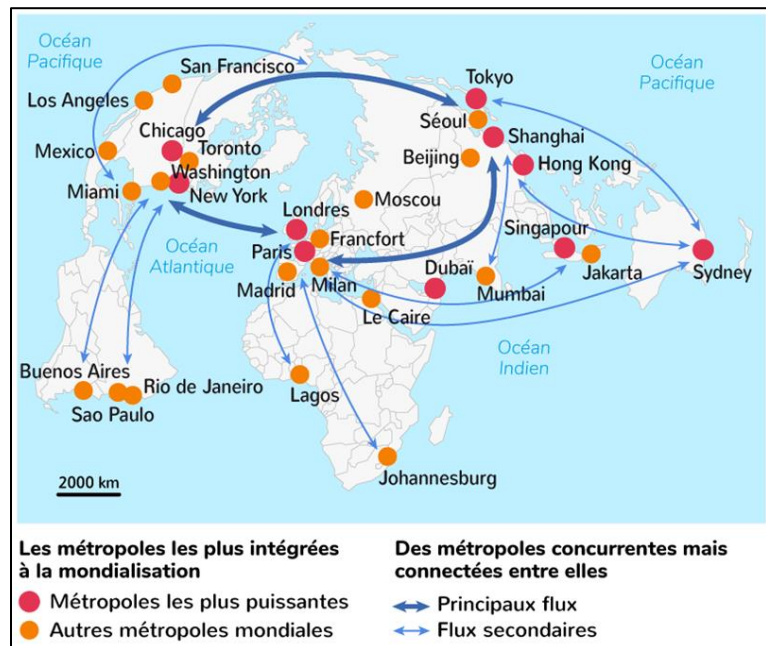
Leur importance est associée à leurs emplacement (au cœur des pays très développés), aux pouvoirs politiques, économiques et culturels, également à leur poids démographique.

I.4.2. Métropole continentale :

²⁰ Xerfi-Pierre Veltz, 2015, « Métropoles », CCI Paris Ile de France

²¹ Lacour, C. et Puissant, S. La Métropolisation : Croissance, Diversité, Fractures. Paris, Anthropos.

A cette échelle continentale, que les villes au rayonnement réduit appliquent leur pouvoir, dans ce cas il existe des métropoles avec des fonctions métropolitaines incomplètes. On peut confirmer non seulement l'existence d'une capitale, mais aussi l'existence d'une ville qui assure la plupart des fonctions métropolitaines. Amsterdam, Bruxelles, Lyon, Madrid et Barcelone, Rome et Milan, Francfort et Munich.



I.4.3. Métropole régionale :

Les villes sont caractérisées par l'existence d'au moins une fonction métropolitaine, on prend comme exemple la ville de Toulouse selon Claude Lacour et Sylvette Puissant : « la ville de Toulouse avec son activité aéronautique rayonne bien au-delà de la région Midi-Pyrénées et c'est pour cela qu'on qualifie la ville de métropole de rang national. »²²

Figure 3 : Les métropoles à l'échelle mondiale
 Source : www.media.kartable.fr

I.5. Les fonctions des métropoles :

« La métropole exerce des fonctions de commandement, d'organisation et d'impulsion sur une région et qui permet son intégration avec le reste du monde. »²³

« La notion de fonction métropolitaine a pour objectif de mettre en relief les fonctions caractéristiques des plus grandes villes et d'illustrer leur rayonnement. On recense 11 fonctions métropolitaines. »²⁴

On peut les distinguer selon 3 critères :

- Le critère directionnel : banque et assurance, commerce, gestion, fonction commerciale, informatique, service aux entreprises, information, recherche, télécommunications, L'ensemble de ces fonctions permet à la métropole d'exercer des activités de commandement, d'être innovante et d'apparaître comme une place forte du secteur tertiaire.
- Le critère logistique : les métropoles doivent combiner la présence d'infrastructures de transport rapide telles que les autoroutes, les trains à grande vitesse et les aéroports avec la présence d'infrastructures de transport de marchandises telles que les ports.

²² Lacour, C. et Puissant, S. (1999). La Métropolisation : Croissance, Diversité, Fractures, Paris, Anthropos.

²³ <https://geoconfluences.enslyon.fr/glossaire/metropole>.

²⁴ Bury, J.-C.. Métropoles et structuration des territoires. Paris, Conseil Economique et Social, DATAR: 262 p

- Le critère identitaire : « la fonction principale est la culture. Cette fonction s'exprime par une activité événementielle avec les salons, les foires ou les congrès, mais elle intègre aussi l'architecture ou encore les musées... »²⁵

I.6. Les objectifs de la métropole :

« La métropole a pour objectif de conduire des actions d'intérêt métropolitain de développement durable et d'amélioration de la compétitivité et l'attractivité de son territoire. Elle met également en œuvre un plan métropolitain de l'habitat et de l'hébergement afin d'accroître et rééquilibrer l'offre de logement. »²⁶

« Les métropoles sont également des lieux de formation (accueillant les grandes universités connues au monde). Elles représentent également des lieux touristiques grâce à leurs infrastructures performantes Telles que Londres, Paris et Dubaï... »²⁷

II. Alger métropole :

II.1. L'émergence :

La ville d'Alger, de par son histoire et son patrimoine architectural particuliers, ainsi par sa position stratégique en méditerranée, recèle le potentiel d'une grande métropole à même de constituer un pôle de développement national et régional.



Figure 4 : La ville d'Alger
Source : www.cochan2022.com

II.2. Population :

« La population de la wilaya : Au 31/12/2020, la population de la wilaya d'Alger est estimée à 3 309 896 habitants et la densité s'élève à 4 090 habitants au Km². Aussi, la population de la wilaya se caractérise par son extrême jeunesse. En effet, 1 709 785 d'habitants ont moins de 35 ans, soit 52,73% dont 941 223 ont moins de 20 ans, soit 29%. À noter, aussi, que 49,75% de la population est de sexe féminin. »²⁸

II.3. Infrastructure :

²⁵ Rozenblat, C. et Cicille, P. Les Villes européennes : Analyse comparative. Paris, DATAR.

²⁶ <https://www.gouvernement.fr>.

²⁷ Idem.

²⁸ (République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière)

II.3.1. Infrastructure économique :

Alger est le pôle économique et administratif le plus attractif du territoire.

Elle constitue une plaque tournante de l'activité nationale et un carrefour d'échanges.

- Réseaux routiers (par type) : Autoroute, routes nationales, route double voie, route voie expresse, chemins de wilaya, chemins communaux.
- Réseau ferroviaire : (Source : DPSB)
 - a) Chemins de fer : La wilaya d'Alger dispose d'une voie ferrée en service d'une longueur de 110 km et 14,835 Km en cours de réalisation. Le nombre de stations est de 22 (vingt-deux) stations. Le réseau ferroviaire est desservi par de nombreux trains électriques, des trains de voyageurs et des trains de marchandises.
 - b) Tramway : Le tramway dessert l'agglomération de la ville d'Alger. En 2014, il comprend une ligne de 20,4 km et 32 stations.
 - c) Métro : Le métro d'Alger dessert la ville d'Alger depuis 2011.
- Réseau aéroportuaire : l'aéroport internationale Houari Boumediene après extension offrant toutes les commodités d'un transport aérien performant.
- Les Infrastructures portuaires : Alger dispose de 4 ports : Alger, Rais Hamidou, El Djamila et El Marsa.
- Grand port commercial qui assure les échanges Euro-Africains : Le port d'Alger est le plus important du pays, il traite 32% des importations nationales et 20% de toutes les exportations hors hydrocarbures.



Figure 8 : Réseau ferroviaire
Source : www.algerie360.com



Figure 7 : Réseau routier
Source : www.algerie360.com



Figure 6 : Réseau aéroportuaire
Source : www.express-dz.com



Figure 5 : Infrastructure portuaire
Source : www.entv.dz

II.3.2. Infrastructure industrielle :

Alger enregistre les taux les plus élevés en matière d'activités industrielles, elle concentre 04 zones industrielles étalées sur 1478 ha, et 14 zones d'activités étalées sur 1667 ha.

II.3.3. Infrastructure administrative et sociale :

- Elle est le siège de toutes les administrations centrales, des institutions politiques et sociales, des grands établissements économiques et financiers, des grands centres de décisions et de représentation diplomatiques Alger dispose d'un bon maillage en réseau de communication.
- L'université d'Alger avec plus de 110.000 étudiants un ensemble d'établissements scolaires dont 818 écoles primaires, 257 CEM et 110 Lycées.
- Le secteur de la formation professionnelle est doté lui aussi d'un nombre d'établissements atteignant 15 5unités et offrant 10400 places pédagogiques.
- Le secteur de la santé compte 4 centres hospitalo-universitaires, 13 établissements hospitaliers spécialisés, 10 secteurs sanitaires et 61 polycliniques.
- Le secteur de la jeunesse et les sports dispose de 82 stades de football, 23 salles de sport, 13 piscines et de 219 terrains de sports.

II.3.4. Infrastructure touristique :

La wilaya compte 126 hôtels, dont la capacité est de 17.740 lits, 2.777 restaurants, une station thermale et une dizaine de monuments classés.

III.4. Potentiel :

Capitale du pays, Alger est de par son statut, sa taille, ses fonctions, la première ville d'Algérie. Elle comprend les plus importantes concentrations au niveau national de populations, d'activités de services, d'équipements, d'infrastructures, de centres de recherche, d'industries et de grands projets urbains.

III.4.1. Potentiel naturel :

- La Mitidja : elle est constituée d'alluvions formant des sols fertiles ; l'altitude de cette plaine ne dépasse pas 50 m et sa nappe phréatique importante favorise le développement des cultures maraichères.
- Les ressources hydrauliques : selon la DPSB et la DRE de la wilaya d'Alger, il existe 1 barrage d'une capacité de 637 650 000 m³, et 255 forages d'un volume de production de 300 000 m³/j et 183 réservoirs d'une capacité de 784 429 m³, et la capacité globale d'eau mobilisable est de **1 840 000 m³/j**, et la Capacité globale d'eau mobilisée : **1 200 000 m³/j**.
- Les ressources halieutiques : (année 2020) : La wilaya d'Alger est dotée d'une superficie maritime de 1 326,5 km² pour une biomasse totale d'environ 55 000 à 83 000 tonnes /an.
- Les potentialités agricoles : La superficie agricole totale (SAT) est de 32 526 Ha ; la superficie agricole utile (SAU) est de 28 870 Ha, soit 88,76 % de la (SAT) et la superficie des forêts est de 4 562 Ha.

III.4.2. Potentiel culturel et historique :

« Depuis l'histoire, Alger est riche d'événements qui se sont succédé avec la multitude de conquêtes qu'elle a connues et qui ont façonné son bâti et son espace. La vieille ville, la Casbah, a toujours été le foyer de la culture algéroise. Depuis 1991, cet ensemble urbain est

classé sur la liste du patrimoine national et a intégré en décembre 1992, la liste du patrimoine mondial.

Le patrimoine architectural historique comprend plusieurs mosquées et des palais datant du 11e au 19e siècle. »²⁹



Figure 9 : Casbah d'Alger (centre historique de l'Algérie)

Source : www.voyageforum.info

III.4.3. Potentiel économique :

« Un carrefour économique à fort potentiel : Alger est le pôle économique et administratif le plus attractif du territoire. Elle concentre 4 zones industrielles et 26 zones d'activités et le quart des investissements étrangers déclarés dans le pays. Elle constitue ainsi une plaque tournante de l'activité nationale et un carrefour d'échanges. »³⁰

III.4.4. Potentiel touristique :

« Les potentialités touristiques dont dispose la wilaya d'Alger sont innombrables. Aussi, elle jouit de spécificités naturelles, historiques, artistiques, architecturales, artisanales, etc. qui font d'elle une wilaya attrayante et une plaque tournante du tourisme national et international ; sont cités ci-dessous quelques éléments des plus importants qui marquent et façonnent le paysage touristique de cette wilaya. »³¹

SECTION B : Thématique de recherche « L'attractivité culturelle »

I.L'attractivité :

I.1. Définition :

Selon le petit Larousse, l'attractivité est le caractère de ce qui est attractif, de ce qui présente certains avantages et qui a la propriété d'exercer une attirance.³²

GÉRARDIN Hubert et POIROT Jacques assimilent cette attractivité « comme la capacité d'un territoire à être choisi par un acteur comme zone de localisation (temporaire ou durable)

²⁹ <https://www.dawalger.dz/fr/index.php/wi16>

³⁰ <https://www.dawalger.dz/fr/index.php/wi16>

³¹ <https://www.aniref.dz/DocumentsPDF/monographies/MONOGRAPHIE%20WILAYA%20ALGER.pdf>

³² Larousse , encyclopédie , www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attractivite/C3%A9/6303

pour tout ou partie de ses activités ; cette attractivité est une attractivité perçue qui n'implique que des personnes physiques, des individus, des ménages ou des équipes, par exemple des équipes dirigeantes d'une entreprise ou d'une administration publique », elle est défini simplement comme la capacité à attirer et à retenir les entreprises et les populations. Cette capacité à offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent de localiser leurs projets sur un territoire plutôt que sur un autre.³³

Dans l'encyclopédie en ligne Hypergeo, D. Pumain définit l'attractivité comme « une mesure de la force d'attraction d'un lieu, en général d'après la somme des flux attirés par ce lieu ». L'attractivité apparaît donc ici comme un moyen de quantifier des flux générés par un territoire.³⁴

B. Mulkay qui définit l'attractivité d'un territoire comme « sa capacité à conserver ou à attirer des activités nouvelles et des emplois ».³⁵ De même, pour E. Olszak, l'attractivité est un concept pertinent pour mesurer la capacité d'un territoire à attirer l'implantation de nouveaux établissements, les capitaux ou la main-d'œuvre hautement qualifiée.³⁶

I.2. Les facteurs :

Pierre Veltz (2004)¹⁰ définit l'attractivité comme un concept complexe qui, appliqué au territoire, doit prendre en compte l'interaction entre trois facteurs :

- **La mondialisation industrielle** est parallèle à la **mondialisation financière** dans un monde de commerce et de production transfrontaliers croissants.
- **La métropolisation (polarisation économique)**
- **Le mode d'organisation des firmes** (et pas seulement des grandes firmes).³⁷

L'analyse de l'attractivité fait appel à un ensemble de facteurs comme :

- **L'intégration économique** : Des infrastructures modernes, des connexions de transport efficaces, une offre de services publics adaptée aux besoins des entreprises, et une politique d'accueil des entreprises complémentaires.
- **La qualification de la main-d'œuvre** : Education et formation adaptée aux besoins du marché du travail, une politique d'immigration favorable aux travailleurs qualifiés.
- **La présence d'entreprises complémentaires** : Des entreprises de services publics, des entreprises de services de proximité, et des entreprises de services technologiques
- **La qualité des biens et des services publics, des institutions, des réglementations** : Des services publics adaptés aux besoins des habitants et des entreprises, des institutions de gouvernance efficaces, et des réglementations qui favorisent l'activité économique.

³³ POIROT Jacques et GÉRARDIN Hubert (2010, Jan.). « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel ». Revue Monde en développement, p.27, n°149, www.cairn.info

³⁴ Pumain D. (2017). Attraction, attractivité. Hypergeo [en ligne], consulté le 02/08/2017, URL : <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article39>

³⁵ Mulkay, B. (2006). La compétitivité d'un territoire. Colloque du CRIES. 9 et 10 octobre.

³⁶ Olszak, E. (2010). Développement durable et attractivité des territoires dans l'Union Européenne, opposition ou convergence ? Géographie, économie, société 12, 279-305.

³⁷ Veltz P. (2004), « Il faut penser l'attractivité dans une économie relationnelle... », Pouvoirs Locaux, n°61, dossier, II/2004.

Elle suscite des études consacrées aux flux de capitaux (investissements directs étrangers, aide au développement...), aux flux de main-d'œuvre (migrations interrégionales et internationales), au rôle des forces d'agglomération, au poids des politiques publiques...³⁸

L'attractivité n'est pas seulement conçue comme un moyen d'entrer dans la sphère de la mondialisation, mais elle est également un puissant levier de développement, de (re)dynamisation et de revitalisation des territoires [Bourgain & al 2010]. Elle est supposée générer des retombées positives sur le plan social, culturel et économique en s'inscrivant dans une approche de développement durable. À cet effet, la notion d'attractivité est omniprésente comme *leitmotiv* dans les politiques qui s'intéressent aux territoires, à l'économie, à l'évolution des sociétés dans les différents domaines de prospérité et de bien-être [Ingallina 2007].³⁹



Figure 10 : Les facteurs de l'attractivité territoriale
Source : Yasmine Bouhelouf, Ali Hadjiedj et Jocelyne Dubois-Maury.

I.3. Les types :

On peut énoncer que l'attractivité a plusieurs dimensions :

- **Attractivité économique** : Qui se réfère à la capacité d'une région à attirer des investissements, des entreprises et des emplois.
- **Attractivité touristique** : Qui concerne la capacité d'une destination à attirer des visiteurs pour des raisons récréatives, culturelles ou historiques.
- **Attractivité culturelle** : Qui met l'accent sur la capacité d'une ville ou d'une région à offrir une vie culturelle riche et diversifiée, y compris des événements, des festivals, des musées, etc.

³⁸ Arnaud Bourgain, Jean Brot, Hubert Gérardin (2010, Jan.). « L'attractivité : quel levier de développement ? ». Revue Monde en développement, p,7, n°149, www.cairn.info

³⁹ Yasmine Bouhelouf, Ali Hadjiedj et Jocelyne Dubois-Maury, (2019) « Potentialités et projet d'attractivité du territoire de la ville de Jijel (Algérie) », Open Edition Journals, www.journals.openedition.org

- **Attractivité résidentielle** : Qui se réfère à la qualité de vie, au logement, aux équipements et aux services disponibles dans une région, attirant ainsi des résidents permanents.
- **Attractivité environnementale** : Qui prend en compte la qualité de l'environnement naturel et bâti, ainsi que les efforts de préservation et de développement durable.⁴⁰

I.4. Une ville attractive :

Alain de Botton, philosophe et écrivain touche à tout, s'est intéressé à la beauté des villes et plus précisément, à la définition des six critères qui, selon lui, les rendent attractives :

1. Une ville à la fois ordonnée et diverse :

En matière d'urbanisme, trop d'anarchie nuit et rebute... mais trop d'homogénéité aussi. Suivre une ligne directrice et savoir s'en éloigner un peu est donc nécessaire.

2. Une ville vivante :

Des cafés, des commerces, des endroits où se rassembler... Une ville attractive est une ville animée, qui change et bouge au grè des saisons, des événements...

3. Une ville compacte :

Des endroits pensés pour favoriser la rencontre – comme des parcs et des places publiques –, des quartiers où l'on vit proches des autres sans avoir le sentiment de vivre les uns sur les autres, voilà l'un des critères qui fait que l'on se sent bien dans une ville.

4. Une ville cosy :

Si les grandes villes ont besoin de larges artères et de voies de circulation rapides, les quartiers se doivent de recéler des rues à taille humaine, où l'on prendra plaisir à marcher et flâner le nez en l'air...

5. Une ville à échelle humaine :

Alain de Botton fait sienne cette maxime de l'anthropologue Joseph Campbell : « Si vous voulez voir ce en quoi une société croit vraiment, regardez à quoi servent les plus gros bâtiments à l'horizon ». Loin de vouloir la fin des gratte-ciels, il voudrait plutôt les voir occupés par des musées, des écoles, en bref, dédiés à des usages qui évoquent des valeurs communes et des priorités de société.

6. Une ville qui cultive sa propre identité :

Pour être belle, une ville doit savoir se différencier, se montrer atypique, susciter l'étonnement, la définition du charme en somme.⁴¹

Chaque ville évolue dans des conditions différentes. Pour développer son attractivité, il est important de comprendre le territoire dans lequel elle évolue, autrement dit son environnement global et ses différentes composantes : nous pouvons citer le climat, l'emplacement géographique, la place de l'environnement, l'économie, les conditions de vie générales, le patrimoine culturel et historique ou encore la qualité des infrastructures. À partir de ces différents points, les forces et les

⁴⁰ Yasmine Bouhelouf, Ali Hadjiedj et Jocelyne Dubois-Maury, (2019) « Potentialités et projet d'attractivité du territoire de la ville de Jijel (Algérie) », Open Edition Journals, www.journals.openedition.org

⁴¹ www.urbislemag.fr/six-facons-de-rendre-la-ville-attractive

faiblesses de chaque ville se dégagent progressivement. C'est à partir de ces dernières que nous pouvons définir le potentiel d'attractivité d'une ville.

En France et d'après différentes études, une ville attractive combine plusieurs paramètres. Parmi eux, la proximité avec la nature, une offre en commerces de proximité complète et accessible, l'accès à la santé, aux soins de proximité et au logement, à une mobilité facile, à la présence d'écoles, d'universités, de formations et d'espaces verts.

Parmi les aménagements nécessaires à l'attractivité d'une ville, nous trouvons les infrastructures sportives, les établissements de santé, les moyens de transport, les logements ou encore les monuments culturels et historiques.⁴²

I.5. Les équipements attractifs :

- II. **Les équipements culturels :** Musées, théâtres, cinémas, opéra, centres culturels, galerie d'art



Figure 11 : Katara Cultural Village, Doha, Qatar.
Source : www.live.staticflickr.com

- III. **Les hébergements de qualité :** Hôtels, maison d'hôtes, complexe touristique, appart-hôtel.



Figure 12 : Complexe touristique -Grande Baie-
Italie
Source : www.tripadvisor.fr/Hotel_Review

⁴² www.idverde.fr/actualites/comment-rendre-une-ville-attractive

- **Les équipements sportifs** : Complexes sportifs, terrains de sport (football, tennis)



Figure 13 : Complexe sportif de Saint-Laurent/Montréal
Source : www.res.cloudinary.com

- **Les équipements de loisirs de consommation** : Les centres commerciaux, les centres de loisirs, espaces de jeux, ports de plaisances, restaurants, parcs de loisirs.



Figure 14 : Centre commercial -la défense/France
Source : https://actu.fr/ile-de-france/puteaux_92062

II. La culture :

II.1. Définition :

Les définitions existantes sont très nombreuses : en 1952, les anthropologues américains Alfred Kroeber et Clyde Kluckhohn en avaient compté plus de 150... L'UNESCO en donne la définition suivante : « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». ⁴³

Selon Tylor en 1871, la culture est « ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social ». ⁴⁴

⁴³ Dominique Hayer (2012, Fév.). « La culture : des questions essentielles ». Revue -Humanisme-, p.85, n°296, www.cairn.info

⁴⁴ Denis Laborde, « Cultures-esthétiques ». Revue Editorial, p.116, n°8, www.journals.openedition.org

« Culture : développement de certaines facultés de l'esprit par les exercices intellectuels appropriés. PAR EXT ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement. »⁴⁵

La culture, mot et concept est d'origine romaine. Le mot "culture" dérive de colere - cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir préserver et renvoie primitivement au commerce de l'homme avec la nature en vue de la rendre propre à l'habitation humaine. En tant que tel, il indique une attitude de tendre souci, et se tient en contraste marqué avec tous les efforts pour soumettre la nature à la domination de l'homme.⁴⁶

II.2. Culture individuelle et culture collective :

Après le milieu du XXe siècle, le terme prend une seconde signification. Par exemple, le Petit Larousse de 1980 donne, en plus de la conception individuelle, une conception collective : ensemble des structures sociales, religieuses, etc., des manifestations intellectuelles, artistiques, etc., qui caractérisent une société. Le terme peut alors revêtir l'un ou l'autre sens, mais la proximité des domaines d'utilisation de chacun en fait une source d'ambiguïté. Cependant, les dictionnaires actuels citent les deux définitions, en plaçant le plus souvent la culture individuelle en premier.

Il y a donc actuellement en français deux acceptions différentes pour le mot culture :

- la culture individuelle de chacun, construction personnelle de ses connaissances donnant la culture générale.
- la culture d'un peuple, l'identité culturelle de ce peuple, la culture collective à laquelle on appartient.

Ces deux acceptions diffèrent en premier lieu par leur composante dynamique :

- **La culture individuelle** comporte une dimension d'élaboration, de construction (le terme Bildung est généralement traduit en éducation), et donc par définition évolutive et individuelle.
- **La culture collective** correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité ; la culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité figée dans le passé, le rappel à l'Histoire.⁴⁷

II.3. Types de culture :

Il existe de nombreux types de cultures :

- **Culture matérielle** : Ce type de culture comprend les objets physiques créés par une société, tels que les bâtiments, les outils, les vêtements, les œuvres d'art, les artefacts historiques, etc. Ils reflètent souvent les valeurs, les croyances et les pratiques d'une communauté.
- **Culture immatérielle** : Elle englobe les éléments abstraits de la culture tels que le langage, les rituels, les traditions, les mythes et les légendes. Ces symboles et pratiques

⁴⁵ Le nouveau PETIT ROBERT 1993, « Définition commune de la culture à ANGERS.doc12/06/2009 ».

⁴⁶ Hannah Arendt - La crise de la culture, 1961, « Définition commune de la culture à ANGERS.doc12/06/2009 ».

⁴⁷ https://psyaanalyse.com/pdf/Culture_generale_definitions.pdf

ont souvent une signification profonde et sont utilisés pour communiquer des idées, des valeurs et des normes sociales.

- **Culture sociale** : Ce type de culture se réfère aux normes sociales, aux comportements acceptés et aux interactions sociales d'une société. Cela inclut les manières de se comporter en public, les règles de politesse, les coutumes sociales et les normes de conduite qui régissent les interactions entre les membres d'une communauté.
- **Culture symbolique** : La culture symbolique englobe les croyances, les valeurs, les symboles, les attitudes et les idéologies partagées par les membres d'une société. Cela inclut les convictions religieuses, les perceptions de la moralité, les attitudes envers le travail, la famille, la politique, l'éducation, etc. Ces éléments influencent la manière dont les individus pensent, interprètent et agissent dans le monde qui les entoure.⁴⁸

II.4. Les équipements culturels :

II.4.1. Définition :

L'expression de l'activité culturelle dans les villes est appréhendée dans ce travail au travers de l'équipement culturel urbain au sens large. On rassemble des équipements qui contribuent à définir la fonction culturelle des villes, en dressant un panorama des activités culturelles qu'offrent les villes à leurs habitants. L'équipement culturel urbain regroupe un ensemble de biens de consommation et de services culturels localisables, où se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs.⁴⁹

Les équipements culturels, dans ce contexte, prennent une importance singulière par leur contribution à l'aménagement d'un milieu de vie agréable et peuvent, à ce titre, être considérés comme des indicateurs de la qualité de vie.⁵⁰

L'équipement culturel désigne l'ensemble des organismes et installations qui, en dehors de la scolarisation, contribuent au développement des connaissances générales relatives à toutes les branches du savoir.⁵¹

II.4.2. Les types :

Centre culturel : C'est une institution et un lieu qui propose notamment une programmation de spectacles, des expositions, des conférences, mais aussi de l'animation socioculturelle à destination de la population locale.⁵²



Figure 15 : Le centre culturel ANIMA de Grottammare, Italie.

Source : www.floornature.eu

⁴⁸ www.studysmarter.fr/resumes/geographie/geographie-culturelle/definition-de-la-culture

⁴⁹ Françoise Lucchini, Les équipements culturels au service de la population des villes, colloque « les problèmes culturels des grandes villes », (1997. Déc). P.352, www.journals.openedition.org

⁵⁰ Brigitte Ricard et Rosaire Garon (2013. JUL.). Les équipements culturels et la pratique culturelle dans les villes québécoises, *Loisir et société* 27(2), p.331. www.researchgate.net

⁵¹ www.vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca

⁵² <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Centre-culturel.html>

- Arts du spectacle :

- **Le théâtre** : Lieu où sont joués des pièces de théâtre et d'autres spectacles vivants. Les autres formes d'art scénique (opéras, comédies musicales, spectacles de marionnettes, cirque, danse).⁵³
- **Le cinéma** : Espaces où l'on projette des films, permettant au public de découvrir des œuvres cinématographiques.⁵⁴



Figure 17 : Le cinéum de Cannes.
Source : www.admagazine.fr



Figure 16 : Le théâtre Jean-Claude Carrière, France.
Source : www.domainedo.fr

-Arts visuels :

- **Le musée** : “Un musée est une institution permanente, à but non lucratif et au service de la société, qui se consacre à la recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de manière éthique et professionnelle, avec la participation de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des expériences variées d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage de connaissances.”⁵⁵
- **Le centre d'art** : C'est un lieu qui présente le travail d'artistes plasticiens contemporains. Par rapport à d'autres lieux – musées, galeries, fondations... – le centre d'art se veut avant tout un lieu d'expérimentation et de production.⁵⁶



Figure 18 : Musée du Louvre, Paris.
Source : www.cntraveler.com

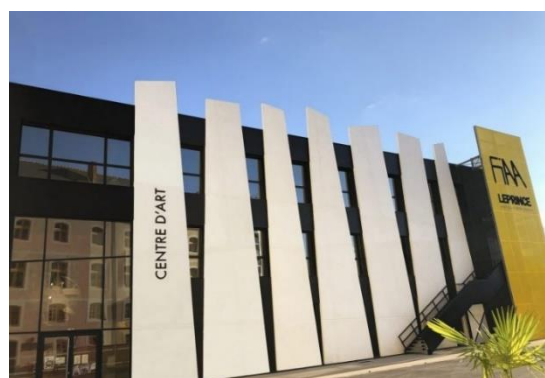


Figure 19 : Centre d'art FIAA, France.
Source : www.sarthetourisme.com

⁵³ <https://junior.universalis.fr/encyclopedie/theatre-lieu/>

⁵⁴ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/salle-de-cinema/>

⁵⁵ L'Assemblée générale de l'ICOM, Prague, le 24 août 2022, www.icom.museum/fr

⁵⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_d%27art_contemporain

Lieux de lecture publique :

- **La bibliothèque** : Une bibliothèque comprend toute collection organisée de livres et de publications périodiques sous forme imprimée ou électronique ou tout autre matériel graphique ou audiovisuel (d'après l'UNESCO, 1970).⁵⁷
- **La médiathèque** : Une médiathèque désigne donc une bibliothèque offrant des références documentaires sur des supports de différente nature (électroniques, analogiques, papier).⁵⁸



Figure 21 : Médiathèque à Vitrolles.
Source : www.archello.com



Figure 20 : La Bibliothèque Nationale de Paris.
Source : www.paris-promeneurs.com

II.4.3. Leurs impacts sur la ville :

Les équipements culturels ont un impact significatif sur une ville à plusieurs niveaux :

- **Réduction des inégalités** : Les équipements culturels offrent des opportunités d'accès à la culture pour tous, réduisant ainsi les disparités sociales.
- **Lutte contre la pauvreté** : Ils créent des emplois et stimulent l'économie locale, contribuant indirectement à la réduction de la pauvreté.
- **Revitalisation des espaces** : Les centres culturels, musées, galeries d'art et autres installations transforment des quartiers en déclin, les rendant plus attractifs et dynamiques.
- **Restructuration urbaine** : Les projets culturels peuvent remodeler des zones urbaines, améliorant l'environnement bâti et la qualité de vie.
- **Développement urbain durable** : Les initiatives culturelles favorisent un développement équilibré et respectueux de l'environnement.
- **Cohésion sociale** : Les équipements culturels rassemblent les communautés, renforçant les liens sociaux et le sentiment d'appartenance.
- **Création d'identités locales uniques** : Ils contribuent à la diversité culturelle et à la construction d'une identité propre à chaque ville.⁵⁹

⁵⁷ <https://uis.unesco.org/fr/glossary-term/bibliotheque>

⁵⁸ <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/histoire-du-concept-de-mediathèque>

⁵⁹ "Influence of culture on regional and urban development". Culture & Creativity, https://culturepartnership.eu/upload/editor/2017/Factsheets/pdf-7/07_Influence%20of%20culture%20on%20regional%20and%20urban%20development_ENG.pdf

III.L'attractivité culturelle :

III.1.Définition :

La définition de l'attractivité culturelle pourrait être formulée comme suit : "L'attractivité culturelle est la capacité d'un territoire à attirer et à retenir les acteurs mobiles de production, ainsi que les touristes, en valorisant le patrimoine culturel, en promouvant la créativité et l'innovation, en favorisant l'accès à la culture pour tous, en soutenant les artistes et les créateurs, en développant la citoyenneté culturelle, etc. Elle constitue un levier essentiel pour le développement durable d'un territoire, permettant de se démarquer sur le marché touristique et culturel, et de renforcer l'identité et les spécificités d'une région."⁶⁰

L'attractivité d'un territoire reposera aussi sur l'innovation des politiques culturelles, et leurs capacités à prendre soin et intégrer de nouveaux modèles de création, diffusion et médiation artistique.⁶¹

L'attractivité culturelle est un concept multidimensionnel qui renvoie à la capacité d'un territoire à attirer et à retenir les facteurs mobiles de production, ainsi que les personnes physiques, les individus, les ménages ou les équipes, qui peuvent être attirés par un territoire donné pour des raisons variées, telles que le cadre de vie, la disponibilité de certains services, l'offre culturelle, les événements, les festivals, les musées, les monuments, les patrimoines, les modes de vie des habitants, etc.⁶²

III.2.Son rôle :

L'attractivité culturelle joue un rôle essentiel dans l'attractivité d'un territoire. Elle contribue à améliorer l'image et l'ancrage d'une destination touristique, notamment avec son aspect social très fort.⁶³

Elle est considérée comme un levier majeur d'attractivité touristique, car elle intervient sur la définition de schémas de développement, la préprogrammation d'équipements de création ou de diffusion, et sur des missions de promotion et de valorisation du patrimoine culturel et des modes de vie des habitants. Les événements culturels sont également considérés comme un levier pour l'attractivité durable d'un territoire.⁶⁴

III.3. Les indicateurs de l'attractivité culturelle :

Les indicateurs qualifiant l'attractivité culturelle sont des mesures utilisées pour évaluer et quantifier la force de l'attractivité culturelle d'une ville ou d'un pays. Ces indicateurs mesurent l'attractivité à travers :

⁶⁰ Institut d'aménagement et d'urbanisme (2016. Avr.). LIEUX CULTURELS ET VALORISATION DU TERRITOIRE TOME 1 – TOUR D'HORIZON INTERNATIONAL, www.institutparisregion.fr

⁶¹ <https://www.weka.fr/action-sociale/dossier-pratique/action-culturelle-dt20/faire-de-la-politique-culturelle-un-levier-de-l-attractivite-d-un-territoire-1466/>

⁶² Jacque Poirot et Hubert Gérardin (2010. Jan.). « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel ». Revue Monde en développement, p.27, n°149, <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2010-1-page-27.htm>

⁶³ Article paru en 2016 à l'occasion de la conférence de l'hôtellerie, <https://mag.inextenso-tch.com/la-culture-levier-majeur-dattractivite-touristique-1-3-approche-des-publics-cibles/257/>

⁶⁴ Idem 60. P.27.

- La diversité et la qualité de l'offre culturelle : nombre et variété des équipements culturels (musées, théâtres, salles de spectacle, bibliothèques, etc.), fréquentation des lieux culturels, budget consacré à la culture par les collectivités.
- L'innovation et la créativité artistique : nombre d'événements culturels innovants, présence d'artistes et de talents créatifs, dynamisme des industries culturelles et créatives.
- L'attractivité touristique liée à la culture : nombre de visiteurs dans les sites culturels, retombées économiques du tourisme culturel.
- L'ancrage de la culture dans l'identité locale : intégration de la culture dans l'image et le rayonnement de la ville, participation des habitants aux activités culturelles.
- La qualité de vie offerte par les espaces culturels : accessibilité, animation, convivialité des lieux culturels, impact sur le bien-être des habitants.⁶⁵

III.4. Les équipements qui contribuent à l'attractivité culturelle :

Les équipements qui contribuent à l'attractivité culturelle sont variés et essentiels pour le développement des territoires. Parmi eux, on trouve :

Des musées, des théâtres, des cinémas, des bibliothèques, des monuments historiques, des lieux de spectacle, des équipements de création artistique et de diffusion, espaces verts et jardins publics.

Ces lieux culturels attirent les visiteurs, renforcent l'identité des territoires, favorisent l'innovation, et participent à la vitalité économique et sociale des régions.⁶⁶

IV. Analyse des exemples :

IV.1. Exemple 01 : « La métropole de Londres » :

IV.1.1. Présentation de la métropole :

⁶⁵ https://issuu.com/endness/docs/mesurer_l_attractivite_culturelle

⁶⁶ Françoise Lucchini, (1997, Déc.). « Les équipements culturels au service de la population des villes ». cultural problems of large cities, p.352.

Londres est la capitale de l'Angleterre et du Royaume-Uni, située au sud-est de l'Angleterre. Elle est traversée d'est en ouest par un fleuve, la Tamise. Ainsi, elle est au cœur de la région la plus développée et la plus riche d'Europe. Elle est également un centre d'impulsion international parfaitement intégré au phénomène de la mondialisation.⁶⁷



Figure 22 : Carte de situation de la ville de Londres.
Source : www.bourse-des-voyages.com

Londres possède une aire urbaine très vaste et assez peuplée. La ville-centre compte 7,5 millions d'habitants alors que le Grand-Londres et l'agglomération en totalisent respectivement 8,3 et 11 millions. L'omniprésence des étrangers à tous les niveaux de l'échelle sociale démontre l'attractivité de cette ville gigantesque. La cohabitation de nombreuses communautés migratoires en fait une capitale cosmopolite et multiculturelle.⁶⁸

IV.1.2. Les institutions culturelles majeurs :

Londres est une capitale culturelle, la ville accueille de nombreux événements culturels et artistiques chaque année, et est un haut lieu de la création contemporaine. De plus, les musées, les théâtres et les galeries londoniennes sont très populaires auprès des touristes du monde entier.⁶⁹ On peut notamment citer parmi eux :

- **British Museum :**

Le British Museum de Londres est un musée national et international de l'histoire et de la culture humaine, situé dans le quartier de Bloomsbury. Il est considéré comme l'un des plus grands musées du monde, avec plus de sept millions d'objets provenant de tous les continents. Ses collections illustrent l'histoire humaine de ses débuts à aujourd'hui, couvrant des domaines tels que l'Égypte, la Grèce antique, l'Asie, l'Europe, l'Afrique, l'Océanie, l'Amérique et le Moyen-Orient.

⁶⁷ <https://www.maxicours.com/se/cours/londres-une-ville-mondiale/>

⁶⁸ https://www.assistancescolaire.com/eleve/1ST2S/geographie/reviser-le-cours/1t_geo_02

⁶⁹ <https://movaway.fr/blog-londres/londres-capitale-culturelle/>

Le musée a une longue histoire de collecte et d'exposition d'objets précieux, notamment grâce à des dons et des achats. Il a également été impliqué dans des fouilles archéologiques à l'étranger, notamment en Assyrie et en Égypte.⁷⁰



Figure 23 : Vue aérienne du British Museum, Londres.
Source : www.travelling-britain.com



Figure 24 : British Museum, Londres.
Source : <https://a.cdn-hotels.com>

- Tour de Londres :

La Tour de Londres est un lieu attractif situé à Londres, au long de la Tamise, qui a été construit par Guillaume le Conquérant vers 1077 et a été considérablement agrandi au fil des siècles. Elle a servi de forteresse, de palais, de prison, de trésor, d'arsenal et de zoo, et a été le lieu de nombreux événements historiques, y compris des exécutions royales et des détenus célèbres. La Tour de Londres est également connue pour abriter une vaste collection d'armes et d'armures, ainsi que des bijoux de la couronne, elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.



Figure 25 : Tour de Londres.
Source : <https://fr.hotels.com>

Aujourd'hui, la Tour de Londres est une attraction touristique majeure pour les visiteurs désireux de découvrir un lieu imprégné de l'histoire de l'Angleterre.⁷¹

- London Eye : Le London Eye est une immense grande roue blanche étincelante située dans le secteur culturel de la rive sud, offrant une vue panoramique spectaculaire sur la ville de Londres. Avec ses capsules vitrées, elle offre une expérience unique pour admirer les principaux monuments de la



Figure 26 : London Eye.
Source : <https://fr.hotels.com>

⁷⁰ <https://www.weekenda.fr/british-museum.html>

⁷¹ <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-17036/tour-de-londres/>

ville, tels que le Big Ben, le Parlement, la cathédrale Saint-Paul et le Shard. Cette attraction emblématique est devenue l'une des icônes les plus reconnaissables de Londres et attire des millions de visiteurs chaque année.⁷²

IV.1.3. L'influence culturelle sur la scène mondiale :

Londres a une influence culturelle considérable sur la scène mondiale, grâce à sa population diversifiée et son riche patrimoine culturel. Voici quelques aspects clés de l'influence culturelle de Londres :

- L'importance du monde anglophone et de l'anglais comme langue internationale permet aux événements et aux courants culturels londoniens d'être largement diffusés sur la planète entière.
- Scène musicale et mode attirent des talents et des investissements du monde entier.
- Théâtre et arts du spectacle : Le West End de Londres est célèbre pour ses théâtres et ses productions qui attirent un public international.
- La scène culinaire de Londres reflète sa diversité culturelle et inspire des tendances culinaires mondiales.
- Soft Power : Le Royaume-Uni, et par extension Londres, exerce une influence internationale à travers ses initiatives culturelles et éducatives.
- Tourisme culturel : La culture à Londres génère un tourisme important, contribuant économiquement à la ville et au pays.⁷³

Ces caractéristiques démontrent comment Londres, en tant que métropole mondiale, influence les tendances et les mouvements culturels à l'échelle internationale.

IV.2. Exemple 02 : « La métropole de Barcelone » :

IV.2.1. Présentation de la métropole :

Barcelone, ou Barcelona en catalan, se trouve en Espagne, dans la province de Catalogne. Elle en est la capitale économique et administrative. Elle est également la deuxième plus grande ville du pays après Madrid. 180 km la séparent du col du Perthus, en France, et elle est distante de 600 km de Madrid, la capitale espagnole

⁷² <https://www.letmeshowyoulondon.com/everything-you-need-to-know-about-the-london-eye/>

⁷³ <https://www.lefigaro.fr/culture/2018/10/23/03004-20181023ARTFIG00147-comment-londres-fait-de-l-art-et-de-la-culture-un-outil-de-sa-puissance-a-l-etranger.php>



Figure 27 : Carte de situation de la ville de Barcelone.
Source : <https://evasion-online.com>

Cette ville mondiale est un centre stratégique pour la finance, les arts ou le commerce international. De plus, elle possède un patrimoine culturel très riche. De nombreux monuments sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Le parc naturel de la Serra de Collserola est le plus grand parc métropolitain au monde. C'est une autre caractéristique importante de Barcelone pour son statut de ville du monde.⁷⁴

IV.2.2. Les institutions culturelles majeures :

Barcelone est une ville dont la richesse culturelle est aussi diverse que captivante, c'est l'une des villes les plus attractives de l'Europe. Chaque coin de la ville offre une immersion dans son riche patrimoine culturel. En tant que centre artistique et intellectuel de la Catalogne, elle abrite une multitude d'institutions culturelles. Cette dernière possède plus de 90 musées et collections ainsi que d'innombrables équipements culturels de proximité comme des bibliothèques, des centres civiques, des théâtres, des salles de concerts, etc. La ville accueille aussi de grands équipements tels que :

- **La Sagrada Familia :**

La Sagrada Familia est une basilique emblématique de Barcelone, conçue par l'architecte catalan Antoni Gaudí. Commencée en 1882, elle est toujours en construction et est prévue pour être achevée dans les années à venir. La basilique se distingue par son architecture unique, mêlant des éléments gothiques et modernistes, ainsi que par ses impressionnantes tours et ses détails sculpturaux complexes. La Sagrada Familia est non seulement un chef-d'œuvre architectural, mais aussi un symbole de la ville de Barcelone et un site touristique incontournable pour les visiteurs du monde entier.⁷⁵

⁷⁴ <https://www.silc.fr/page/immanquables/espagne/barcelone>

⁷⁵ <https://www.barcelona-tourist-guide.com/fr/gaudi/sagrada-familia.html>



Figure 28 : La Sagrada Familia, Barcelone.

Source : www.sacyr.com

- Musée Picasso :

Le Musée Picasso de Barcelone est un hommage à l'un des artistes les plus influents du XXe siècle. Situé dans le quartier historique du Born, le musée occupe cinq palais gothiques catalans reliés entre eux. Inauguré en 1963, il présente une collection exhaustive des œuvres de jeunesse de Picasso, couvrant la période de 1890 à 1917. Le musée illustre la relation étroite entre Picasso et Barcelone, ville où il a passé sa jeunesse et où il a exposé ses premières œuvres.⁷⁶

Le centre reçoit environ 4 000 visiteurs quotidiens dans un espace emblématique du patrimoine historique et artistique et constitue un immense pôle d'attraction pour les visiteurs et touristes du monde entier.⁷⁷



Figure 30 : Musée Picasso, Barcelone.

Source : <https://st3.depositphotos.com>



Figure 29 : Vue intérieur du musée Picasso, Barcelone.

Source : <https://a.storyblok.com>

- Palau de la Musica :

Le Palau de la Música Catalana est une salle de concert emblématique de Barcelone, chef-d'œuvre du modernisme catalan conçu par l'architecte Luis Domenech i Montaner. Inauguré en 1908, ce bâtiment est célèbre pour sa façade ornée de mosaïques et ses détails sculpturaux. L'intérieur est tout aussi impressionnant, avec un auditorium doté d'une verrière inoubliable et un plafond peint. Le Palau est un point de repère historique et architectural, inscrit au

⁷⁶ <https://les-bons-plans-de-barcelone.com/musee-picasso/>

⁷⁷ <https://magmacultura.com/en/case-study/the-picasso-museum-barcelona/>

patrimoine mondial de l'UNESCO, et continue d'accueillir des concerts et des événements musicaux de renommée mondiale.⁷⁸



Figure 32 : Palau de la Musica, Barcelone.

Source : <https://img.freepik.com>



Figure 31 : Vue intérieur du Palau de la Musica, Barcelone.

Source : www.barcelona.de

IV.2.3. L'influence culturelle sur la scène mondiale :

Barcelone, avec son riche patrimoine culturel et historique, exerce une influence considérable sur la scène mondiale. Voici quelques aspects de cette influence :

- Histoire et Culture : La ville a une histoire longue et complexe, marquée par des influences romaines, gothiques, musulmanes et médiévales, qui ont toutes contribué à façonner sa culture unique. Au fil des siècles, Barcelone est devenue un centre culturel et économique majeur, avec des monuments emblématiques comme la cathédrale de Barcelone et le palais royal.
- Architecture : L'architecture de Barcelone est particulièrement remarquable, avec des influences allant de l'époque romaine au modernisme catalan. Le modernisme, en particulier, a laissé une empreinte indélébile sur la ville, avec des œuvres d'Antoni Gaudí telles que la Sagrada Família, qui sont reconnues dans le monde entier.
- Traditions : Les traditions catalanes, telles que les festivités de Gracia et la calçotada, sont des exemples de la manière dont la culture locale de Barcelone continue de captiver les visiteurs du monde entier. Ces traditions reflètent la riche histoire et l'identité unique de la région.
- Influence Moderne : Aujourd'hui, Barcelone est une ville dynamique et cosmopolite, connue pour sa gastronomie, sa vie nocturne et son rôle de carrefour pour de nombreuses cultures différentes. Elle continue d'attirer des visiteurs du monde entier et de jouer un rôle important dans la diffusion de la culture espagnole et catalane sur la scène internationale.⁷⁹

En résumé, l'influence culturelle de Barcelone est le résultat d'une combinaison de son histoire riche, de son architecture unique, de ses traditions vivantes et de son dynamisme moderne. Elle continue de briller comme un phare de la culture sur la scène mondiale.

⁷⁸ <https://www.metrodebarcelone.com/barcelone/monuments/barcelone-palais-de-la-musique.php>

⁷⁹ <https://www.barcelona.zone/fr/culture-histoire>

Conclusion :

L'analyse des notions explorées dans ce chapitre confirme le potentiel stratégique d'Alger en tant que moteur essentiel pour renforcer la compétitivité de la capitale et de l'Algérie dans son ensemble. Son riche héritage historique et sa position géographique privilégiée offrent des atouts considérables pour son évolution vers une métropole internationale dynamique, en mettant particulièrement en valeur son attractivité culturelle. Ainsi, Alger émerge comme un élément clé dans le développement global de la ville et dans le processus de métropolisation.

CHAPITRE III :

CAS D'ETUDE

Introduction du chapitre :

Le Chapitre III se concentre sur une analyse détaillée de la ville d'Alger, en mettant en avant la région d'El Mohammadia pour son importance géographique et historique.

I. Ce chapitre explore à la fois les aspects théoriques et pratiques de la métropolisation, offrant des solutions novatrices pour surmonter les défis urbains identifiés, il est divisé en deux parties, la première appelée « théorique » se concentre sur une étude régionale approfondie de la métropole d'Alger, suivie d'une analyse urbaine détaillée du quartier d'El Mohammadia. La seconde appelée « pratique » propose des interventions urbaines spécifiques pour dynamiser la région tout en préservant son héritage, avec un projet architectural concret intégrant les principes de l'attractivité culturelle pour stimuler la métropolisation d'Alger. **Partie théorique :**

I.1. Analyse d'Alger métropole :

I.1.1. Présentation de la métropole d'Alger :

Alger la blanche, capitale de l'Algérie, ville portuaire, recèle des richesses historiques et urbanistiques indéniables, une métropole nationale dont l'aire d'influence dépasse les limites de sa wilaya.⁸⁰

Alger est le pôle économique et administratif le plus attractif du territoire, elle comprend les plus importantes concentrations au niveau national de populations, d'activités, de services, d'équipements, d'infrastructures, de centres de recherche, d'industries et de grands projets urbains. Elle constitue une plaque tournante de l'activité nationale et un carrefour d'échanges (elle constitue une porte directe qui relie l'Europe du sud à cœur de l'Afrique).⁸¹



Figure 33 : La métropole d'Alger.
Source : <https://i.pmdstatic.net>

I.1.2. Situation de la métropole d'Alger :

⁸⁰ Slimane Aït Sidhoum (2017). « Alger, ville de fortune ». Revue villes méditerranéennes en représentation(s), p.91, n°129, <https://journals.openedition.org/mediterranee/9303>

⁸¹ <https://www.dawalger.dz/fr/index.php/wi16>

- **Contexte national :**

La ville d'Alger est située au nord – centre du pays et occupe une position géostratégique intéressante du point de vue des flux et échanges économiques avec le reste du monde, que du point de vue géopolitique. Elle s'étend sur plus de 809 km ou réside et travaille une population de près de 4 millions d'habitants.⁸²



Figure 34 : Carte de situation de la ville d'Alger.
Source : <https://encrypted-tbn0.gstatic.com> traitée par les auteurs

- **Contexte régional :**

La Wilaya est limitée par la mer Méditerranée au Nord, la wilaya de Blida au Sud à 51 Km, la wilaya de Tipaza à l'Ouest à 70 Km, et la wilaya de Boumerdes à l'Est à 20 Km.



Figure 37 : La ville de Tipaza!
Source : <https://media-cdn.tripadvisor.com>

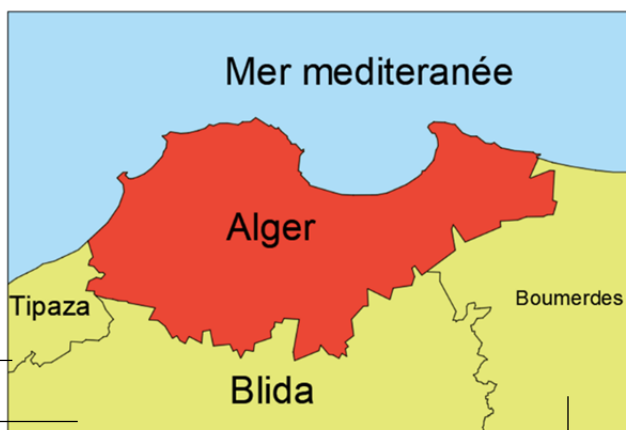


Figure 38 : Carte des limites régionales de la métropole d'Alger.
Source : <https://upload.wikimedia.org>, traitée par les auteurs



Figure 36 : La ville de Blida.
Source : <https://i.pinimg.com>



Figure 35 : La ville de Boumerdes.
Source : <https://www.algerie360.com>

- **Contexte naturel :**

Le territoire d'Alger fait partie de la montagne de l'Atlas tellien. Le relief se caractérise par trois zones longitudinales : Le Sahel, le littoral et la Mitidja. Le territoire est traversé par

⁸² Idem.

deux importants cours d'eau : oued el Harrach à l'est et oued Mazafran à l'ouest et aussi la présence d'une richesse végétale importante : forêt de Bouchaoui, la forêt de Zeralda et Bainem.⁸³

I.1.3. Accessibilité de la métropole d'Alger :

Alger a une infrastructure et un système de transport riche et varié, elle est accessible par plusieurs moyens de transports :

- **Le réseau routier** : Il existe 3 réseaux :
 1. Autoroute Est-ouest (A1)
 2. Les Routes nationales :
 - RN1 : Relie Alger à l'extrême sud du pays en passant par Baba Ali, Birtouta, Boufarik et Blida.
 - RN5 : Relie Alger aux wilayas Est de l'Algérie, en passant par El Harrach, Rouïba, Reghaia et Thenia.
 - RN11 : Relie Alger à Oran passant par Tipaza.
 - RN24 : Route de Bejaïa et la RN63.
 3. Les chemins de wilaya :
 - CW111 et CW114 : route de Bouinen.
 - CW59 : route de Meftah.
 - CW149 : route de Hammadi.
 - CW118.
- **Le réseau portuaire** : Le grand port maritime d'Alger.
- **Le réseau ferroviaire** :
 - Le chemin d'Agha-El Affroun.
 - Le chemin de Agha-Reghaia.
 - Le chemin de Agha-Zeralda.
- **Le réseau aéroportuaire** : Aéroport international Houari Boumediene.



Figure 40 : Le port d'Alger.
Source : <https://www.lesechos.fr>



Figure 39 : La gare d'Alger.
Source : <https://lalgerieaujourd'hui.dz/>

⁸³ https://interieur.gov.dz/Monographie/article_detail.php?lien=1719&wilaya=16



Figure 41 : Aéroport international "Houari Boumediene".
 Source : <https://lalgerieaujourd'hui.dz/>

I.1.4. Aperçu historique sur le développement de la métropole d'Alger :

I.1.4.1. La période pré coloniale : (avant 1830)

- **Période phénicienne : « 4 -ème siècle avant JC " ICOSIUM " »**

Alger fut l'un des comptoirs commerciaux de Carthage le long des côtes de la Méditerranée occidentale, ce choix était lié à sa situation géographique, ses éléments naturels ainsi que sa position défensive, lors du 1er établissement humain, quelques maisons et entrepôts furent construits, entourés d'une structure défensive pour répondre aux besoins du commerce.

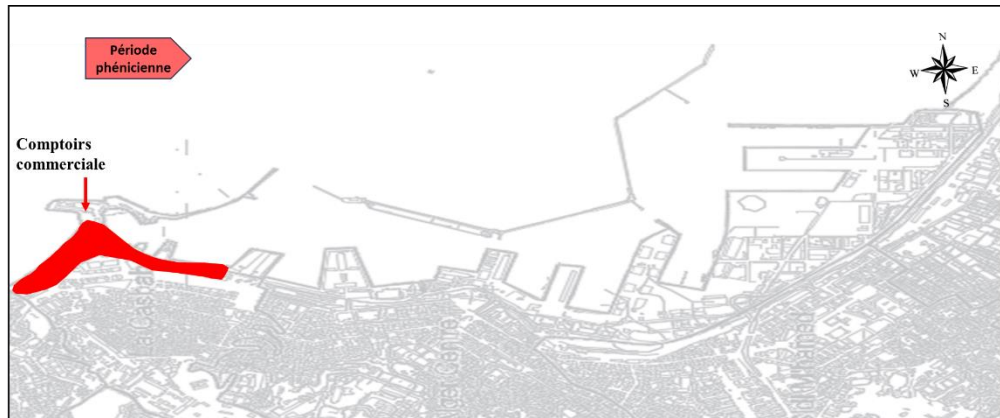


Figure 42 : La métropole d'Alger à la période phénicienne.
 Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

- **Période romaine :**

40 ans Av JC « ICOSIUM Première structure de ville ». Après la chute de Carthage en 46 Av JC, IKOSIUM sera Latinisée en ICOSIUM, avec la colonisation romaine au 1er siècle après JC. C'est durant cette période qu'est né le 1^o tracé urbain du quartier de la marine dont certains tracés se perpétuent jusqu'à nos jours. La ville occupait un espace triangulaire

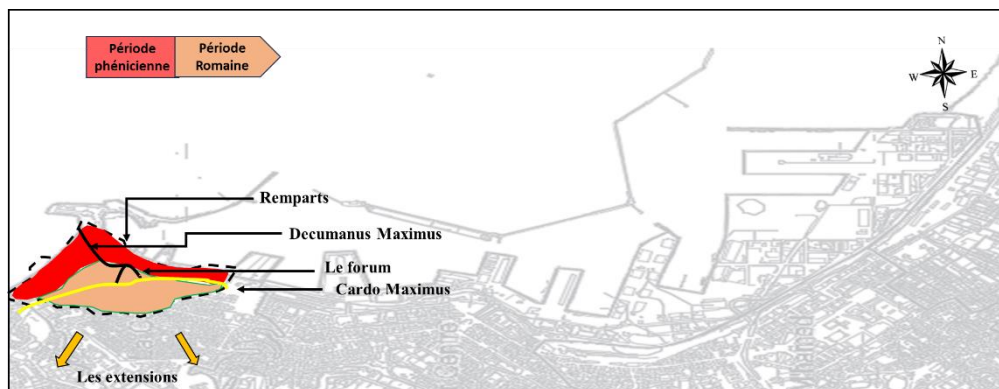


Figure 43 : La métropole d'Alger à la période romaine.
 Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

de la Casbah à la marine et le développement de la ville c'est fait selon un modèle d'urbanisation qui s'articule autour de deux axes : le *Cardo maximums* (Nord-Sud Bab El Oued _ Bab Azzoune) et le *Decumanus Maximums* (Est-Ouest, actuellement rue de la marine), et à l'intersection se trouve le forum (actuellement place des Martyrs).

- **Période arabo-musulmane :**

Au Xe siècle après J.-C., Alger prend le nom de "JAZAIR BANU MAZGIANA". Le tracé de la ville était entièrement conditionné par le site et les principes de la ville musulmane, caractérisés par des rues sinueuses qui rompaient les perspectives ainsi que sa dimension réduite. L'expansion vers les hauteurs comprenait la construction de remparts et la division de la médina en deux parties : une partie basse, publique, et une partie haute, résidentielle, abritant la principale source d'eau alimentant la ville.

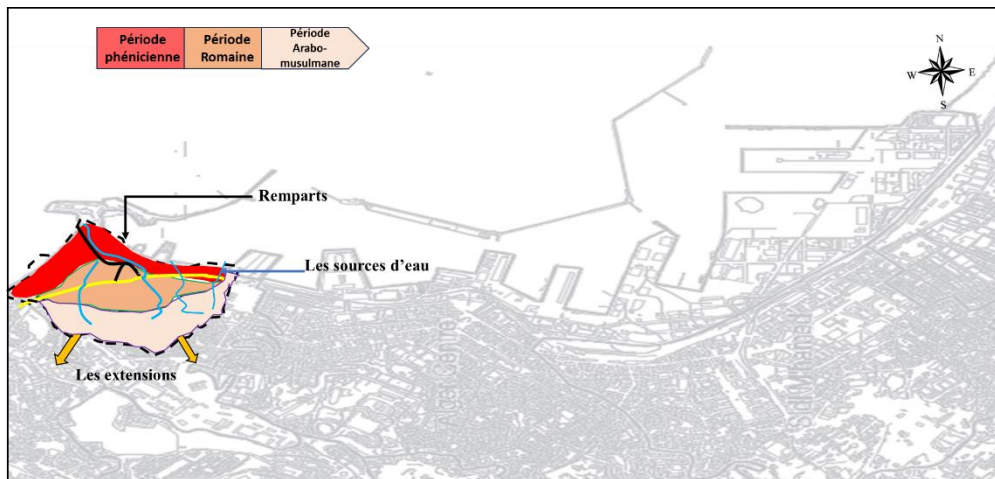


Figure 44 : La métropole d'Alger à la période arabo-musulmane.
Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

- **Période turque :**

« Etablissement Turc : XVI^e siècle » : La casbah fût élue capitale politique et économique. Avec un tissu homogène et une architecture moresque. Elle était entourée de rempares

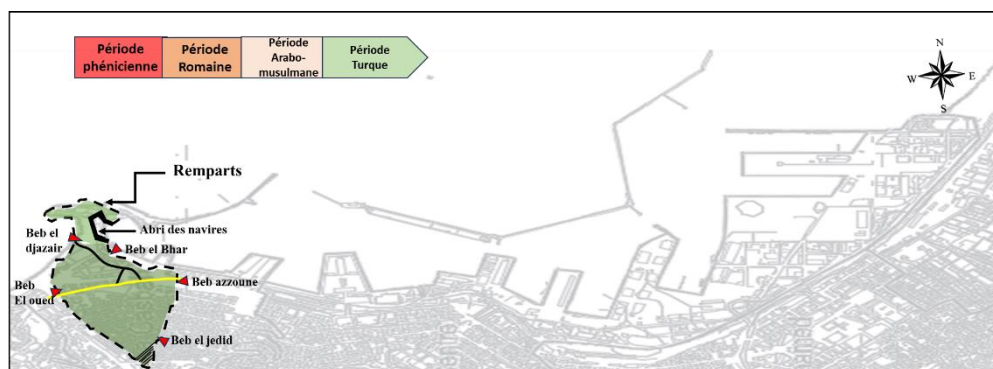


Figure 45 : La métropole d'Alger à la période Turque.
Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

ponctués par cinq portes qui articulent entre la ville, la mer et le reste du pays : (Bab Azzoune, Bab El Oued, Bab El Djedid, Bab Djazair, Bab El Bhar.

I.1.4.2. La période coloniale : (1830 - 1962) La transformation d'El Djazair à Alger

- **Alger 1830- 1846 :**

« Négation de la structure socio spatiale et réappropriation de l'espace » : Les colons Français ont détruit partiellement la ville, ils ont construit des édifices militaires, religieux et civils à l'intérieur de la ville. L'élargissement des rues Bab El Oued, Bab Azzoune et la rue de la Marine (pour le passage des chars), ainsi que la démolition la partie basse de la Casbah pour réaliser la place du gouvernement et la création de deux faubourgs pour accueillir les immigrants européens : faubourg Mustapha à l'est et faubourg beb el oued à l'ouest.

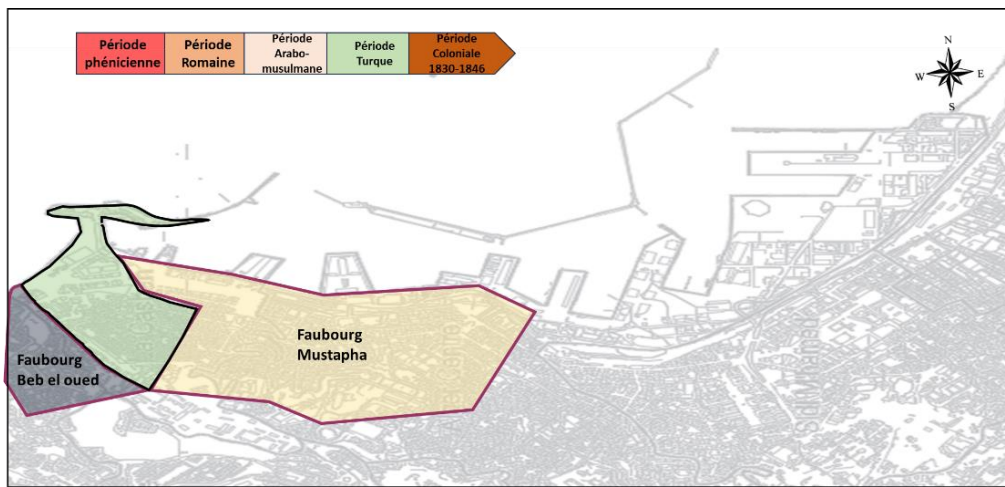


Figure 46 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1830-1846).

Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

- **Alger 1846 -1880 :** (Articulation : ville, faubourg, port)

Durant cette période, plusieurs mutations vont s'opérer sur la ville pour rendre la ville d'Alger une copie de la ville européenne.

Le quartier de Mustapha et celui d'Isly, se sont développés pour atteindre des rangs et des fonctions urbains centrales. Ajoutons à cela la création du port, la construction du boulevard de l'impératrice entre 1860-1866, ainsi que la venue du chemin de fer vers 1876.

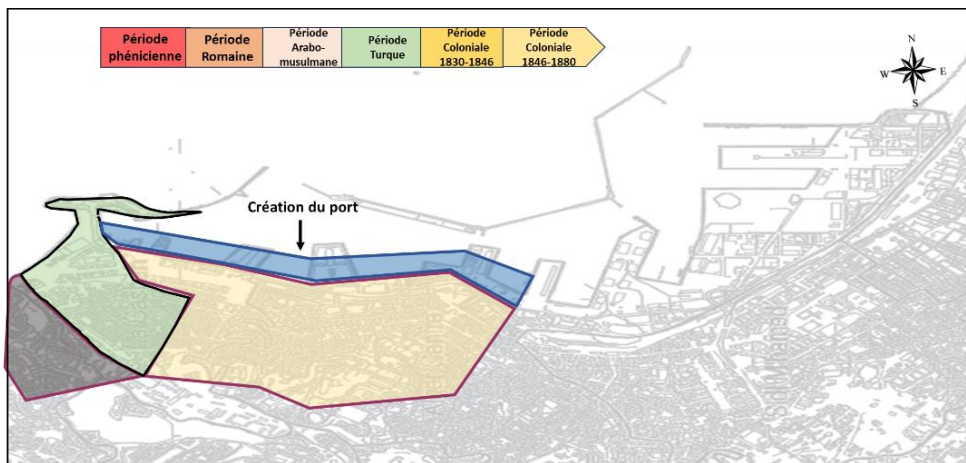


Figure 47 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1846-1880).

Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

• **Alger 1880 – 1962 :**

La ville d'Alger va connaître une nouvelle tournure, celle du commerce et du tourisme. Cette évolution se manifeste par la création des boulevards tel que La ferrière et marengo, l'extension et le réaménagement du port, ainsi que l'extension vers plusieurs quartiers tel que Bab el oued, Sidi M'Hamed, Mustapha (aujourd'hui commune d'Alger centre), El Hamma et le quartier d'Isly vers l'est. De plus, cette période est marquée par la démolition de la basse Casbah et l'émergence de l'architecture moderne, accompagnée de la construction de logements sociaux tels que les HLM du champ de manœuvre en Algérie.

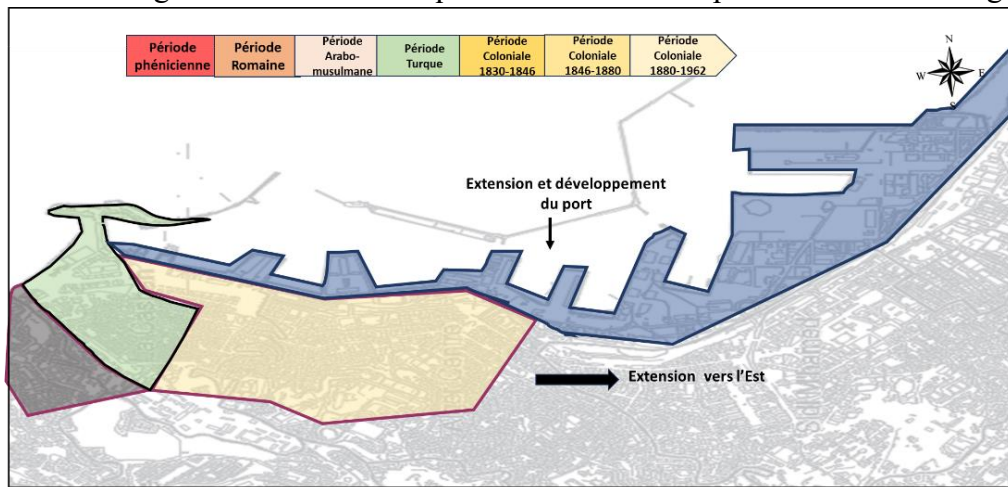


Figure 48 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1880-1962).

Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

I.1.4.3. La période post coloniale (De 1962 jusqu'à nos jours) :

Alger a rencontré des défis de croissance et de développement économique qui n'ont pas suivi le rythme des besoins. Afin de remédier aux problèmes de saturation du centre-ville, les premières recherches de solutions ont été initiées par le COMEDOR.

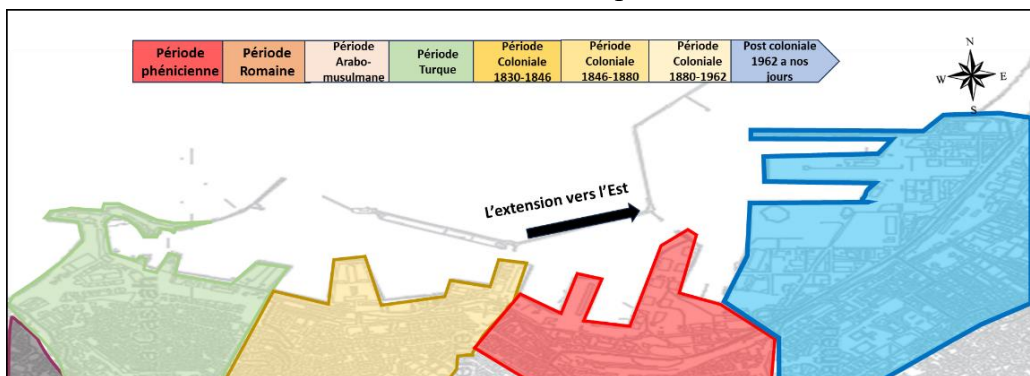


Figure 49 : La métropole d'Alger à la période post coloniale de 1962 à nos jours.

Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

- **Les différents plans d'aménagement et de développement d'Alger :**

- **Le COMEDOR :**

Ce comité est chargé d'initier un plan d'aménagement et de développement d'Alger, l'extension vers l'ouest et l'extension vers l'est (le long de la baie), il propose une centralité qui repose sur un système bipolaire basé sur le principe de continuité linéaire avec le centre existant.

- **Le plan d'orientation générale (POG) 1975 :**

Il constitue un grand projet urbain pour Alger. Basé sur l'adoption d'un système d'urbanisation polycentrique, ou la création d'une série de nouveaux centres de différents niveaux afin d'accompagner les nouvelles urbanisations et de décongestionner le centre existant.

- **Le plan d'urbanisation directeur (PUD 1980) :**

Alger se développe principalement vers le sud-ouest, avec une organisation de la ville en huit secteurs. Deux de ces secteurs se trouvent au centre le long de la baie, tandis que les six autres sont disposés de manière convergente vers les secteurs centraux.

- **Le plan directeur d'urbanisme (PDU 1983) :**

L'organisation de l'agglomération part de l'hyper centre et prévoit la création d'autres centres urbains à l'intérieur, tels que Bab Ezzouar, en mettant l'accent sur la fonctionnalité (commerce, habitat, emploi) et la cohérence linéaire.

- **Le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU 1995) :**

Le développement de l'hyper centre le long du littoral vise à créer des installations répondant à une nouvelle image de la capitale, reposant sur quatre points principaux :

- La Casbah (centre historique, culturel et touristique)
- Le 1er mai (centre administratif et économique)
- El Harrach : carrefour commercial et financier
- Riad El Feth et El Hamma (ensemble culturel et politique)

- **Le grand projet urbain GPU 1996 :** Il considère Alger comme le premier pôle principal de l'organisation économique du pays et suggère une stratégie pour insérer la ville d'Alger dans la trame des villes métropolitaine en structurant les espaces en six pôles :

- Pole 1 : Dédié aux activités financières, d'affaires, commerciales et culturelles, comprenant des quartiers tels que la Casbah, le quartier de la Marine, Ben M'hidi, Didouche Mourad et le port.
- Pole 2 : Dédié aux activités culturelles, sportives, scientifiques, commerciales et d'affaires tel que le quartier du 1^{er} mai, El Hamma, le quartier de Ravin de la femme sauvage.
- Pole 3 : Dédié aux activités culturelles, sportives, scientifiques, commerciales et d'affaires tel que le quartier de caroubier, El Harrach, Pins maritime.
- Pole 4 : Dédié aux activités touristiques et de loisir tel que le quartier de bordj el Bahri et de bordj el kiffan.
- Pole 5 : Dédié aux activités touristiques et d'affaires tel que le front de mer et le cap Caxine.
- Pole 6 : Dédié aux activités touristiques et d'affaires tel que : El Djamila, les dunes, Zeralda.

I.1.4.4. Synthèse sur le développement historique d'Alger :

Alger s'est développée de manière linéaire le long de la cote, avec son extension reflétant la superposition des multiples strates historiques au fil des siècles.

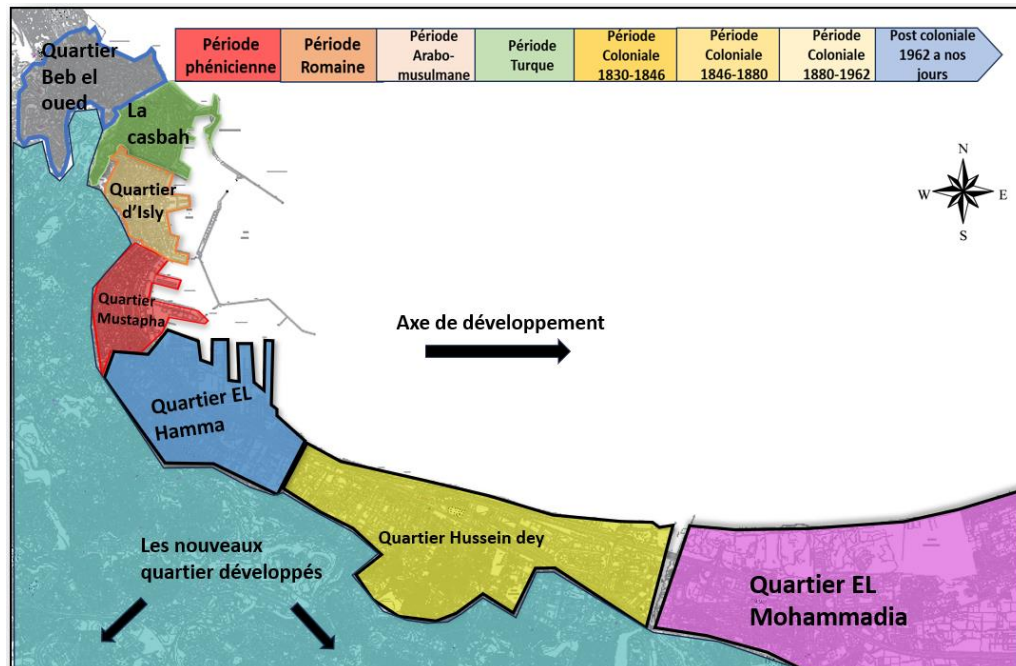


Figure 50 : carte de synthèse sur le développement historique d'Alger.
Source : PDAU d'Alger traité par les auteurs.

I.2. Analyse urbaine du quartier El Mohammadia :

I.2.1. Présentation du quartier el Mohammadia :

Le nom de "Mohammadia" (anciennement appelée Lavigerie) tire son origine de la religion musulmane et de la notion de la communauté musulmane unie, l'oumma Mohammadia, en référence au prophète de l'islam, Mohamed. El Mohammadia est une commune algérienne située dans la banlieue Est d'Alger. Bénéficiant de la proximité d'importantes infrastructures environnantes, elle s'étend sur 800 hectares le long de la côte sur une distance de 4 km, ce qui en fait un pôle central grâce à sa géographie.⁸⁴



Figure 51 : Carte administrative de la métropole d'Alger.
Source : <https://upload.wikimedia.org> traitée par les auteurs.

⁸⁴ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_\(wilaya_d%27Alger\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_(wilaya_d%27Alger))

1.2.2. Situation du quartier El Mohammadia :

La commune d'El Mohammadia se situe dans le centre géométrique de la demi couronne de la baie d'Alger, elle est environ à 9 km du cœur de l'hyper centre et à la gare ferroviaire et à 5 km de l'Aéroport Houari Boumediene et à 2km de la gare routière.⁸⁵



Figure 52 : Carte de situation du quartier El Mohammadia.

Source : Google Maps traité par les auteurs.

1.2.3. Délimitation administrative et physique du quartier El Mohammadia :

La délimitation de la commune d'El Mohammadia est la suivante :

- **Au nord** : La mer méditerranéenne.
- **A l'Est** : Les communes Bordj el Kiffan et Bab Ezzouar.
- **Au sud** : El Harrach et Oued SMAR.
- **A l'ouest** : Commune d'Hussein dey.

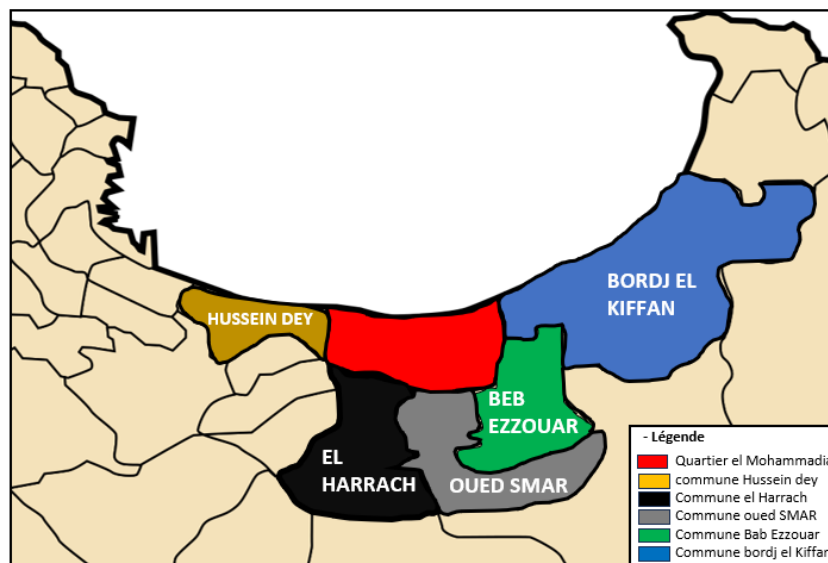


Figure 53 : carte de limite administrative du quartier el Mohammadia.

Source : carte d'Alger traitée par l'auteur.

⁸⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_\(wilaya_d%27Alger\)#:~:text=G%C3%A9ographie-Situation,El%20Kiffan%20et%20Bab%20Ezzouar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_(wilaya_d%27Alger)#:~:text=G%C3%A9ographie-Situation,El%20Kiffan%20et%20Bab%20Ezzouar)

Le quartier d'El Mohammadia est également délimité par des éléments physiques, notamment :

Côté nord : La mer méditerranéenne.

Côté sud : La route national N5.

Côté ouest : Oued el Harrach.

Côté est : La route national N24.



Figure 54 : Carte des limites physiques du quartier El Mohammadia.
Source : Google Earth traitée par les auteurs.

I.2.4. Accessibilité du quartier El Mohammadia :

Le quartier bénéficie de plusieurs voies d'accès en raison de sa proximité avec un réseau routier bien développé, il est possible d'y accéder par :

- **L'Ouest** : On peut accéder au quartier par deux moyens : via l'autoroute Est ou par l'avenue BEKRI BOUGHERA au niveau du pont d'El Harrach.
- **L'Est** : Trois possibilités d'accès sont offertes : par la RN24 depuis Bordj El Kiffan, directement par l'autoroute Est, ou par la route RN5 en provenance de Bab Ezzouar. **Le**
- **Sud** : Diverses possibilités sont disponibles via la RN5.

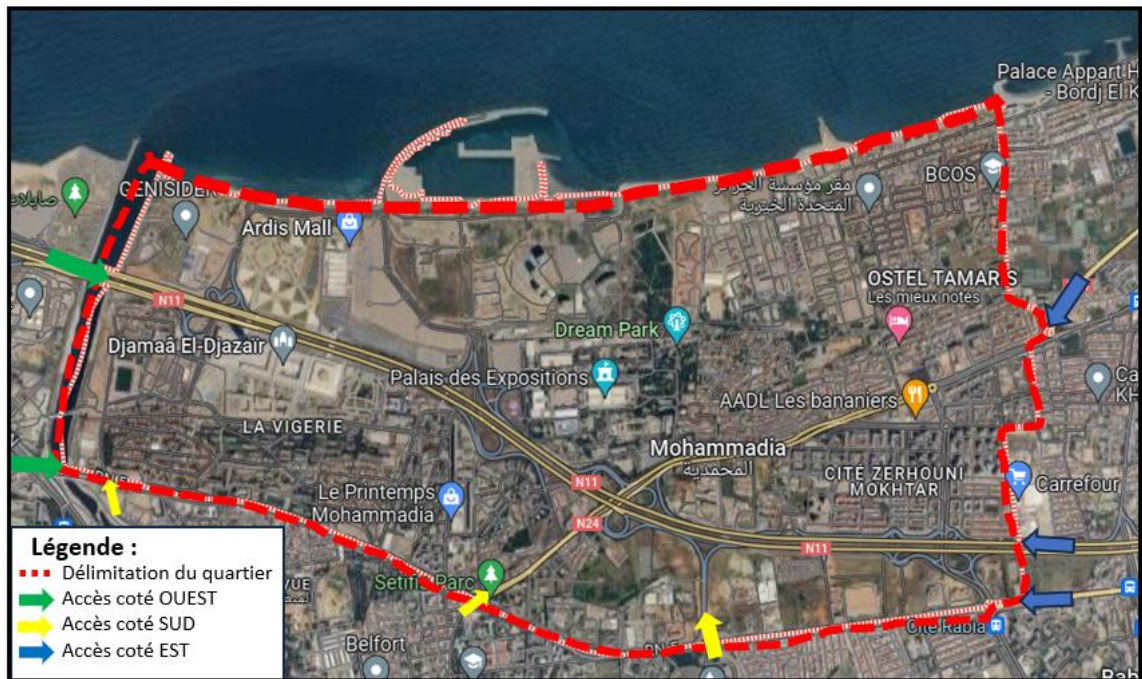


Figure 55 : Carte d'accessibilité du quartier El Mohammadia.
Source : Google Earth traitée par les auteurs.

I.2.5. Caractéristique physique du quartier el Mohammadia :

I.2.5.1. La climatologie :

El Mohammadia possède un climat tempéré méditerranéen à été chaud et sec selon la classification de Köppen-Geiger. Sur l'année, la température moyenne à El Mohammadia est de 17.2°C et les précipitations sont en moyenne de 260.5mm.⁸⁶

- La précipitation :

Des précipitations moyennes de 1.8mm font du mois de Juillet le mois le plus sec. En Novembre, les précipitations sont les plus importantes de l'année avec une moyenne de 39.5mm.

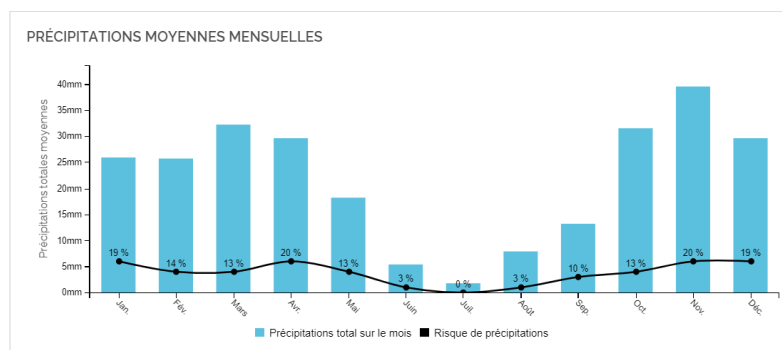


Figure 56 : Graphique des précipitations du quartier El Mohammadia.
Source : <https://planificateur.a-contrsens.net/>

⁸⁶ <https://planificateur.a-contrsens.net/afrique/algerie/wilaya-de-mascara/mohammadia/2487293.html#:~:text=Sur%20l'ann%C3%A9e%2C%20la%20temp%C3%A9rature,en%20moyenn e%20de%201078.4mm.>

- La température :

Au mois de Août, la température moyenne est de 27.1°C. Août est de ce fait le mois le plus chaud de l'année. Janvier est le mois le plus froid de l'année. La température moyenne est de 8.7°C à cette période.

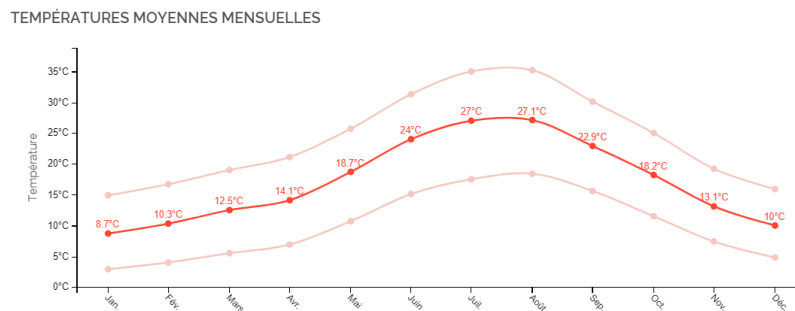


Figure 57 : Graphique des températures du quartier El Mohammadia.
Source : <https://planificateur.a-contresens.net/>

I.2.5.2. La sismicité :

Selon le règlement parasismique algérien (RPA 99-revision2003), la ville d'Alger, en particulier ses communes côtières telles qu'El Mohammadia, se trouve dans la zone sismique III, présentant une forte sismicité.



Figure 58 : Carte des zones sismiques au nord de l'Algérie.
Source : www.researchgate.net

I.2.5.3. La topographie :

La commune el Mohammadia se situe sur une large bande sur la rive droite de Oued el Harrach, les terrains sont peu accidentés la différence entre le plus haut point et le plus bas est de 0 à 25-30m donc on trouve des pentes douces de 0 à 12% (du nord au sud).

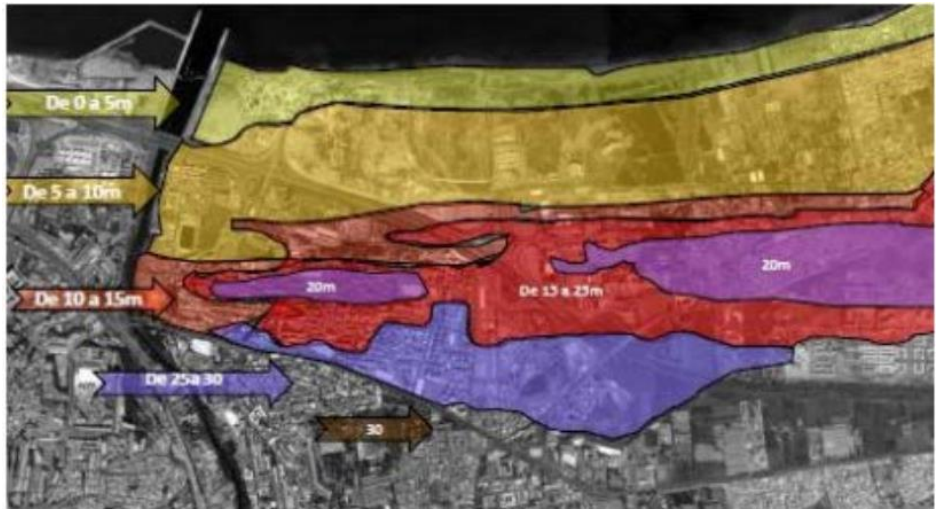
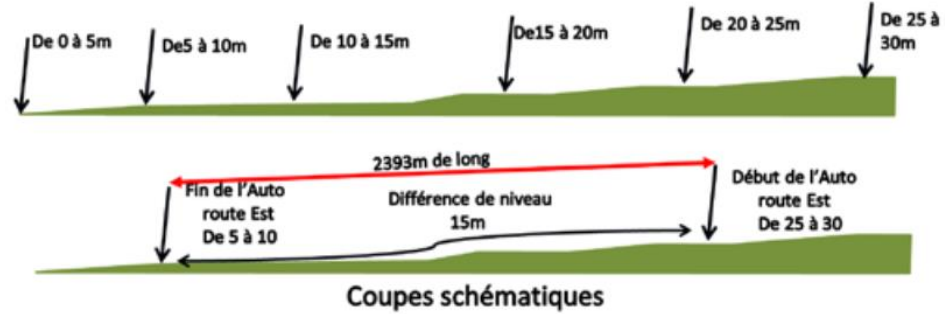
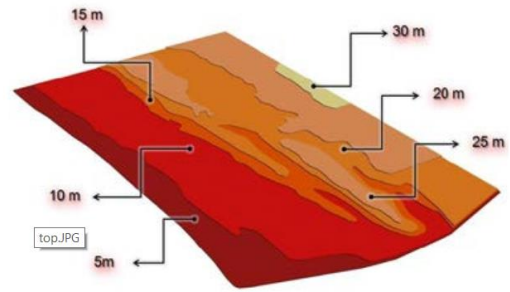


Figure 59 : Carte de topographie d'El Mohammadia.
 Source : Google Earth traité par les auteurs.

Légende:

- De 0 à 5m
- De 5 à 10m
- De 10 à 15m
- 20m
- De 25 à 30m
- 30 m



Coupes schématiques

I.2.6. Développement historique du quartier El Mohammadia :

▪ Avant 1830 : (Période ottomane)

- Le site était vierge, la présence des forêts et des batteries militaires faisait partie d'un système défensif protégeant la façade maritime.
- Présence d'un axe territoriale Alger/Constantine.
- Présence d'un axe réseau routier qui relie les différentes batteries.
- Un bordj turc appelé « Bordj el Kantra » construit en 1746 de forme carrée de 85 m de côté.

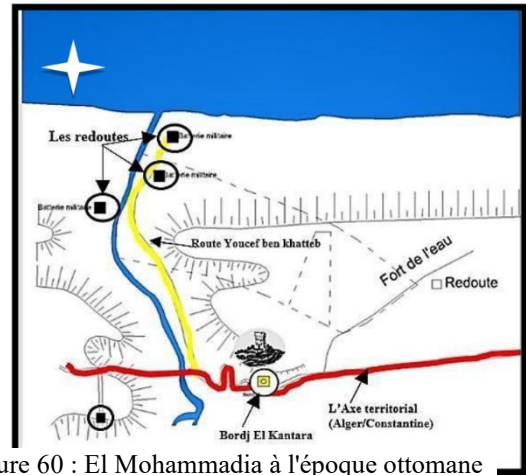


Figure 60 : El Mohammadia à l'époque ottomane avant 1830.

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

▪ La période coloniale

▪ En 1830-1836 :

- Transformation de Borj El Kantra en maison carrée, car elle était occupée par les français.
- Le maintien des batteries militaires ainsi que les redoutes.
- En 1833 : la construction de la rue qui relie le fort de l'eau à la maison carrée (actuellement la RN24).

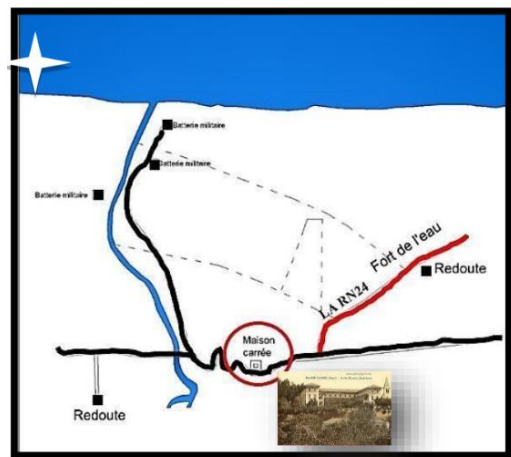


Figure 61 : El Mohammadia à la période coloniale : 1830-1836

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

▪ En 1837-1860 :

- L'arrivée du cardinal Charles Lavigerie dans le quartier marqué par la construction du monastère des pères blancs.
- Construction de la route Constantine (actuel RN5)
- Construction de l'église à côté de la maison carrée.

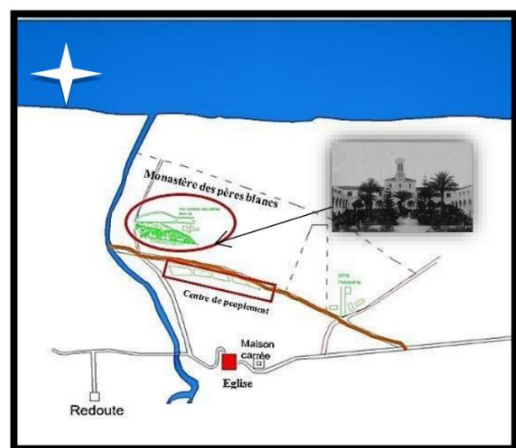


Figure 62 : El Mohammadia à la période coloniale : 1837-1860
Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

▪ **En 1862-1880 :**

- Création d'un marché aux bestiaux en 1862.
- Création d'une gare ferroviaire en 1867
- Achèvement de la route (RN5)
- Concentration de bâtiment le long de la route N5 (l'activité dominante devient résidentielle)

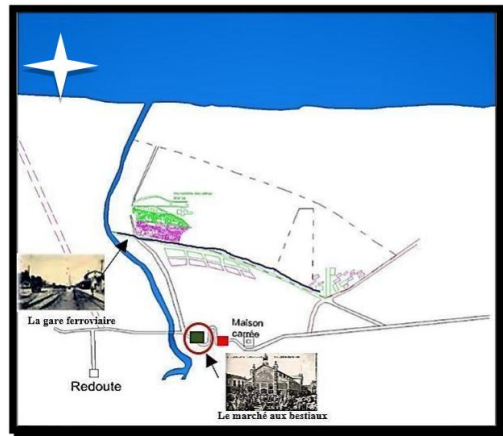


Figure 63 : El Mohammadia à la période coloniale : 1862-1880

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

▪ **En 1882 – 1940 :**

- La révolution industrielle
- L'extension de la zone résidentielle
- L'extension de complexe des pères blancs

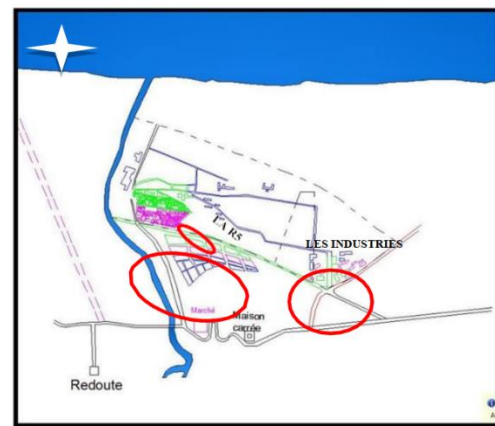


Figure 64 : El Mohammadia à la période coloniale : 1882-1940

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

▪ **En 1940-1962 :**

- Développement de l'habitat individuel
- Développement de l'habitat collectifs (cité les dunes 1959, cité 760 logement)
- Création de nouvelle infrastructure routières

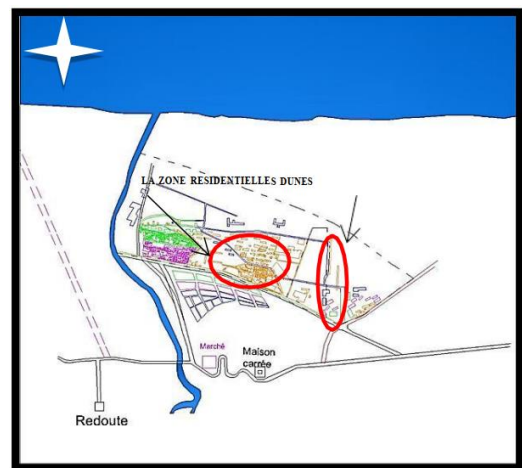


Figure 65 : El Mohammadia à la période coloniale : 1940-1962

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

- **Période post colonial**
- **1962 à nos jours :**
 - Croissance, étalement urbain.
 - L'apparition des ZHUN (pour répondre à la crise de logement).
 - L'implantation de la foire d'Alger.
 - L'hôtel Hilton en 1990.
 - L'aménagement de l'autoroute de l'Est en 1986.
 - Centre commerciale Ardis.
 - La grande mosquée d'Alger en 2020.

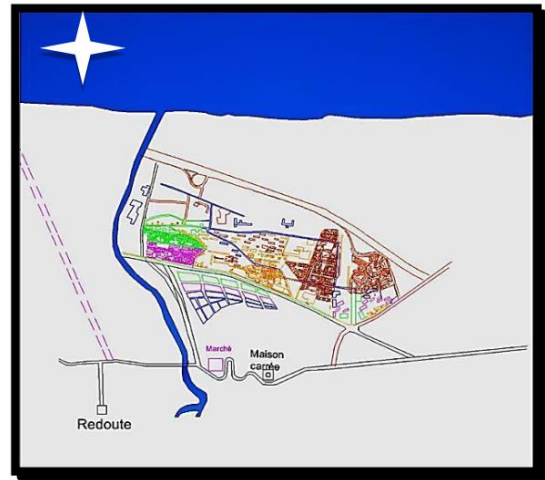


Figure 66 : El Mohammadia à la période post coloniale.

Source : APC d'El Mohammadia traité par les auteurs.

- **Synthèse :**

El Mohammadia est l'un des plus anciens quartiers d'Alger. Elle a connu un développement urbain varié, marqué par un changement de vocation qui a favorisé une mixité urbaine (activité résidentiel, culturelle, culturel et commerciale)

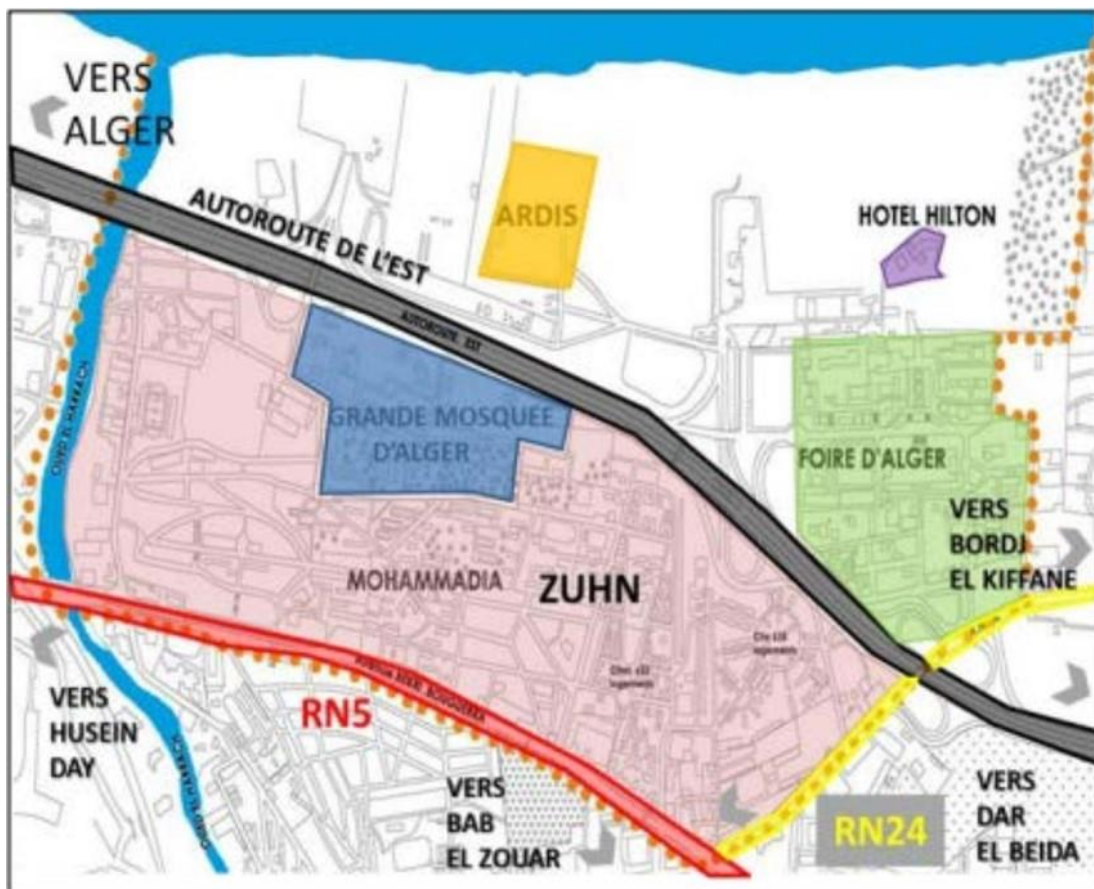


Figure 67 : Carte de synthèse sur le développement historique d'El Mohammadia a travers l'histoire.

Source : Pdaü traité par les auteurs

I.2.7. Les compositions de la structure urbaine du quartier El Mohammadia :

I.2.7.1. Système viaire :

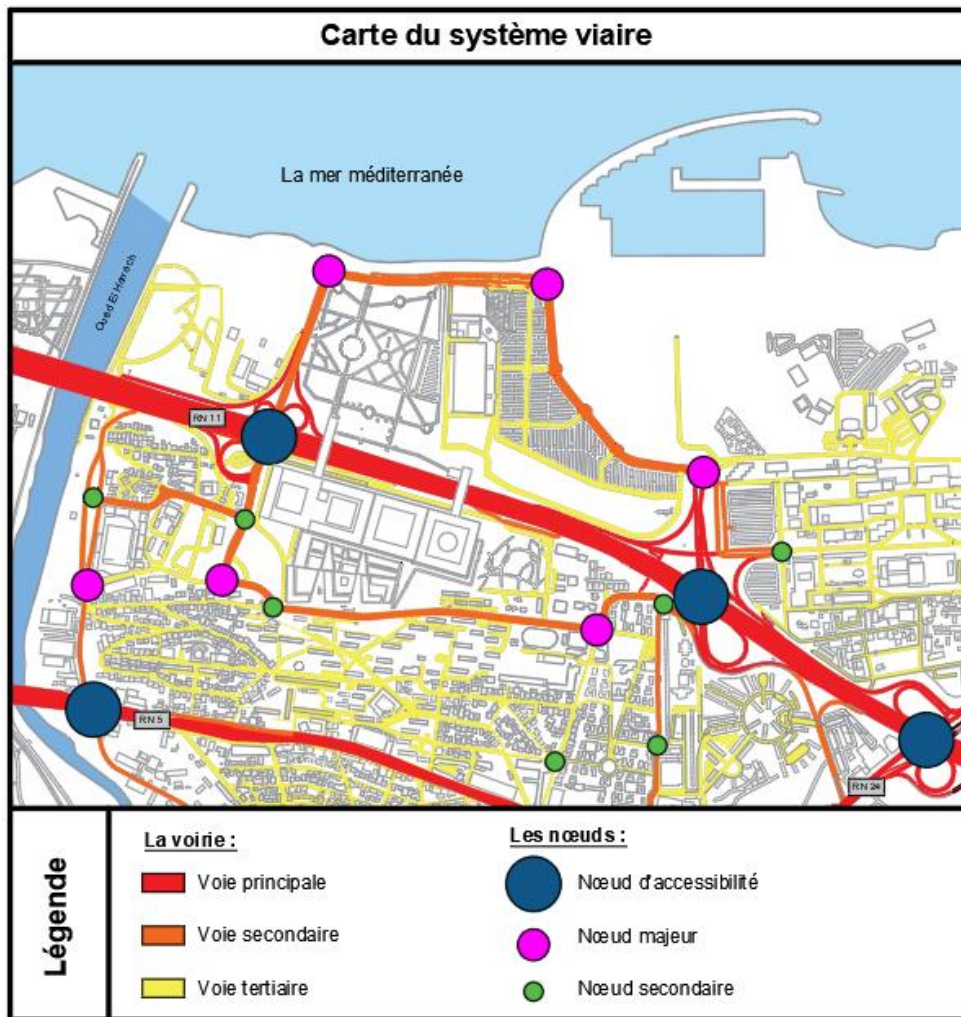


Figure 68 : Carte du système viaire.
Source : Pdau d'Alger traité par les auteurs.

Le quartier d'El Mohammadia est structuré par plusieurs voies :

- **Les voies principales :** Elles sont considérées comme des axes de croissance pour le quartier. Il s'agit de :
 - **La route nationale N°11**, également connue sous le nom d'autoroute Est, c'est une route nationale côtière algérienne de 418 km, elle relie Alger à Oran en longeant la mer méditerranéenne.
 - **La route nationale N°5**, souvent désignée sous le nom de route du Constantinois, c'est un axe routier majeur en Algérie, reliant Alger à Constantine. Pendant longtemps, elle a été la voie principale entre la capitale et l'Est du pays, demeurant la route la plus fréquentée jusqu'à l'avènement de l'Autoroute Est-Ouest.
 - **La route nationale N°24**, elle relie la RN5 à la RN11 pour rejoindre Bordj El Kiffan.
- **Les voies secondaires :** Les routes secondaires jouent un rôle de distribution et de desserte, assurant la connexion entre les routes principales, parmi celles-ci, on cite : La rue colonel Menani, Av. Azzouz et rue Ben Youcef Khettab.

Les voies tertiaires : Les voies tertiaires sont des routes de faible importance qui desservent principalement des zones résidentielles, industrielles ou agricoles. Elles sont généralement étroites et moins fréquentées que les routes principales et secondaires, mais elles jouent un rôle crucial en assurant l'accessibilité et la connectivité dans diverses régions.

Les nœuds dans un système de voirie désignent les points de rencontre ou d'intersection entre différentes routes, autoroutes ou voies de circulation. Ces points stratégiques peuvent prendre différentes formes, telles que des carrefours, des échangeurs ou des giratoires, et sont conçus pour faciliter la fluidité du trafic, dans notre cas on trouve :

- Les nœuds d'accessibilité : Ils se forment à partir de la convergence des axes longitudinaux et transversaux essentiels de la ville.
- Les nœuds majeurs : ce sont des points de jonctions ou de transition de deux voies secondaires.
- Les nœuds secondaires : ils se forment à partir de l'intersection des voies secondaires et des voies tertiaires à l'échelle du quartier.



Figure 70 : La rue colonel Menani.
Source : Prise par l'auteur.



Figure 69 : La RN 11
Source : <https://algerie54.dz/wp-content/uploads/2021/09/grande-mosquee.jpg>

I. 2.7.2. Système bâti :

- Le bâti et non bâti :

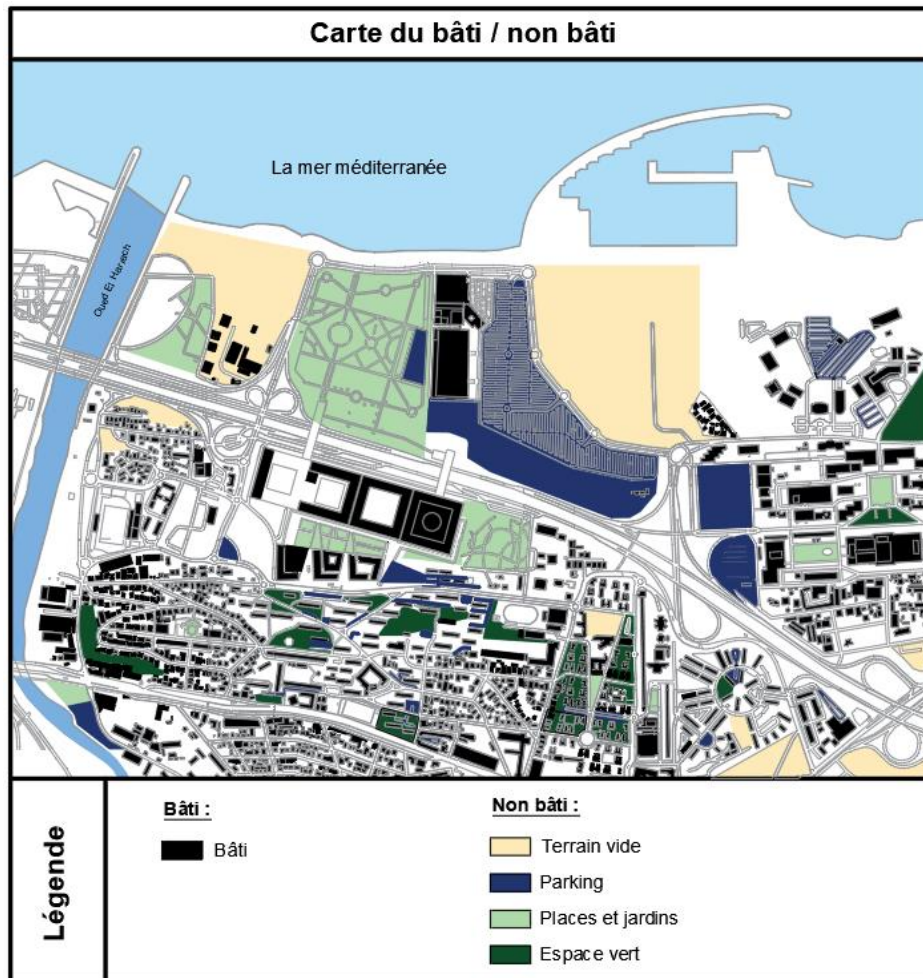


Figure 71 : Carte du bâti et non bâti.
Source : Pdau d'Alger traité par les auteurs.

El Mohammadia s'étend vers le sud avec une densité urbaine importante dont le cadre bâti s'organise de façon linéaire et parallèle de ligne de rivage.

La structure urbaine de la ville révèle deux entités distinctes au sein de la commune d'El Mohammadia : Une entité urbanisée au sud et une entité maritime non urbanisée. Cette dernière comprend des parkings, des places, des jardins et des terrains vierges.



Figure 72 : La grande mosquée d'Alger
Source : <https://www.geo.fr/imgre>



Figure 73 : Parking du centre commercial Ardis.
Source : <https://www.algerie360.com/>

- L'état de bâti :

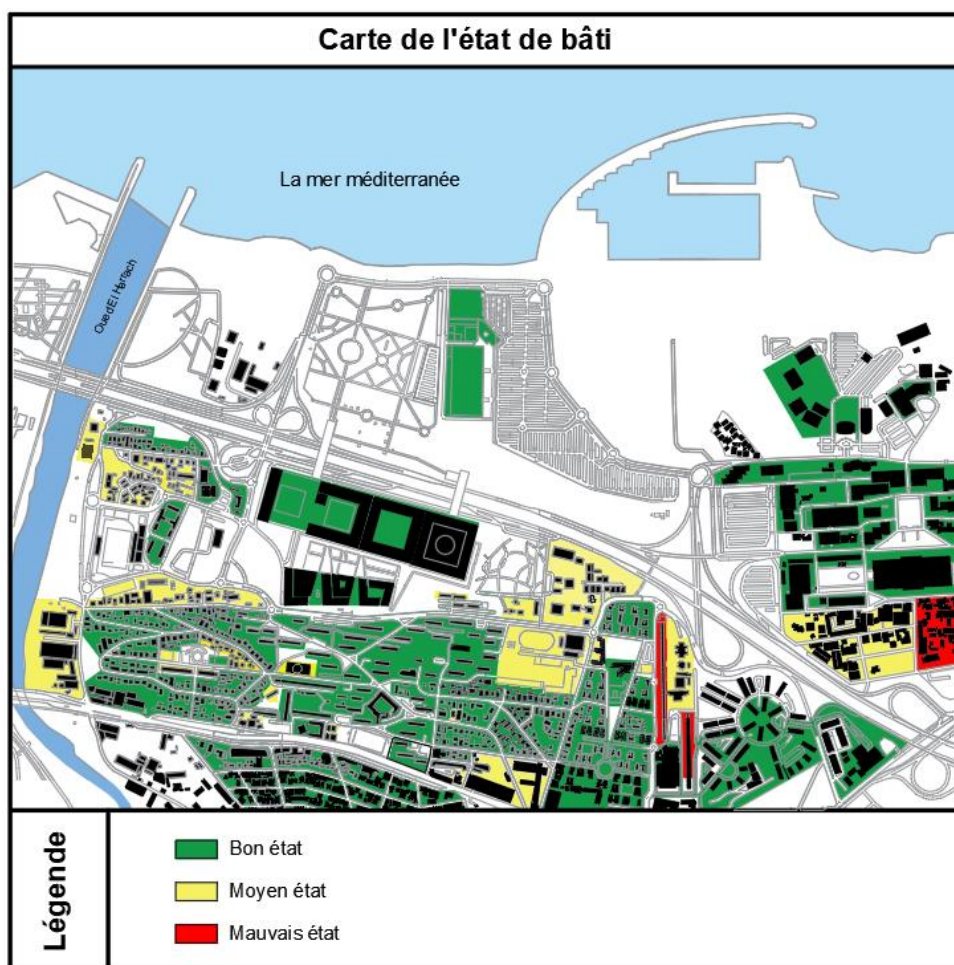


Figure 74 : Carte de l'état de bâti.
Source : Pdau traité par les auteurs.

Le quartier se caractérise par sa diversité architecturale, formant un tissu urbain hétérogène. Cependant, cette diversité est accompagnée d'une disparité en termes d'entretien des bâtiments. En effet, les propriétés privées bénéficient généralement d'un meilleur entretien que les édifices publics. Cette différence de traitement se manifeste notamment par une dégradation plus prononcée des bâtiments publics, comme observé dans le quartier des dunes.

▪ Les gabarits :

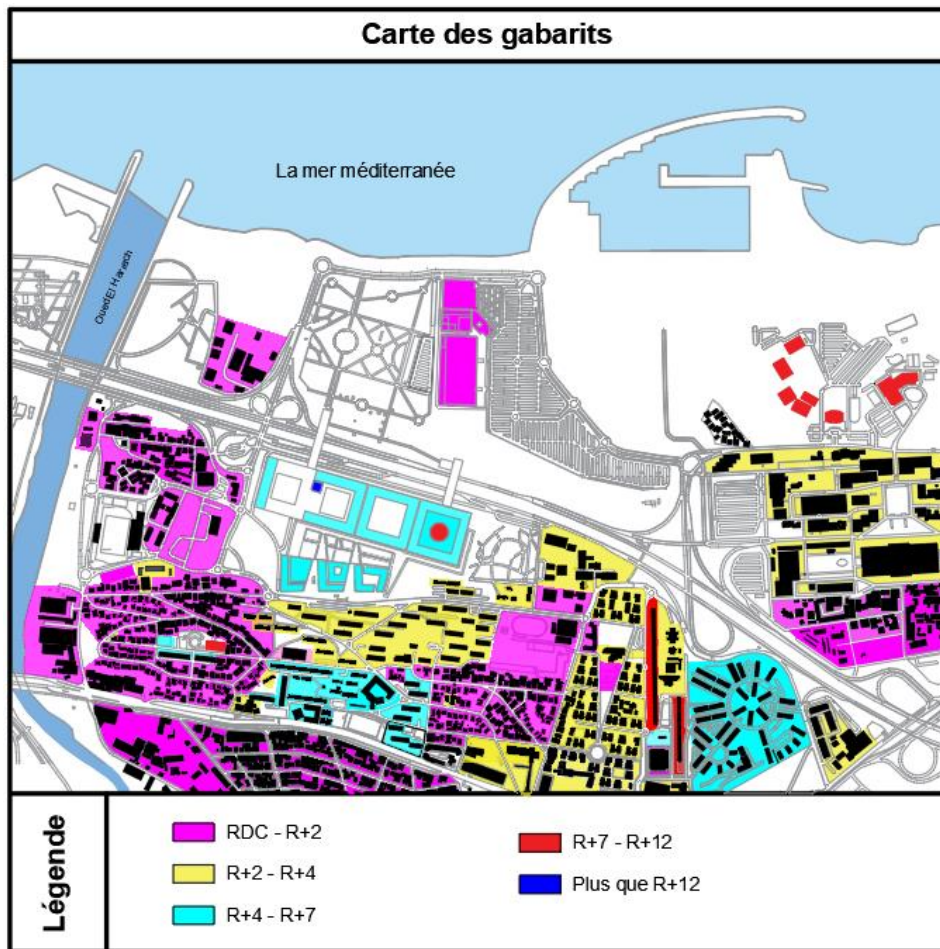


Figure 75 : carte des gabarits.
Source : Pdau traité par les auteurs.

Le quartier d'El Mohammadia se caractérise par une diversité de tailles de bâtiments, dominée principalement par des structures de faible hauteur, telles que l'habitat individuelle.

- Les activités :

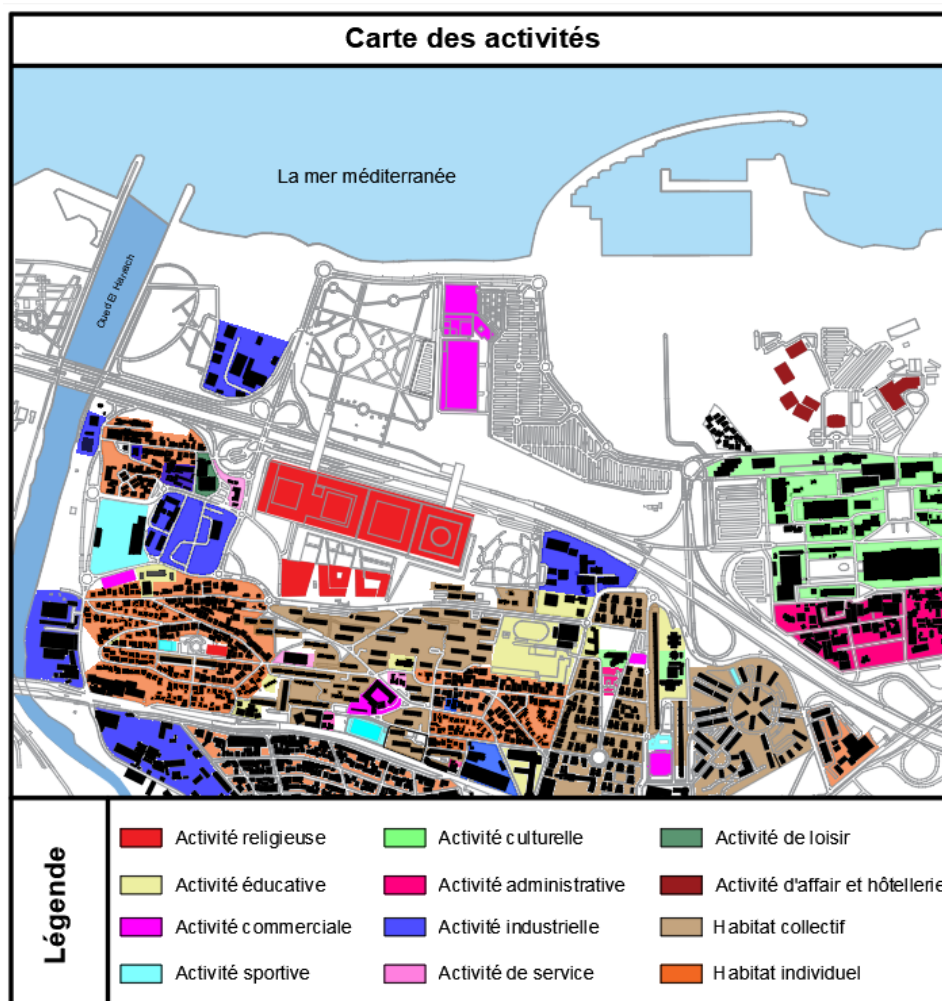


Figure 76 : carte des activités.
Source : Pdau traité par les auteurs.

Le quartier offre une diversité d'activités, comprenant des secteurs résidentiel, industriel et tertiaire, avec une forte prédominance de l'activité résidentielle, représentant environ 60% de l'ensemble. De plus, la présence d'infrastructures majeures telles que la Grande Mosquée d'Alger et le centre commercial Ardis confère une importance économique significative à la région. Les activités industrielles se concentrent le long des deux rives de l'oued El Harrach. Le quartier abrite également une variété d'activités, notamment l'activité commerciales, éducatives, administratives, sportives et culturelles.

I. 2.7.3. Système parcellaire :

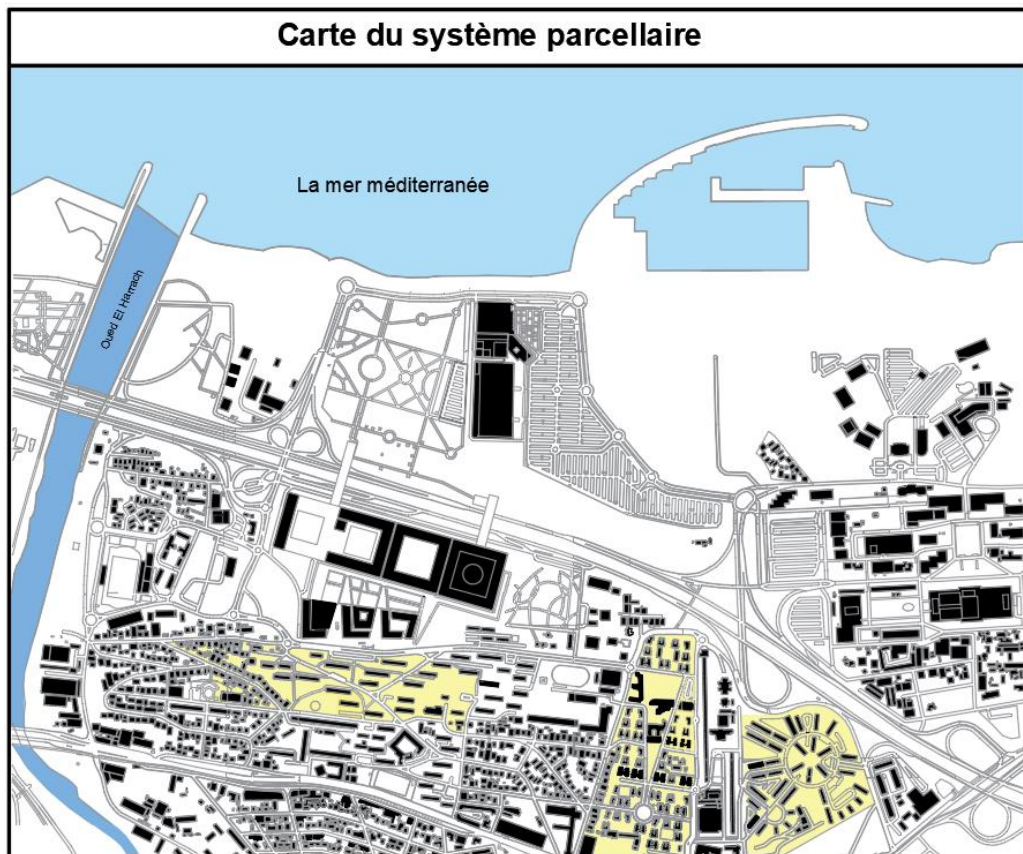


Figure 77 : carte du système parcellaire.
Source : Pdau traité par les auteurs.

Dans la partie nord du quartier, le parcellaire est complètement absent. En ce qui concerne la partie sud, le parcellaire présente généralement une structure organique, bien que quelques parcelles régulières soient également présentes, comme illustré ci-dessous.

- **Le 1^{er} type** : le parcellaire de la cité de 618 logements.



Figure 78 : carte de la parcelle de la cité de 618 logts.
Source : Pdau traité par les auteurs.



Figure 79 : photo aérienne sur la parcelle de la cité de 618 logts.
Source : Pdau traité par les auteurs.

- **Le 2ème type** : Tissu régulier, homogène et la présence d'un axe de symétrie : Le cas de la cité 632 logements.

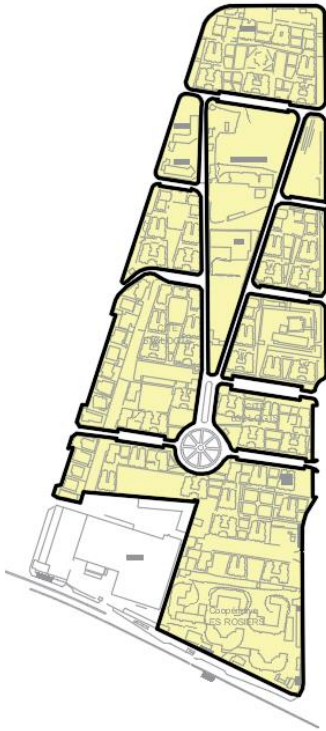


Figure 81 : carte de la parcelle de la cité 632 logts
Source : Pdau traité par les auteurs.



Figure 80 : photo aérienne sur la parcelle de la cité 632 logts.
Source : Pdau traité par les auteurs.

- **Le 3 -ème type** : Tissu organique, homogène, alignement partiellement irrégulier une implantation pavillonnaire : le cas de la cité résidentielle.

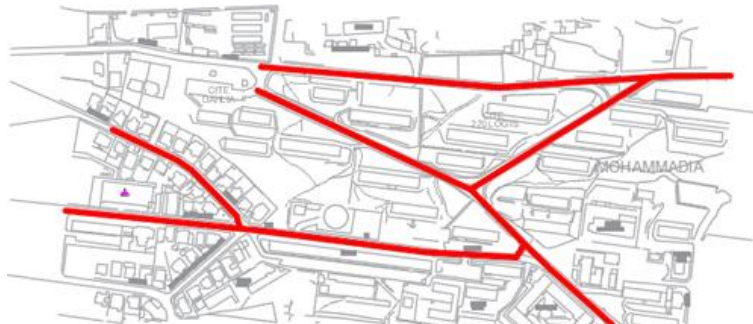


Figure 83 : carte de la parcelle de la cité résidentielle.
Source : Pdau traité par les auteurs.

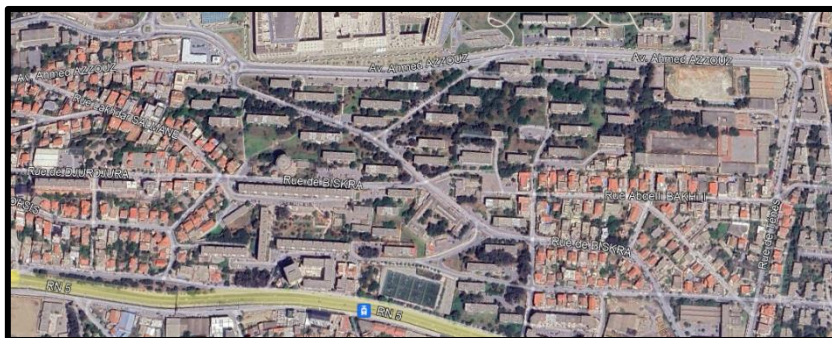


Figure 82 : photo aérienne sur la parcelle de la cité résidentielle.
Source : Pdau traité par les auteurs.

I. 2.7.4. Carte de l'état de fait :

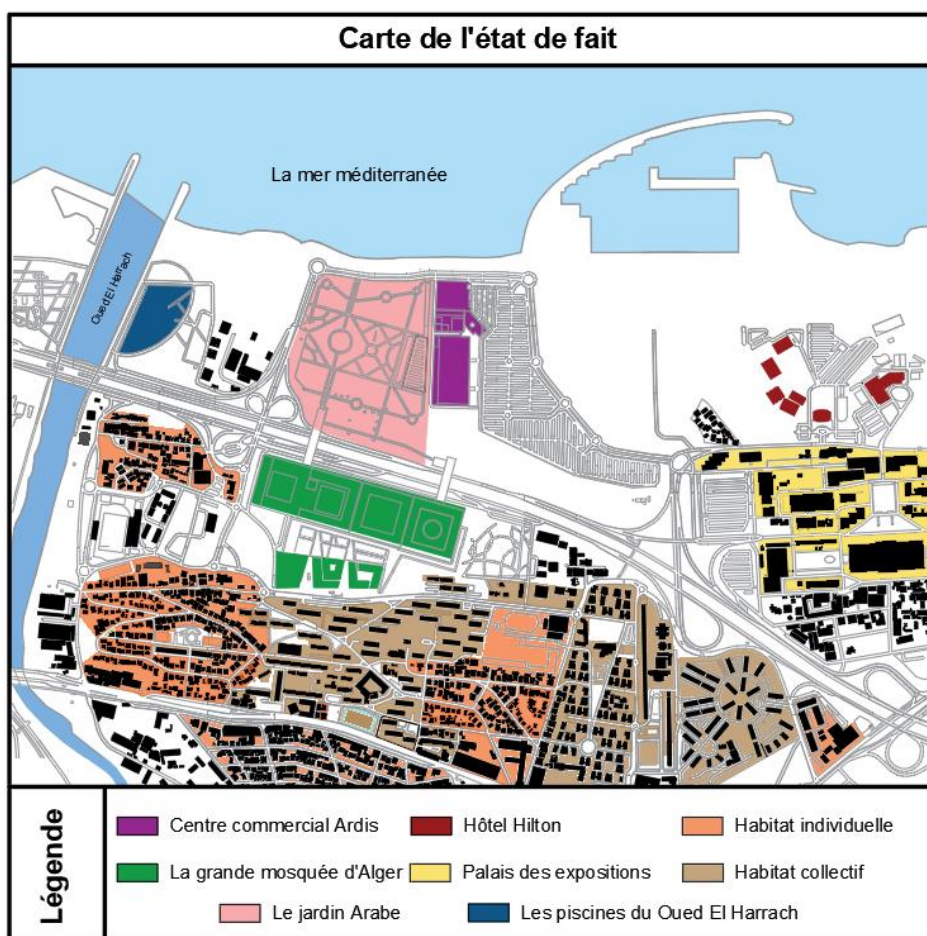


Figure 84 : carte de l'état de fait.
Source : Pdau traité par les auteurs.

La partie nord est dédiée aux activités industrielles et commerciales, on cite le centre commercial Ardis, le jardin arabe, et les piscines de Oued El Harrach, alors que la partie sud est principalement résidentielle, ainsi que la présence de la grande mosquée d'Alger.

I. 2.7.5. Carte des servitudes :

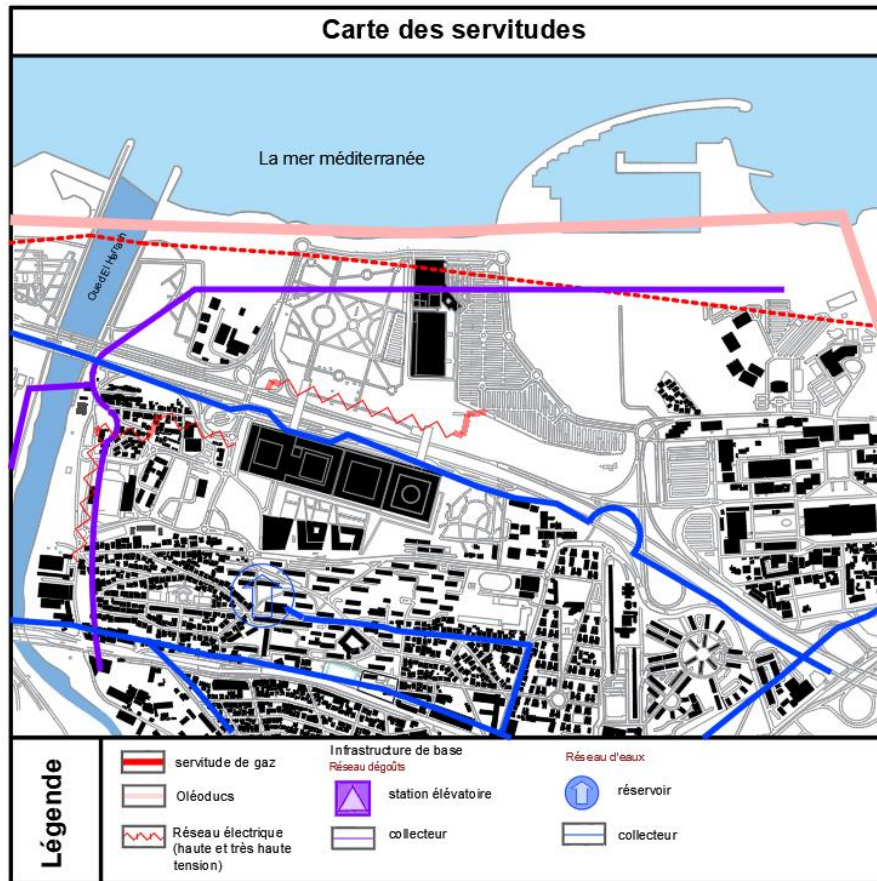


Figure 85 : carte des servitudes.
Pdau traité par les auteurs.

I.2.8. Les recommandations selon le P.O.S de la commune d'El Mohammadia :

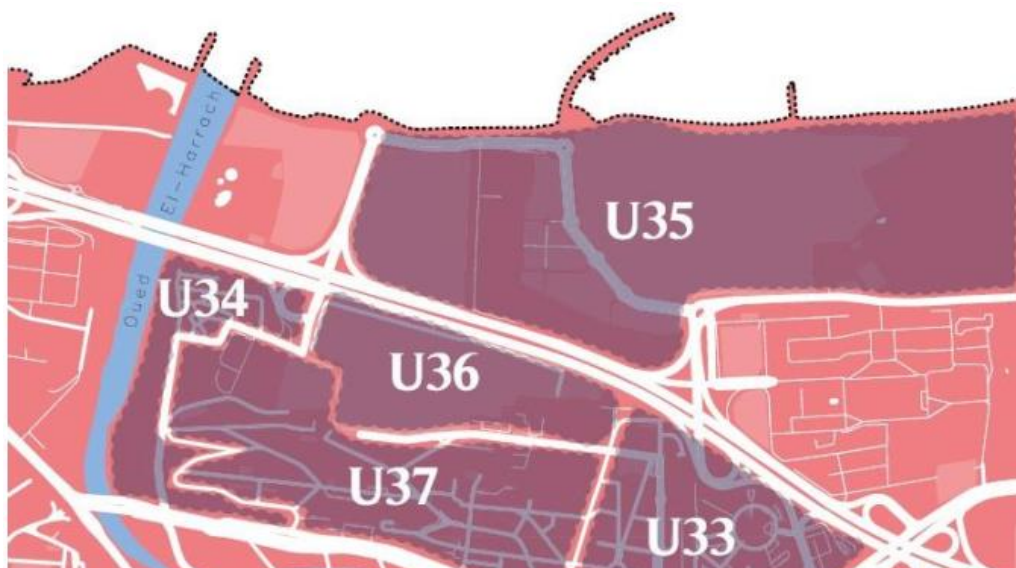


Figure 86 : carte des recommandations du POS.
Source : P.O.S El Mohammadia traité par les auteurs.

-U33 : Prévoir des équipements d'accompagnement, et de services ainsi que des espaces verts.

- U34 : Délocalisation des activités industrielles, ainsi que l'aménagement des berges de l'Oued et la projection d'équipements sportifs et de loisirs.
- U35 : Combinaison avec le projet d'Alger Medina pour créer un pôle dynamique et attractif.
- U36 : Emplacement de la future grande mosquée.
- U37 : Création d'espaces verts et éclairage de la voie.

I. 2.9. Les constats :

I.2.9.1. Les potentialités et les carences du quartier El Mohammadia :

Les potentialités :

- Situation centrale de la commune d'El Mohammadia dans la baie d'Alger.
- Proximité d'une importante infrastructure de transport : aéroport, gare maritime, gare routière, gare ferroviaire.
- Existence d'une richesse naturelle : la mer méditerranée et oued El Harrach.
- La disponibilité du foncier.
- Existence d'une diversité d'activités dans le site (résidentielles, commerciale, industrielle, culturelle...).

Les carences :

- La rupture physique entre le nord et le sud causée par l'autoroute de l'Est qui représente une barrière de croissance de la ville vers le nord.
- Déséquilibre dans la répartition des équipements entre la partie nord et sud du quartier.
- Des éléments naturels marquants : la mer méditerranée, oued El Harrach sont non exploités, non valorisés et mis à l'écart.
- Déficit en infrastructure sportive
- Présence d'équipement à échelle internationale tel que la grande mosquée, ce qui a engendré une rupture formelle et fonctionnelle avec les équipements du quartier.
- Rupture brutale d'échelle de la grande mosquée.
- Rupture entre le front de mer et la sablette .
- Présence des friches industrielles le long des berges de l'Oued El Harrach.

I. 2.9.2. Schéma de constat :

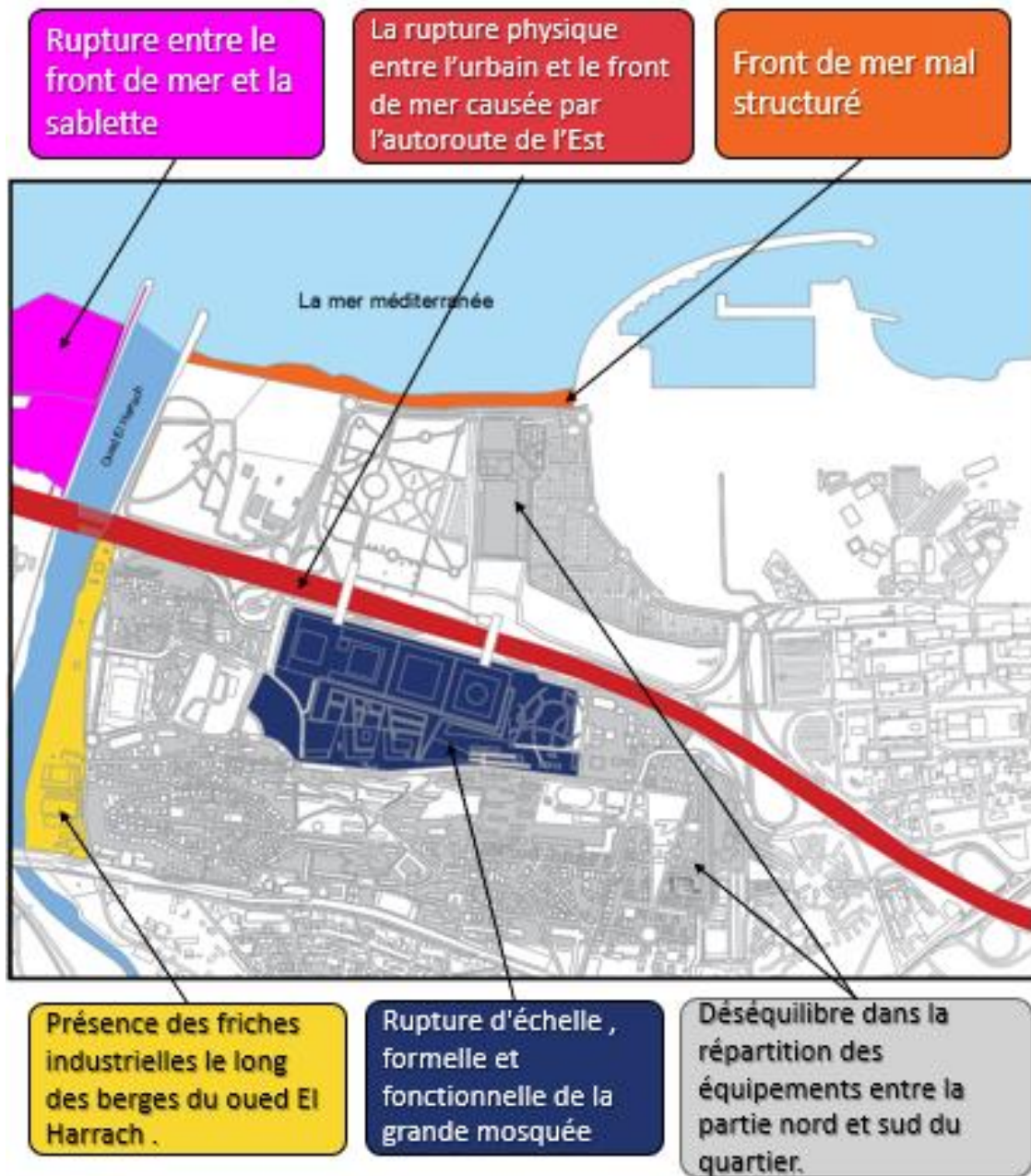


Figure 87 : Schéma de constat du quartier El Mohammadia.

Source : Pdau d'Alger traité par les auteurs.

II. Partie pratique :

II. 1. Intervention urbaine :

II.1.1. Schéma de principe et d'action :

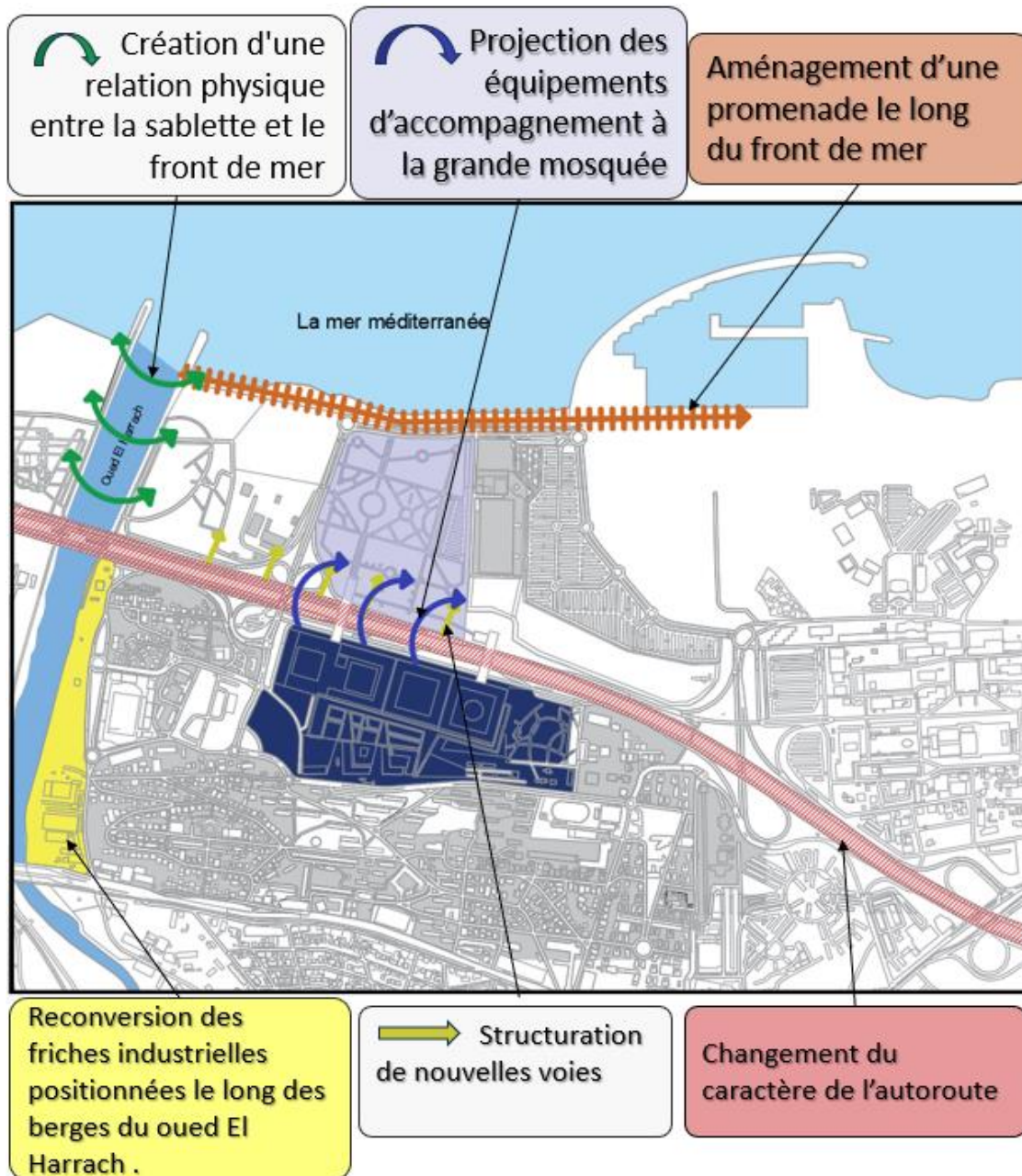


Figure 88 : Schéma de principe du quartier El Mohammadia.

Source : Pdau d'Alger traité par les auteurs.

À partir de l'analyse des divers systèmes urbains du quartier d'El Mohammadia, nous avons conçu le tableau suivant répertoriant les actions à mener.

Rappel du constat	Actions à mener	Objectifs
Front de mer mal structuré	Aménager une promenade le long du front de mer	Mettre en valeur et exploiter la mer méditerranée
Rupture entre le front de mer et la sablette	Créer une relation physique entre la sablette et le front de mer	Valoriser et mieux exploiter le front de mer et la sablette
La rupture physique entre l'urbain et le front de mer causé par l'autoroute de l'Est	Changer le caractère de l'autoroute	Avoir une continuité physique et une relation entre l'urbain et le front de mer
Présence des friches industrielles le long des berges de l'oued El Harrach	Reconversion des friches industrielles le long des berges de l'oued avec des activités qui conviennent à l'oued El Harrach	Récupération du foncier
Rupture d'échelle, formelle et fonctionnelle de la grande mosquée	Projeter des équipements d'accompagnement à la grande mosquée	Assurer un équilibre par rapport à l'échelle, la forme et le fonctionnement entre la grande mosquée et les autres équipements et profiter de sa position centrale
Déséquilibre dans la répartition des équipements entre la partie nord et sud du quartier.	Implanter des équipements dans la partie nord	Établir un équilibre entre la partie nord et sud

Tableau 1 : Les actions à mener et les objectifs du quartier El Mohammadia

Source : Auteurs.

II. 1.2. Plan d'aménagement :

Après notre analyse, nous avons proposé le plan d'aménagement suivant, qui se concentrera sur le développement de deux pôles : un pôle culturel et un pôle touristique.

On commence par :

▪ L'étape 01 :

Dans une première phase, nous avons entrepris l'identification des axes structurants de notre plan d'aménagement. Le premier axe, celui de l'ancrage urbain, divise notre site en deux zones distinctes : une zone culturelle et une zone touristique.

Pour la zone culturelle, nous avons instauré un axe culturel reliant la grande mosquée à la mer. Par la suite, deux axes secondaires ont été prolongés à partir des passerelles de la grande mosquée afin d'assurer la continuité de l'axe culturel jusqu'à la mer.

Concernant la zone touristique, nous avons tenu compte de la présence d'éléments naturels tels que l'oued et la mer. Ainsi, nous avons conçu un axe touristique spécifiquement qui répond à ces caractéristiques.

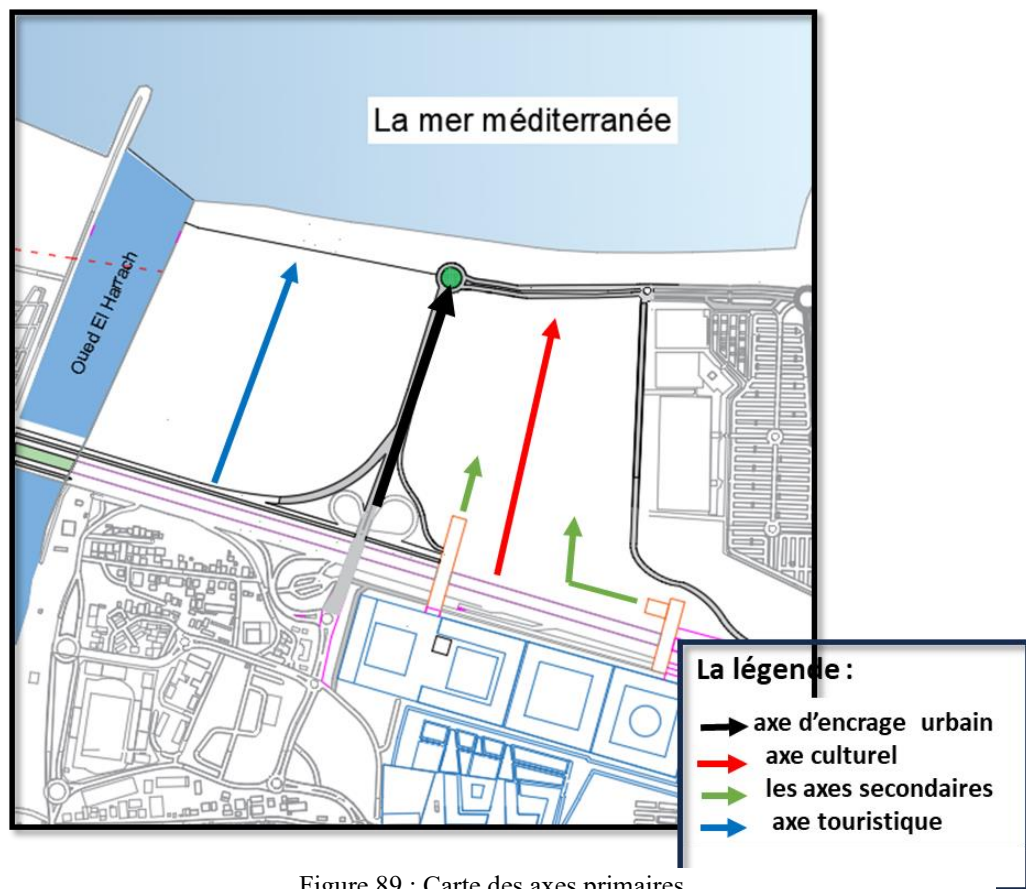


Figure 89 : Carte des axes primaires
Source : Auteurs.

▪ L'étape 02 :

Création d'un écran végétal pour délimiter l'axe urbain, prolongeant ainsi les axes existants et les nouveaux axes créés pour structurer les parcelles. L'axe culturel atteint son apogée avec un théâtre en plein air, tandis que les deux axes secondaires se rejoignent sur l'esplanade aménagée, point d'achèvement de l'axe touristique.

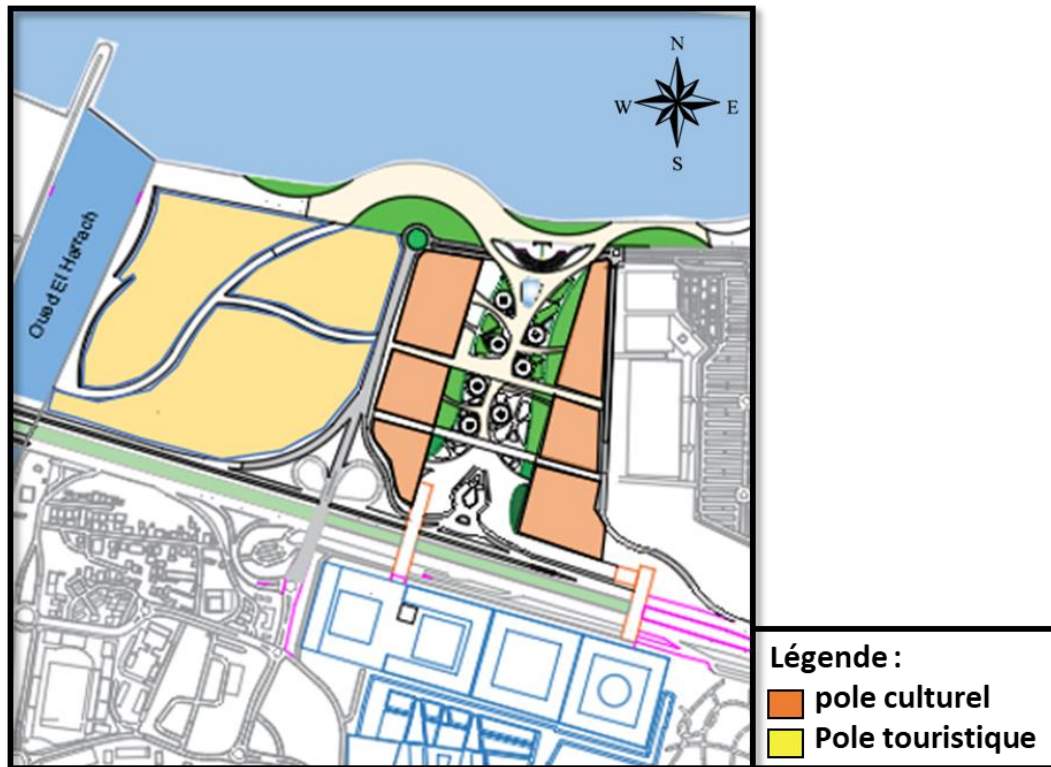


Figure 90 : Carte représente les deux pôles et le découpage des parcelles.
Source : Auteurs.

Notre plan d'aménagement contient deux pôles :

- **Pôle culturel** : Il se positionne comme le pôle principal car il abrite notre projet architectural qui est articulé avec la grande mosquée d'Alger ; il comprend :
 1. Le projet architecturale « Musée du monde arabe ».
 2. Théâtre en plein air.
 3. Centre d'artisanat.
 4. Centre de développement et de technologie.
 5. Médiathèque.
 6. Hôtel d'affaire.
 7. Habitat haut-standing.
 8. La place arabe.
 9. Promenade le long du front de mer.
- **Pôle touristique** : Il comprend :
 10. Hôtel balnéaire.
 11. Forêt de récréation.
 12. Aqua-parc.
 13. Promenade.



Figure 91 : Plan d'aménagement
Source : Auteurs.

II. 2. Conception architecturale :

II. 2.1. Analyse de l'air d'intervention :

Notre site d'intervention architecturale se situe dans le pôle culturel dans la partie nord du quartier d'intervention, il est délimité

- **Au nord** : La promenade le long du front de mer.
- **Au sud** : Le centre de développement et de technologie.
- **A l'ouest** : La rue colonel Menani.
- **A l'est** : La place arabe.

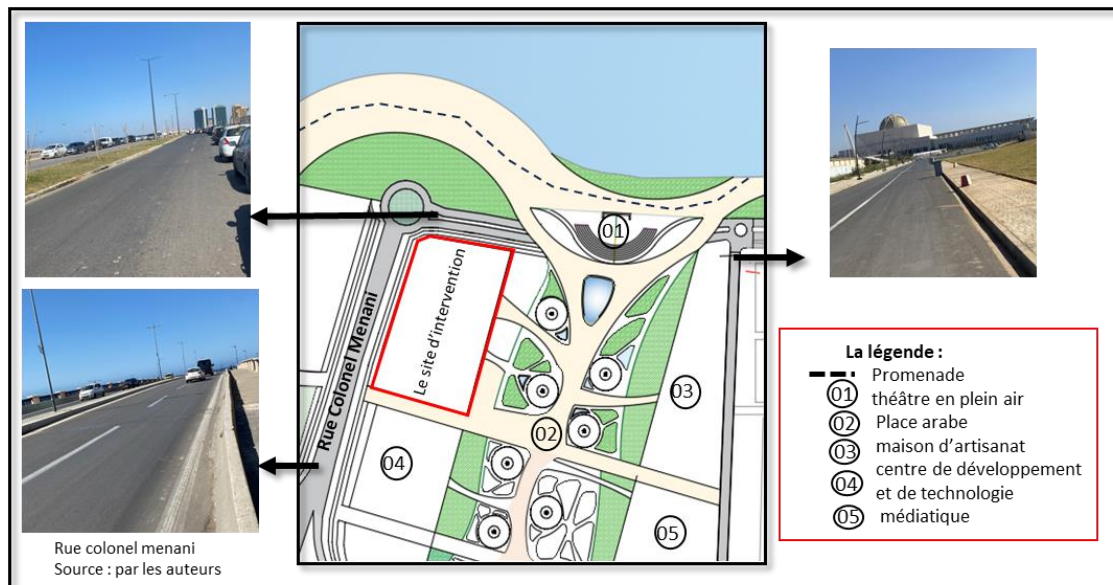


Figure 92 : Situation et délimitation de l'air d'intervention.
Source : Auteurs.

II. 2.2. Accessibilité de l'air d'intervention :

Notre site d'intervention est accessible par plusieurs moyens. L'accessibilité mécanique est assurée par la route N11 qui débouche sur une rue que nous avons créée et qui mène au parking public situé sous la place arabe, ainsi que par la rue « Colonel Menani » vers le parking du projet.

En ce qui concerne l'accessibilité piétonne, celle-ci est assurée par la place arabe, la promenade et les parcours piétons que nous avons aménagés tout autour de notre quartier d'intervention.

II. 2.3. Géomorphologie de l'air d'intervention :

- Forme et surface : La forme du terrain est rectangulaire, avec une longueur de 164,7m et une largeur de 99.24 ce qui donne superficie de 16 344 M².
- Données topographiques : L'air d'intervention affiche une topographie uniforme avec une légère pente ne dépassant pas 5%, ce qui offre une morphologie de site extrêmement propice à l'urbanisation.

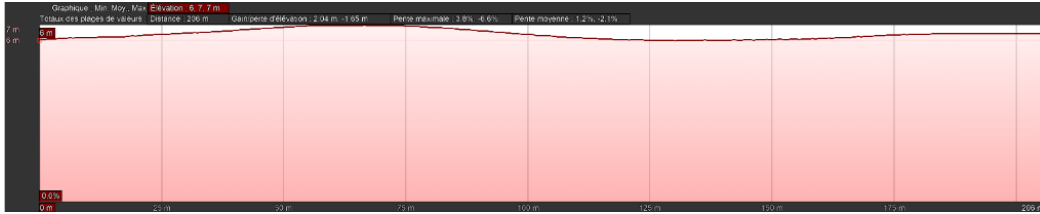


Figure 94 : Coupe topographique sur l'air d'intervention.
Source : Google Earth.

- Données climatiques : Le site est caractérisé par les vents dominants du côté nord-est en été en du côté nord-ouest en hiver.

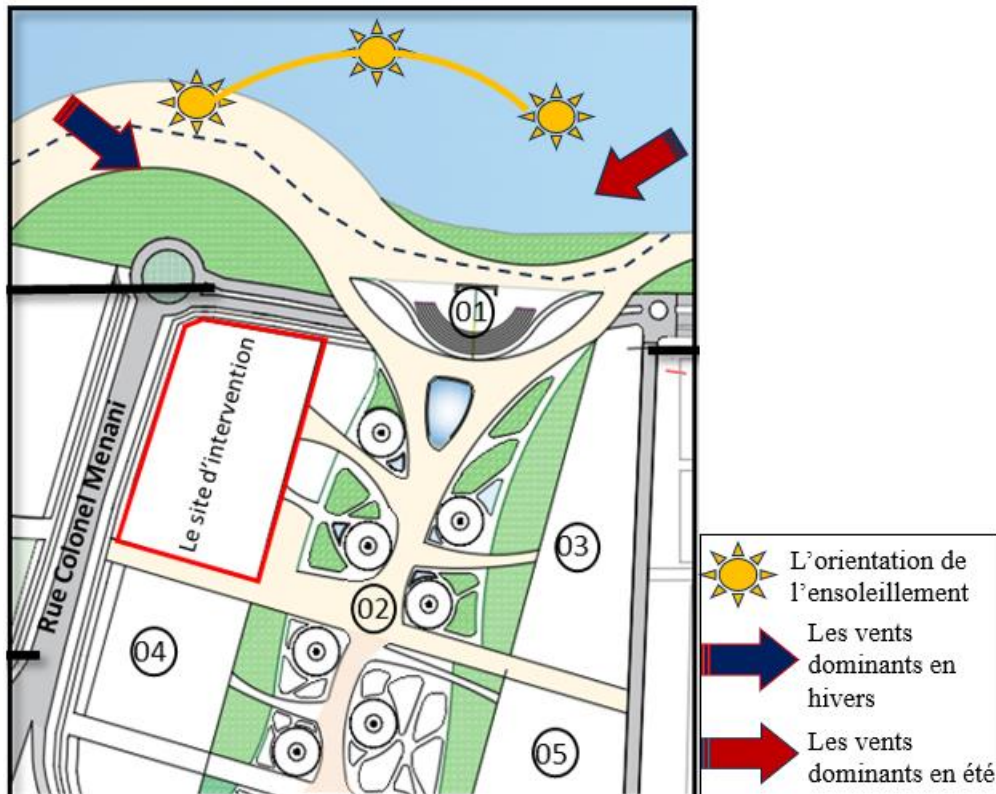


Figure 93 : Les données climatiques de l'air d'intervention
Source : Auteurs.

II.2.4. Projet architectural :

II.2.4.1. Choix du projet :

Selon Larousse : le musée est un lieu, édifice ou sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou technique.

Le choix du projet découle de la nature de notre thème de recherche, notre objectif principal est de résoudre les problèmes sur lequel repose notre étude de renforcer l'attractivité culturel et transformer la ville d'Alger en une métropole international et touristique. La conception d'un musée dédié au monde arabe s'appuie sur plusieurs raisons laquelle : accompagné la grande mosquée et renforcer l'attractivité culturelle dans le quartier à travers un musée qui regroupe les stèles du monde arabe qui sont exposée dans le jardin arabe, ainsi que le musée permet au public de s'enrichir culturellement.

II.3. Analyse thématique :

II.3.1. Exemple 01 : Musée du Louvre -Abu Dhabi-

« C'est un projet basé sur un signe majeur de l'architecture arabe : la coupole. Mais ici la coupole est une proposition moderne par le décalage qu'elle affiche avec la tradition. »

Jean Nouvel

Le Louvre Abu Dhabi est le premier musée universel du monde arabe. Liant Abu Dhabi avec le nom du Louvre, ce musée présente des œuvres d'intérêt historique, culturel et sociologique, anciennes et contemporaines, provenant du monde entier.⁸⁷

II.3.2. Présentation du projet :

Le Louvre Abu Dhabi est un musée localisé au Émirats Arabes Unis, conçu par l'atelier Jean Nouvel et inauguré en novembre 2017, d'une surface de 97 000 m².

Le Louvre Abu Dhabi est le plus grand projet culturel de la France à l'étranger. Il est le fruit d'une coopération sans précédent entre la France et les Émirats arabes unis qui a donné naissance au premier musée universel du monde arabe. Le succès du Louvre Abu Dhabi repose sur trois piliers : l'architecture spectaculaire, la richesse de sa collection permanente, grâce à l'engagement du Louvre et des musées français, la qualité de ses expositions temporaires.



Figure 95 : Photo sur le musée du Louvre Abu Dhabi.
Source www.archdaily.com

II.3.3. Situation du projet :

Le Louvre se trouve au bord de l'île de Saadiyat, d'une superficie de 27 km² – traduite de l'arabe par « l'île du bonheur » – à environ 500 mètres des côtes de la capitale des Émirats arabes unis.

⁸⁷ www.louvre.fr

Il est situé dans le quartier culturel de Saadiyat, qui fait partie du développement plus vaste de ces îles naturelles en attractions touristiques, commerciales et culturelles artificielles, et qui contient 3 autres musées et centres d'art.⁸⁸



Figure 96: vue satellite du musée du Louvre Abu Dhabi
Source : www.archdaily.com

▪ Conception et volumétrie du projet :

La pièce maîtresse de l'architecture de Jean Nouvel est une immense coupole argentée qui semble flotter au-dessus de cette ville-musée. La forme principale des autres pièces est le parallélépipède.

Il existe une symétrie dans la forme du dôme, mais l'asymétrie apparaît dans le reste de la composition. Dans l'ensemble, il y a un équilibre visuel.

La conception, s'inspire de multiples caractéristiques qui façonnent l'architecture et le tissu urbain du monde arabe, tout en établissant des liens avec des éléments vernaculaires qui soulignent l'identité nationale du pays : les établissements côtiers et les oasis de palmiers. Nouvel a déclaré à propos de sa volonté de contextualiser son projet dans le cadre de l'histoire, de l'architecture et de l'urbanisme arabes : « Je voulais que ce bâtiment soit le miroir d'un territoire protégé qui appartient au monde arabe et à cette géographie ». Le complexe de 55 bâtiments cubiques blancs créant une « ville-musée dans la mer » s'inspire de la composition d'une médina ou d'une ville traditionnelle trouvée dans les villes d'Afrique du Nord et d'Arabie. Bien que composée pour imiter la sensation de marcher entre une série de blocs étroitement liés, l'échelle intime d'une médina réelle est quelque peu perdue car elle est submergée par l'énorme dôme au sommet et la grande quantité

⁸⁸ www.architectural-review.com

d'espaces fluides - une médina était souvent façonné par des ruelles étroites, des bâtiments condensés de faible hauteur, des cours intériorisées et plusieurs espaces communs et, plus important encore, il a été développé de manière organique en réponse aux besoins de la société.



Figure 98: vue de dessus sur le musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com



Figure 97: volumétrie du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : <https://encrypted-tbn0>



Figure 99: volumétrie du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

Le dôme, une pièce importante et symbolique de l'architecture islamique traditionnelle présente dans de nombreux lieux de culte et établissements politiques.

La conception en dentelle du dôme est basée sur la façon dont les rayons du soleil sont filtrés à travers les frondes de palmiers ondulants dans les oasis locales ainsi que dans les maisons traditionnelles (hutttes arish/barasti) couvertes de feuilles de palmier entrelacées.

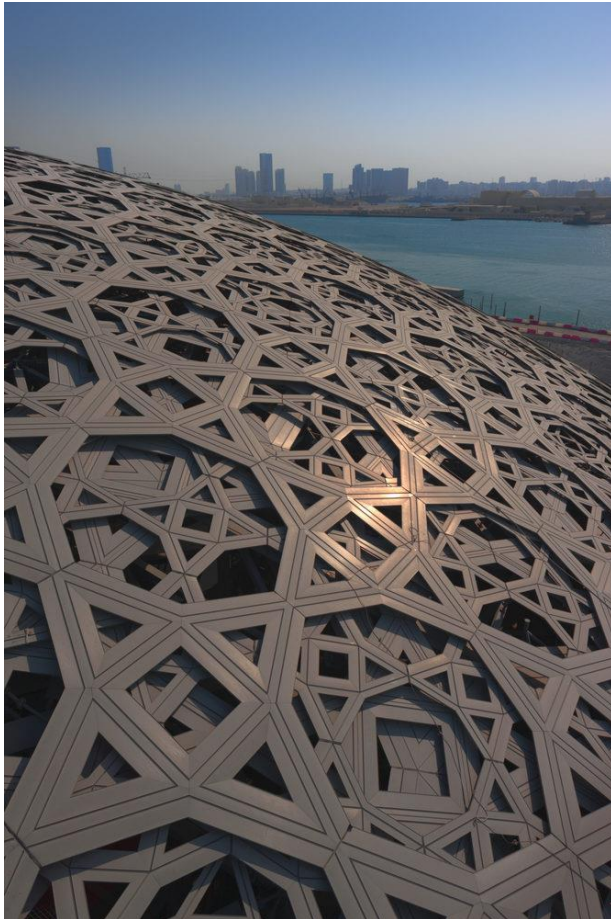


Figure 102 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source: www.archdaily.com

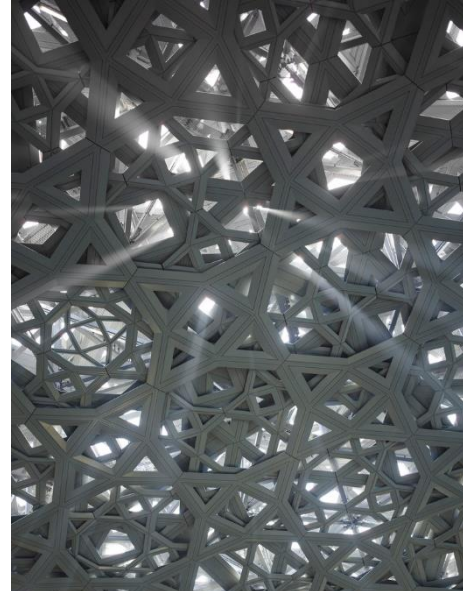


Figure 101 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

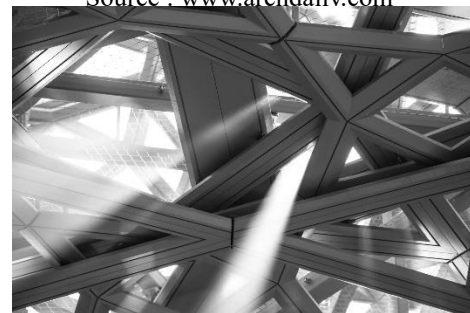


Figure 100 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

Des bassins de marée sont également incorporés à différents niveaux de surface pour souligner davantage les liens visuels et figuratifs entre le village (le musée), le soleil/ciel (le dôme), la terre (le sol en mosaïque), l'air (la brise fraîche et le brouillard humide), et l'eau (la mer) – l'espace établit ainsi son propre microclimat dans l'espace semi-extérieur.

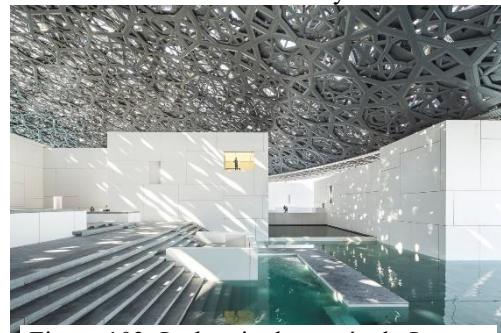


Figure 103: Le bassin du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

Le type de circuit utilisé est labyrinthe.

Il laisse aux visiteurs la liberté de choisir l'ordre dans lequel ils souhaitent visiter les éléments du musée.

▪ **Le programme du projet :**

Sous son dôme de 180 m de diamètre, le musée du Louvre Abu Dhabi dévoile ses 6.400 m² de collections permanentes et ses 2.000 m² d'expositions temporaires (mais aussi un musée des enfants, un auditorium, un restaurant, un bar et des espaces administratifs) nichés au cœur de la baie ouverte sur le Golfe Persique. Les espaces majeurs du Louvre Abu Dhabi :

- les galeries permanentes
- la galerie temporaire
- le musée des enfants
- la place basse
- l'auditorium
- le bar et le restaurant

Les Galeries Permanentes :

Le parcours de l'exposition permanente est divisé en quatre grandes périodes chronologiques :

- archéologie et naissance des civilisations
- Moyen-Age et naissance de l'Islam
- période classique : des Humanistes au Siècle des Lumières
- période moderne et contemporaine, débutant à la fin du XVIIIème siècle.

Chaque aile est divisée en galeries qui traitent les différents aspects de la période et la transition entre ces quatre périodes chronologiques est marquée par des espaces multifonctionnels appelés 'vestibules'.

Ce sont aussi des lieux pour se reposer, méditer, apprendre.



Figure 104 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.

Source : www.archdaily.com



Figure 105 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.

Source : www.archdaily.com

La Galerie Temporaire

Dans la galerie temporaire de 2 000 m² située sous la coupole du musée, 168 poutres constituent le plafond architectural imaginé par l'architecte Jean Nouvel et le concepteur lumière 8'18'.

La motorisation de chaque poutre permet le positionnement à l'aplomb désiré et choisi en fonction des besoins scénographiques des événements plastiques et artistiques qui s'y dérouleront.



Figure 106 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.

Source : www.archdaily.com

L'auditorium

Excentré au nord du musée, l'auditorium polyvalent de 271 places fait face à la mer. Une large ouverture dans le fond de scène permet de contempler le calme de la baie d'Abu Dhabi. Cette fenêtre intègre un écran de projection et son cadrage motorisé peut laisser place à de multiples configurations de l'écran ou de l'ouverture sur l'extérieur. Un système occultant permet de rendre l'auditorium totalement opaque à la lumière.



Figure 107 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.

Source : www.archdaily.com

- **Le dossier graphique :**
Le plan :

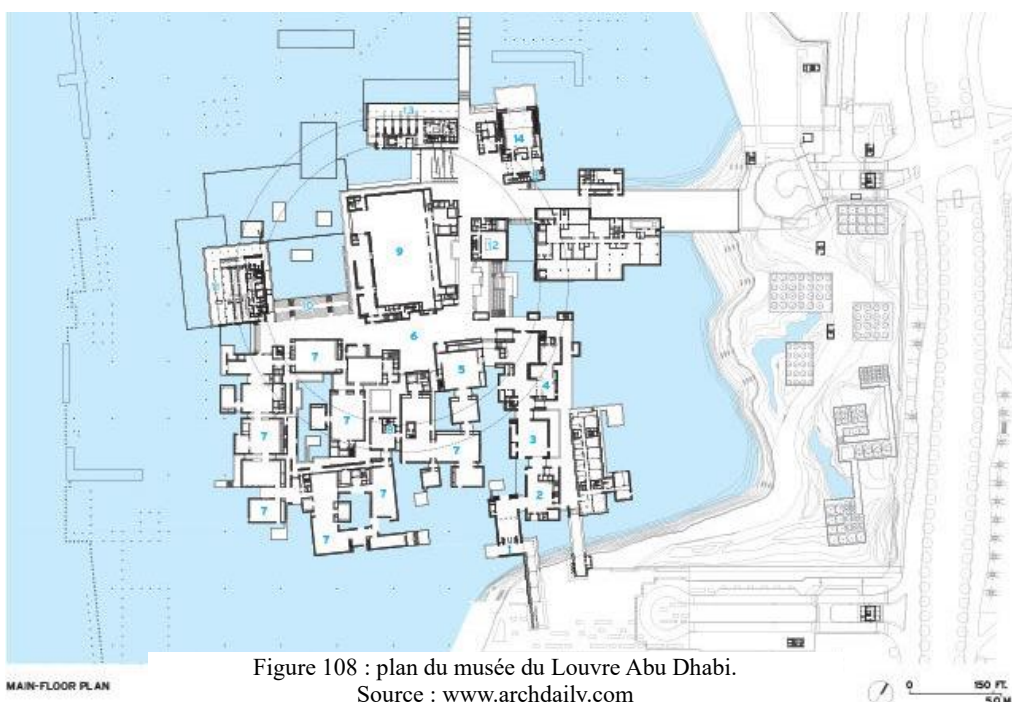


Figure 108 : plan du musée du Louvre Abu Dhabi.

Source : www.archdaily.com

Le musée dispose d'un seul niveau où l'on trouve les salles d'exposition disposées autour du dôme central. En plus des salles d'exposition, on y trouve également un auditorium, un restaurant et la place basse. L'agencement favorise une circulation fluide et intuitive pour les visiteurs, permettant une exploration aisée des collections ainsi que l'accès aux autres espaces. Des zones de repos et des espaces interactifs complètent l'expérience muséale, offrant ainsi un cadre propice à la découverte et à la contemplation des œuvres d'art.

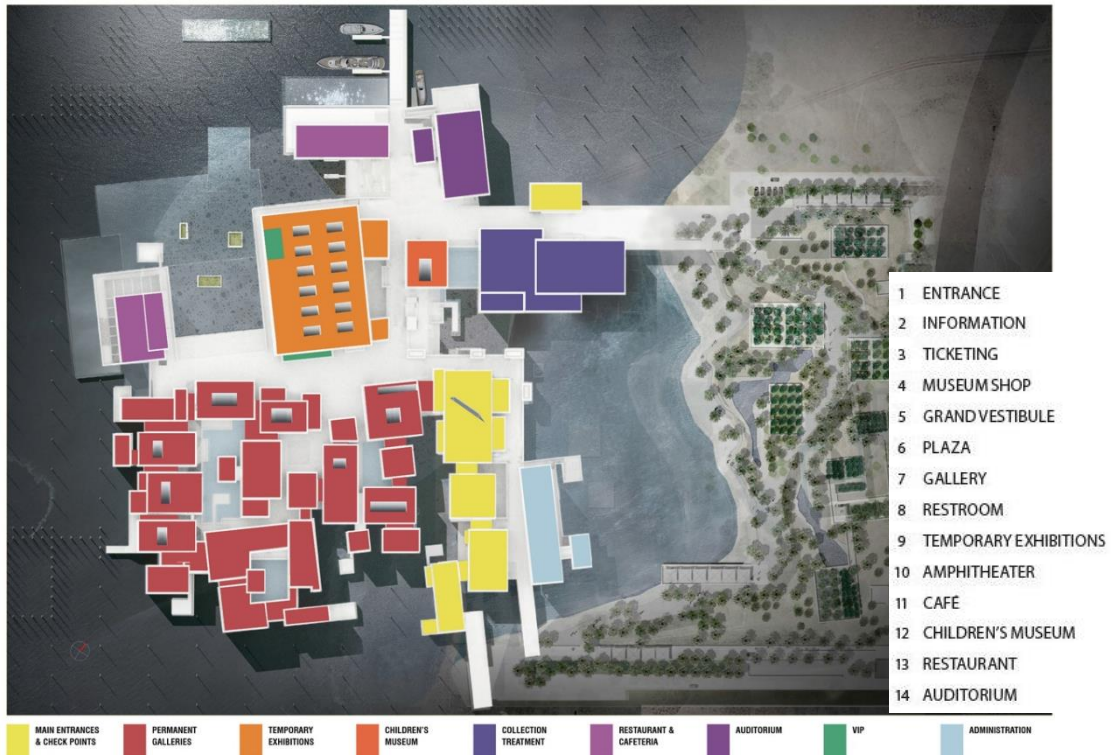


Figure 109 : plan qui montre les espaces intérieurs du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

- **Les coupes :** Galerie permanente

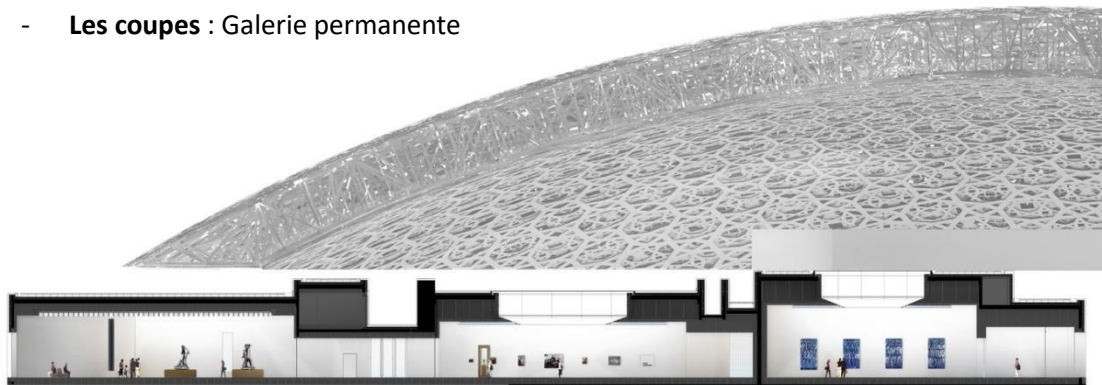


Figure 111 : Coupe 01 du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com



Figure 110 : Coupe 02 du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

- **Les façades :**

Les façades du musée du Louvre Abu Dhabi sont une fusion harmonieuse de modernité et de tradition. Elles se caractérisent par une esthétique minimaliste avec des matériaux nobles tels que le verre, le métal et la pierre, créant un dialogue entre lumière et ombre. Les façades extérieures sont ponctuées par des motifs géométriques complexes inspirés de l'architecture islamique, permettant à la lumière naturelle de pénétrer de manière filtrée et créant des jeux de lumière captivants à l'intérieur.

Les murs extérieurs, en pierre blanche, évoquent la tradition locale tout en offrant une surface réfléchissante qui change de couleur en fonction de la lumière du jour. Le dôme central, avec ses étoiles métalliques, se démarque au-dessus des façades, unifiant l'ensemble du bâtiment et offrant une identité visuelle forte. L'ensemble des façades contribue à créer une atmosphère sereine et majestueuse, en parfaite harmonie avec l'environnement marin de l'île de Saadiyat.

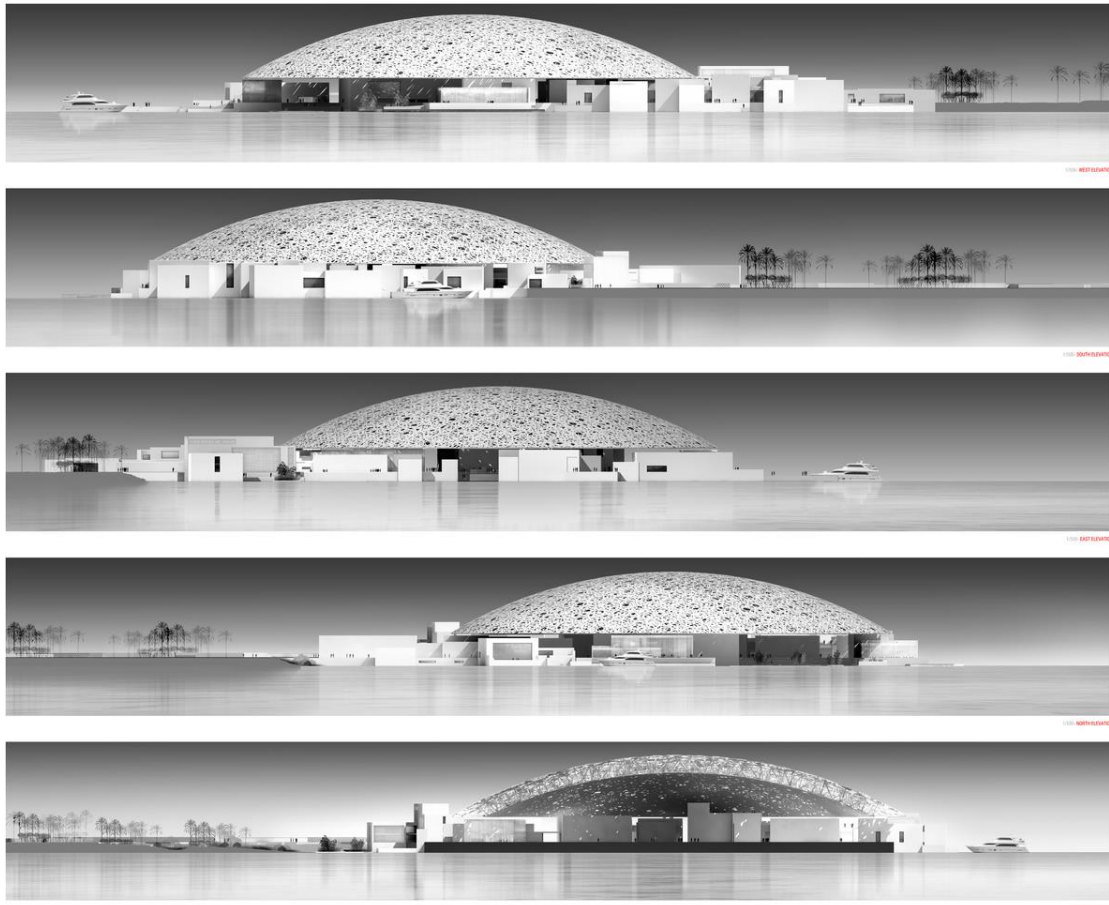


Figure 112 : Façades du musée du Louvre Abu Dhabi.
Source : www.archdaily.com

II.3.1. Exemple 02 : Institut du monde arabe (IMA)

Le musée de l'IMA invite le visiteur à la découverte du monde arabe, par-delà les idées reçues, en lui présentant toute la diversité de ses cultures, ethnies, langues, confessions, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

II.3.1.1. Présentation du projet :

L'institut du monde arabe est une institution culturelle située à Paris, en France. Fondé, en 1987, d'une superficie 27 000m² a pour mission de promouvoir la compréhension et l'échange culturel entre la France et le monde arabe. Son bâtiment conçu par l'Architecte Jean Nouvel, est une œuvre architecturale emblématique.



Figure 113 : Institut du monde arabe
Source : <https://architecturestudio.fr/>

II.3.1.2. Situation du projet :

Le site choisi est très stratégique, le site se trouve en bordure de la Seine, à l'intersection de plusieurs rues importantes de Paris, dont le boulevard Saint-Germain.

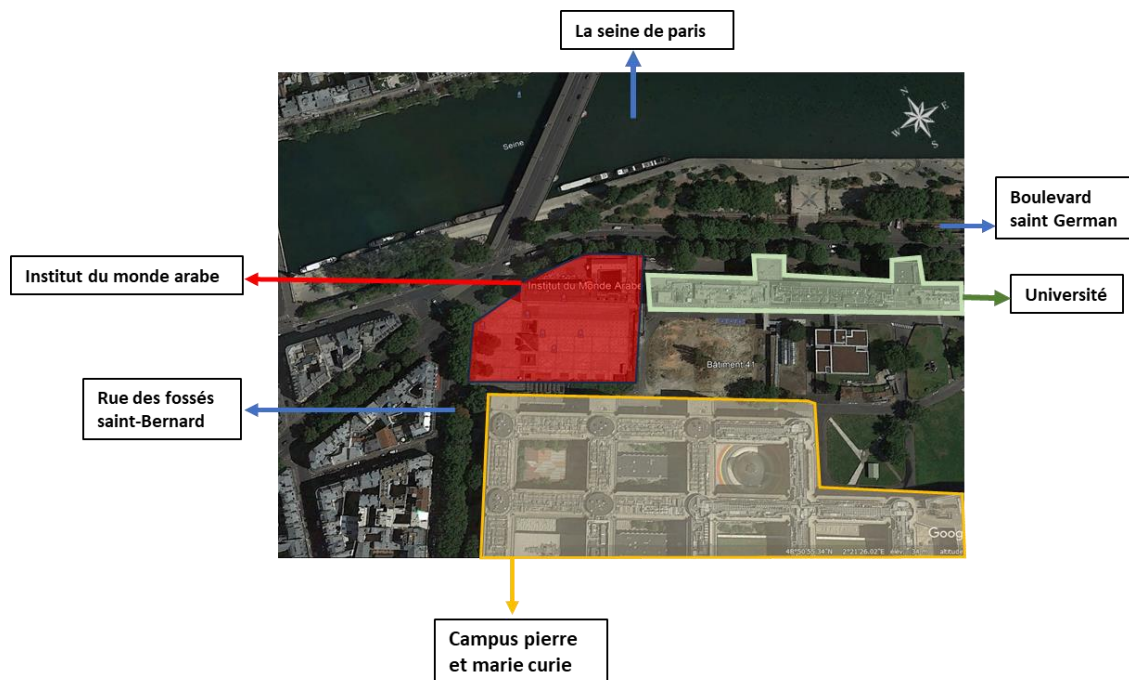


Figure 114 : carte de situation de IMA
Source : google Earth édité par l'auteur

II.3.1.3. Conception et volumétrie du projet : L'institut du monde arabe est composé de deux bâtiments parallèles, séparés par une grande faille prolongée par un patio. Le premier bâtiment (section rectangulaire) du côté sud abrite la bibliothèque et le second (d'une section courbée) s'ouvre sur la Seine accueille le musée.

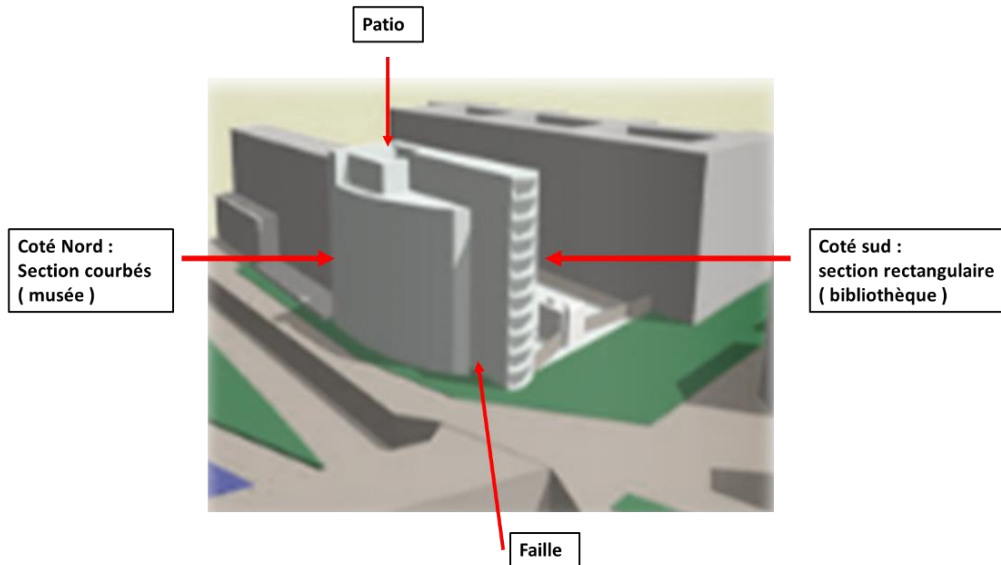


Figure 115 : volumétrie de l'IMA
 Source : google image traitée par l'auteur

II.3.1.4. Le programme du projet :

Le programme de l'institut du monde arabe incluait diverses catégories d'espaces :

- Musée de l'art et de la civilisation arabo-islamique sur 5 niveaux
- Médiathèque largement ouverte au public
- Salle d'expositions
- Auditorium
- Des services communs
- Galerie d'art contemporain
- Lieu de rencontre scientifiques et artistique

II.3.1.5. Le dossier graphique :

Le plan de sous-sol :

On trouve un auditorium de 352 places et un espace dédié aux jeunes ont également été intégrés, à ce même niveau, une salle hypostyle adaptable a été créée pour accueillir une variété d'expositions.

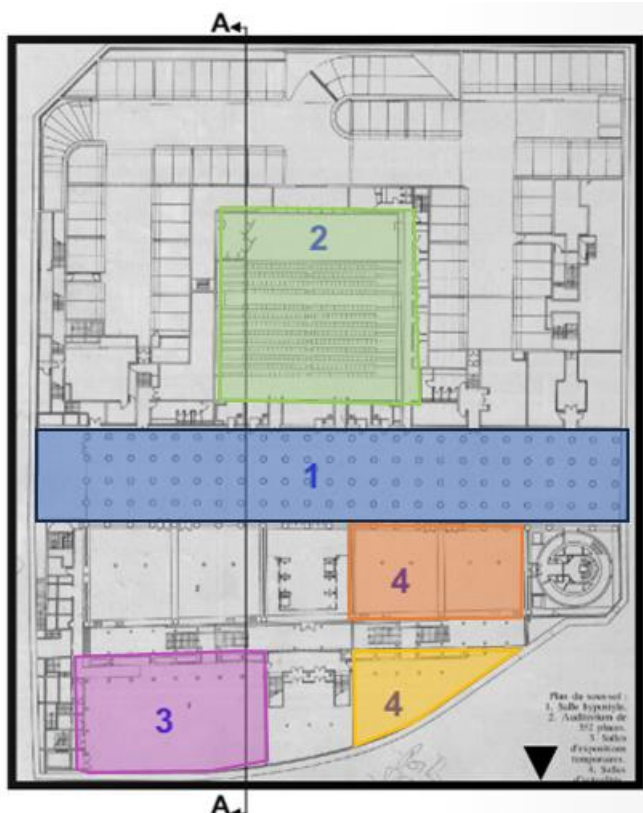


Figure 116 : plan de sous-sol

Source : <https://www.dwglab.com/> traité par l'auteur

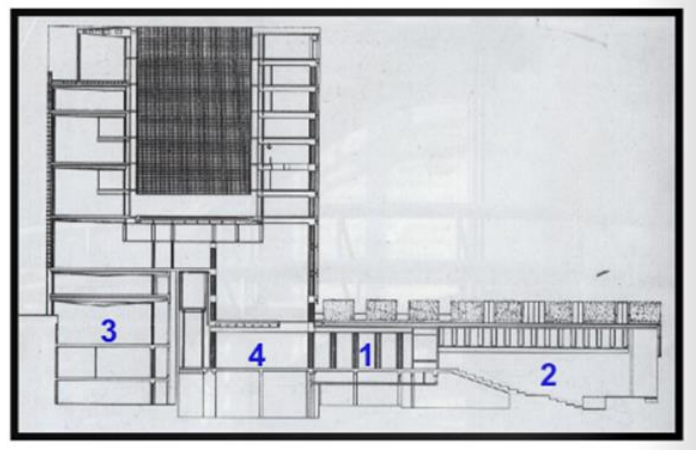


Figure 117 : coupe -AA-du IMA

Source : <https://www.dwglab.com/> traité par l'auteur

- 1- Salle hypostyle
- 2- Auditorium
- 3- Salles d'exposition
- 4- Salles d'actualités

- **Auditorium :**

Equipé en son et lumière, offre la possibilité d'organiser divers événements tels que des conférences, des séminaires, des colloques, des conventions, des projections cinématographiques et des spectacles de théâtre.



Figure 118 : Auditorium du IMA

Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Salle hypostyle :**

A la sortie de l'auditorium, une vaste salle de 900 m² agrémenté de 140 colonnes, offre un cadre unique propice à la tenue de divers événements tels que des expositions, des défilés de mode, des réunions promotionnelles des diner assis

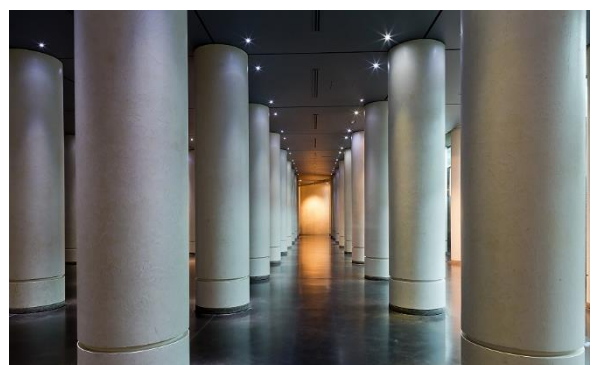


Figure 119 : salle hypostyle du IMA

Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Le plan de RDC :**

Au rez de chaussée, vous trouverez les services d'accueil, un espace dédié aux expositions temporaires, une salle d'actualités, un café littéraire, une librairie et une boutique. La hauteur sous plafond de ces locaux est limitée, ce qui crée un contraste captivant avec le grand volume de l'escalier et des ascenseurs. L'entrée est précédée par un vaste parvis.

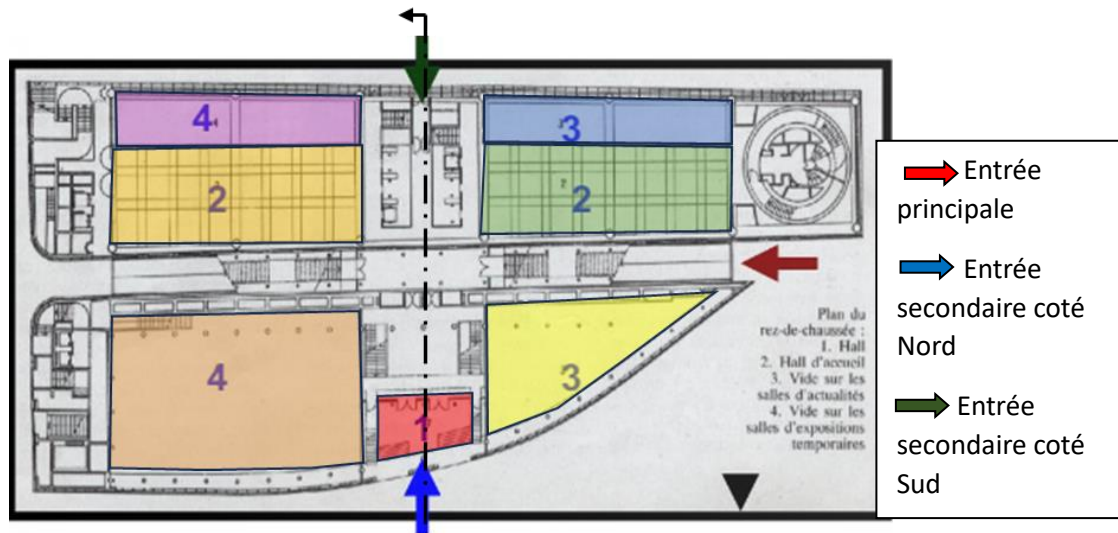


Figure 120 : Plan de rez-de-chaussée
Source : <https://www.imarabe.org/> édité par l'auteur

- **Le plan de 4eme étage :**

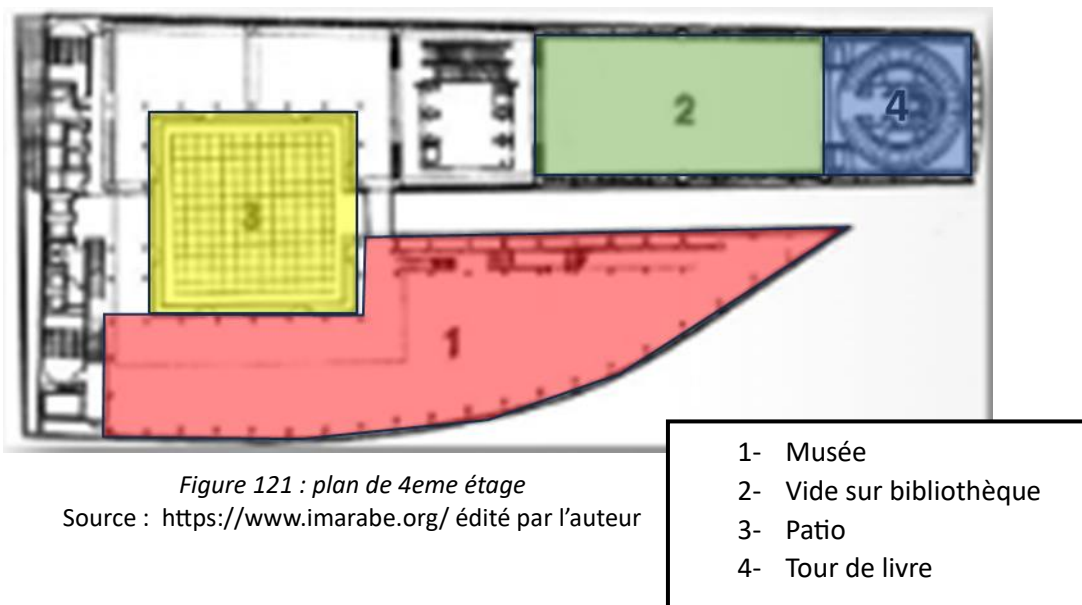


Figure 121 : plan de 4eme étage
Source : <https://www.imarabe.org/> édité par l'auteur

- **Musée :**

Le musée, réparti sur trois niveaux, abrite une importante collection d'objets provenant du fond propre de l'institut, de dons et prêts extérieurs. Il offre un parcours captivant à travers la civilisation arabe, aussi bien dans le temps que dans l'espace.



Figure 122 : Musée du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Bibliothèque :**

La bibliothèque, de type libre-service est ouverte au public, rassemble 55 000 titres et 1200 périodiques. Elle dispose également d'un service de prêt, assurant la liaison entre les trois niveaux par ascenseur ou à travers une tour de livres hélicoïdale qui s'ouvre sur Notre-Dame.



Figure 123 : Bibliothèque du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Tour de livre :**

C'est un espace où le monde extérieur pénètre dans la bibliothèque. On se trouve dans un lieu qui incarne la ville tout en étant préservé de ses bruits, ce qui est à la fois visuellement captivant et réconfortant sur le plan psychologique.



Figure 124 : Tour de livre du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Le patio :**

Le traitement du patio intérieur, revêtu de la plaque de marbre translucide agrafés à une résille métallique. Le patio résume dans chacun de ses carrés d'albâtre translucide.



Figure 125 : Le patio du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

- **Le plan du 6 -ème étage :**

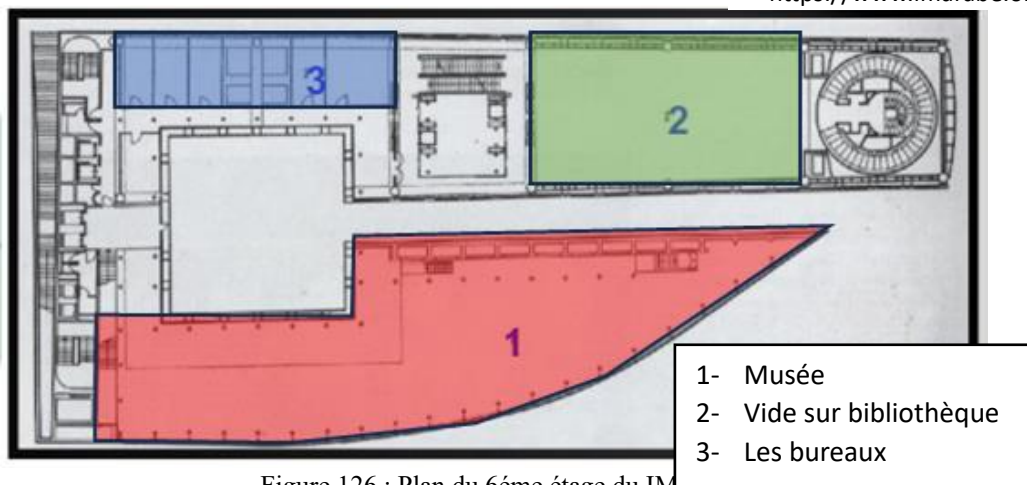
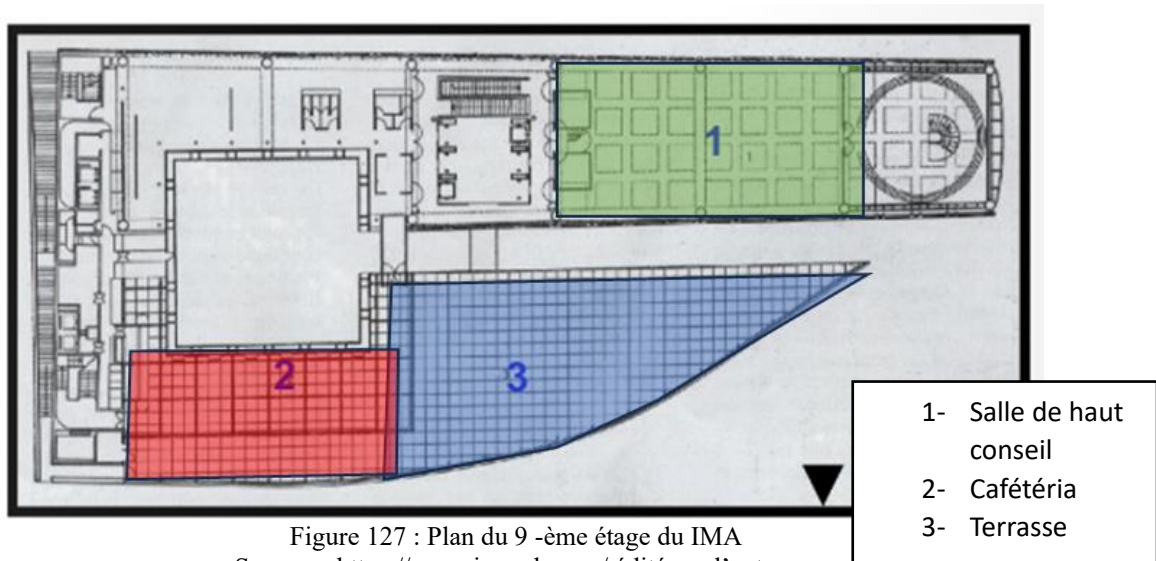


Figure 126 : Plan du 6ème étage du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/> édité par l'auteur

- Le plan de 9 -ème étage :

Les niveaux supérieurs comprennent, en plus de l'administration de l'institut, la salle du haut conseil ainsi que deux restaurants, dont l'un offre l'accès à une terrasse avec une vue dominante sur Paris.



Salle de haut conseil :

Cette salle de 260m², accompagnée d'un fumoir attendant 40 m², a la capacité d'accueillir, selon sa configuration, de 50 à 400 personnes lors de séminaires, réunions, réceptions, évènements, tournage.

Terrasse :

La terrasse, situé au 9eme étage, offre une vue exceptionnelle sur le chevet de Notre-Dame. Avec ses 300 m² en plein air, il est également possible de la privatiser en complément de la salle du haut conseil, situé en même étage.



Figure 128 : Salle de haut conseil du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>



Figure 129 : Terrasse du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

II. 3.1.6. Conception de la façade :

La façade nord courbe pour accompagner le fleuve et renvoie à Paris un reflet imaginaire de verre sérigraphies à travers un mur rideau d'aluminium et de verre qui est une expression de la culture occidentale, avec son rythme horizontal.

La façade sud donne sur une cour carrelée, est une expression contemporaine de la culture orientale. La façade est composée de 240 moucharabieh industriel et décoratif.



Figure 132 : La façade du IMA
Source : <https://www.lemoniteur.fr/>

Les moucharabiehs utilisés sont conçus pour s'ouvrir et se fermer toutes les heures en fonction des variations des lumières.



Figure 131 : Moucharabieh sur la façade du IMA
Source : <https://www.lemoniteur.fr/>



Figure 130 : Vue intérieure sur le moucharabieh du IMA
Source : <https://www.lemoniteur.fr/>

II.3.1.7. Systèmes constructifs du projet :

L'achèvement des charges verticales vers les fondations est assuré par une superstructure en acier de 1100 tonnes.

Les charges horizontales sont reprises soit par des croix en acier, soit par des éléments en béton.

Les planchers du musée sont en béton supportés par des poutres en acier espacées de 2.90 m. Utilisations des poteaux en béton de la forme tubulaire avec diamètre variant de 219 à 400 mm.

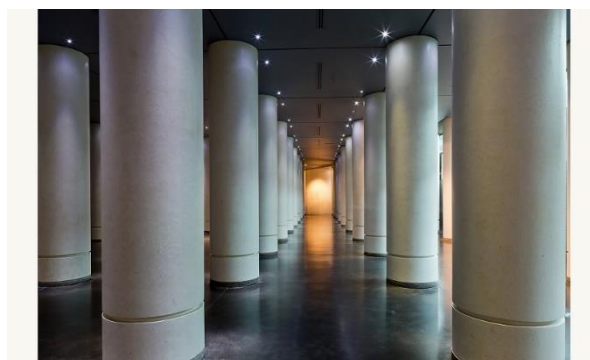


Figure 133 : La structure du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>



Figure 134 : Les poutres en treillis du IMA
Source : <https://www.imarabe.org/>

II. 4. Programme du projet :

II. 4.1. Programme spatiale :

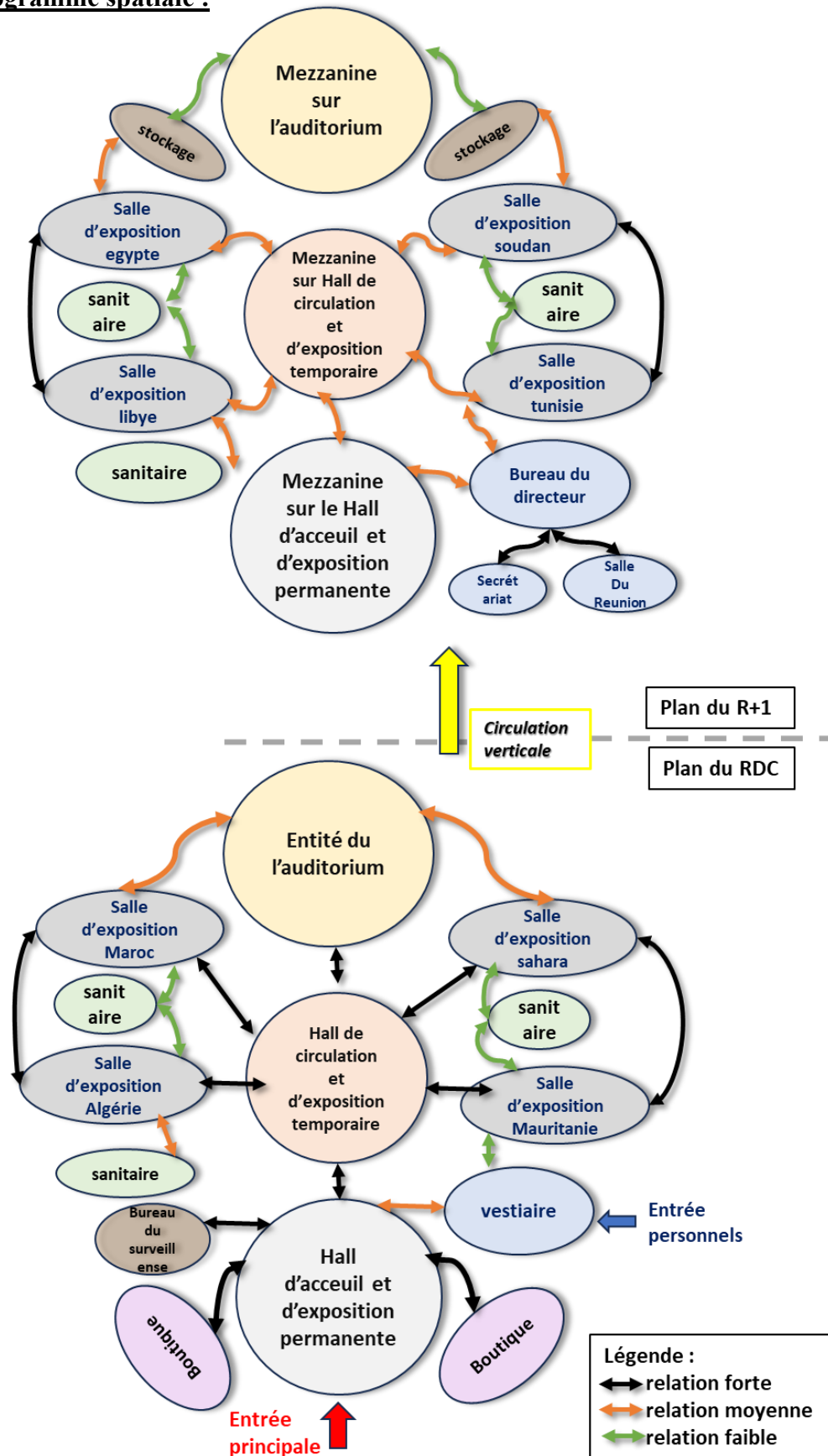


Figure 135 : Schéma d'organigramme du RDC et du 1er étage du projet.

Source : Auteurs.

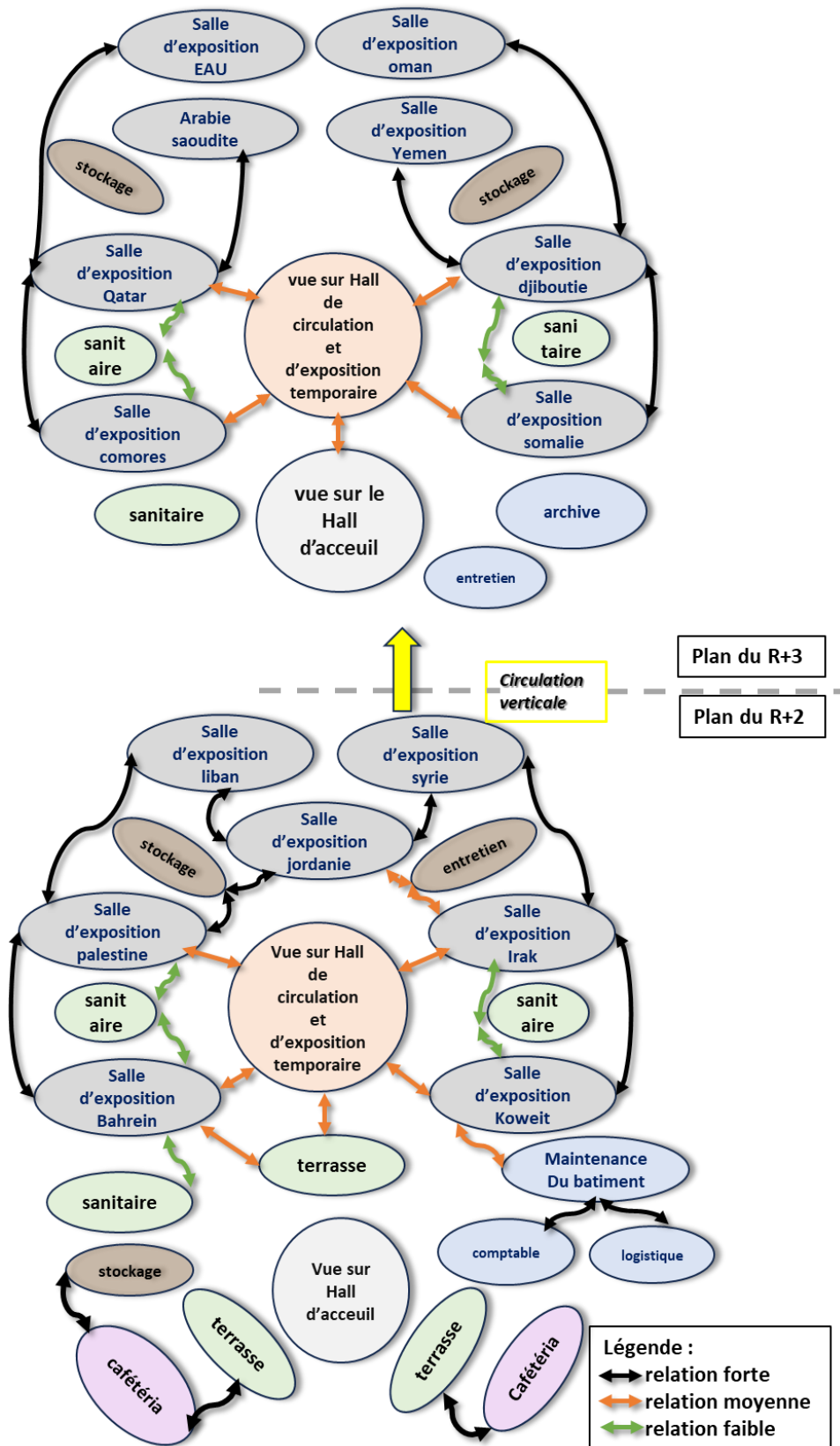


Figure 136 : Schéma d'organigramme du R+2 et R+3
Source : Auteurs.

II. 4.2. Programme qualitatif et quantitatif :

Le programme du projet est fait à travers les recherches et l'analyse de plusieurs exemples, ce programme adapté selon le besoin du projet qui se base sur le regroupement des différentes cultures des pays d'arabe.

Espace	Sous espace	Nombre	Surface
Espace d'accueil	Sas d'entrée	1	50 m ²
	Hall d'accueil et exposition permanente	1	1152 m ²
	Bureau du surveillance	1	30 m ²
	Sanitaire	4	21 - 37 m ²
Exposition	Les salles d'exposition des 23 pays arabe	23	200 – 410 m ²
Auditorium	Hall d'accueil	1	200 m ²
	Salle de Auditorium (304 place)	1	500 m ²
	Cafétéria	1	92 m ²
	Sanitaire	2	18.5 m ²
Gestion et coordination	Hall d'entrée	1	
	Vestiaire	2	15.6 – 22.3 m ²
	Bureau du secrétariat	1	12.4 m ²
	Bureau du directeur	1	40 m ²
	Salle du réunion	1	17 m ²
	Bureau du comptable	1	12.4 m ²
	Logistique	1	16 m ²
	Bureau maintenance du bâtiment	1	33 m ²
	Locaux d'entretien	2	12.4 – 27 m ²
	Stockage	6	26.5 – 41 m ²
	Archive	1	50.4 m ²
Commerce	Boutique des souvenirs	1	107 m ²
	Boutique tapis du monde	1	85.13 m ²
Consommation	Cafétéria	2	107 m ²
Locaux technique	Chaufferie	1	63 m ²
	Bâche a eau	1	50.5 m ²
	Electricité	1	50 m ²
	Climatisation	1	68 m ²
	Dépôt	1	55 m ²
Parking	Place de voiture	127	11.5 – 12.5 m ²
	Place de 2 roues	11	6 m ²
	Place PMR	3	20 m ²
	Loge gardien	2	5.5 m ²

Tableau 2 : Le programme qualitatif et quantitatif du projet.

Source : Auteurs.

II.5. Conception du projet :

II.5.1. L'idée du projet :

L'objectif de notre travail est de positionner la métropole d'Alger parmi les principales métropoles internationales, pour cela nous avons pris en considération la grande mosquée d'Alger comme un élément important de notre site d'intervention, aussi le jardin arabe avec ses stèles des pays arabes exposés, ce qui nous a inspirés à créer un musée du monde arabe qui regroupe la culture des 23 pays arabes, et cela réponds au concept d'attractivité culturelle. Dans la conception de notre projet on a utilisé le concept de la géométrie qui est un élément utilisé dans l'architecture arabo-musulmane avec une toiture courbée inspirée des vagues de la mer.



Figure 137 : Les stèles des pays Arabes du jardin Arabe
Source : Prise par les auteurs.

II. 5.2. Genèse du projet :

- Etape 01 : Le site adopte une forme rectangulaire, on a conservé cette forme du terrain et on a tracé les diagonales, ainsi qu'on a développé la partie sud en raison d'une servitude.
- Etape 02 : Les diagonales nous permettent d'avoir les 2 axes structurant, le 1^{er} axe plus important qui donne sur la mer et le 2^{eme} vers la place arabe.
- Etape 03 : A partir de ces axes, on a opté de faire une trame pour avoir la forme d'un octogone.

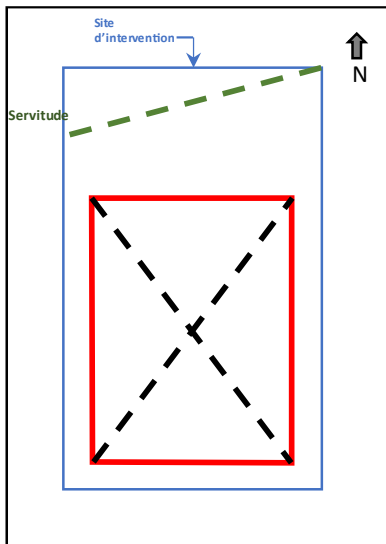


Figure 140 : Etape 01 de la genèse du projet
Source : Auteurs.

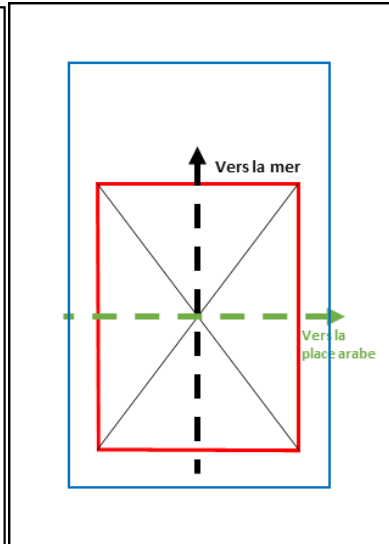


Figure 138 : Etape 02 de la genèse du projet.
Source : Auteurs.

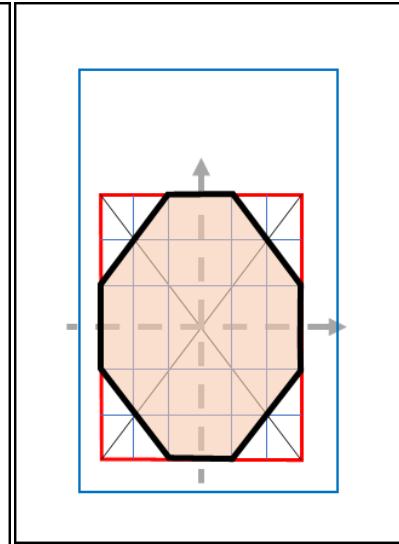


Figure 139 : Etape 03 de la genèse du projet.
Source : Auteurs.

-Etape 04 : A l'intersection des axes, on a créé un espace de circulation centrale de forme ellipsoïdale (patio qui est aussi un élément de l'architecture arabo musulmane) qui va aérer et éclairer l'intérieur.

-Etape 05 : On a marqué l'entrée principale et celle de l'auditorium par des façades courbées, et on a effectué des soustractions pour optimiser le fonctionnement intérieur.

-Etape 06 : En réponse à l'influence maritime, nous avons intégré une toiture courbée inspirée par les vagues, agrémentée d'un patio. L'entrée principale est distinctement mise en valeur par l'utilisation de moucharabiehs dans la conception de la toiture.

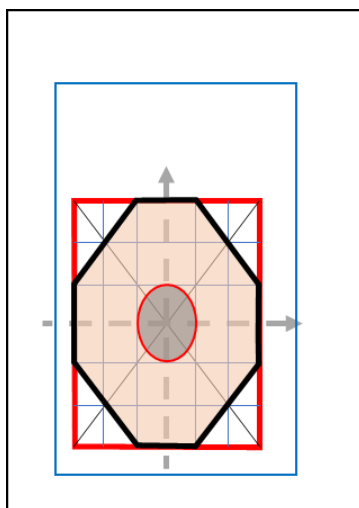


Figure 143 : Etape 04 de la genèse
Source : Auteurs.

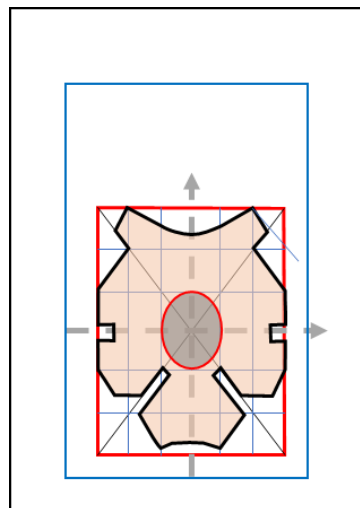


Figure 142 : Etape 05 de la genèse.
Source : Auteurs.

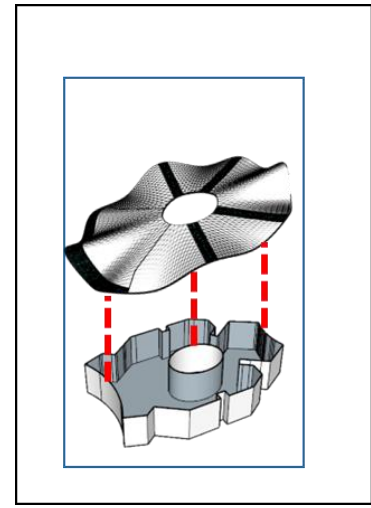


Figure 141 : Etape 06 de la genèse.
Source : Auteurs.

II.5.3. Conceptions des façades :

Notre site influence la conception des façades de notre projet, entouré de nombreux éléments naturels tels que la mer et sa promenade.

Pour la façade de l'entrée principale, nous avons opté pour un mur rideau afin de maximiser la vue entre l'intérieur et la mer.

Nous avons choisi de concevoir un musée fermé au niveau des salles d'exposition, car notre concept repose sur des expositions via des écrans. Ainsi, les façades est et ouest sont ornées de calligraphie arabe.

Nous avons utilisé la couleur bleue, largement présente dans l'architecture arabe, et la couleur blanche, inspirée de la ville d'Alger, connue sous le nom de « Alger la Blanche ».

La toiture est réalisée en PVC avec des courbes inspirées des vagues, et un patio en verre éclaire l'intérieur, où les salles d'exposition sont organisées.



Figure 144 : Façade Est du projet.

Sources : Auteurs.



Figure 145 : Façade nord du projet.
Source : Auteurs.

II.5.4. Système constructif :

Pour augmenter la rigidité du bâtiment, nous avons opté pour une structure composée de murs en voile de 30 cm d'épaisseur et de sections de voile de 40 cm d'épaisseur.

Pour l'auditorium, nous avons choisi une structure en treillis avec un plancher collaborant, permettant de libérer l'espace et d'offrir une grande lisibilité.

La toiture du projet est une structure tridimensionnelle, maintenue par la rigidité des triangles. Ce système est constitué d'éléments tubulaires connectés par des nœuds sphériques, et de poteaux métalliques de 60 cm de diamètre pour soutenir la toiture à l'extérieur.

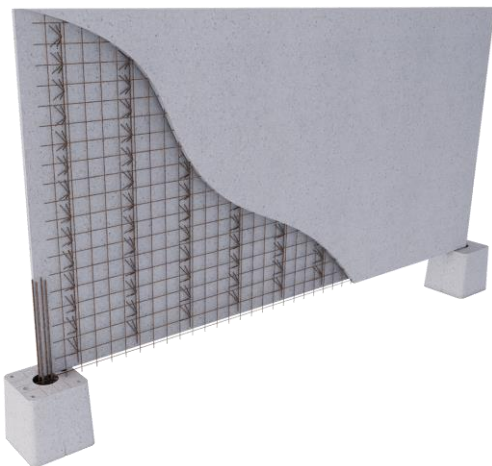


Figure 147 : Voile en béton armé.
Source : <https://www.rector.fr>



Figure 146 : Structure tridimensionnelle tubulaire.
Source : <https://www.lemoniteur.fr>



Figure 148 : Structure de toiture du projet.
Source : Auteurs.

Conclusion du chapitre :

En conclusion, on peut affirmer qu'Alger par sa situation géographique et son potentiel, se positionne comme une ville de commandement à l'échelle nationale et aspire à une reconnaissance internationale en renforçant son attractivité culturelle. En mettant l'accent sur l'attractivité culturelle du quartier d'El Mohammadia, nous avons souligné son rôle crucial en tant que moteur économique. Cette approche, ouvre la voie à un développement urbain durable et prospère pour la métropole d'Alger.

Conclusion générale :

En conclusion, ce mémoire a visé à déterminer comment exploiter les richesses historiques et culturelles d'Alger pour la positionner en tant que métropole culturellement attractive à l'échelle mondiale. Nous avons adopté une approche théorique solide, en conceptualisant les processus de métropolisation et en identifiant les facteurs clés qui permettent à une ville de devenir une métropole.

À partir de cette fondation, nous avons analysé les indicateurs et les composantes spécifiques de la ville d'Alger, cherchant à comprendre son absence sur la carte des métropoles mondiales. Notre recherche s'est focalisée sur le quartier d'El Mohammadia, en raison de son potentiel à renforcer l'attractivité culturelle de la ville.

Notre intervention a abouti à la proposition d'un plan d'aménagement intégrant une entité culturelle majeure : le Musée du Monde Arabe. Ce projet architectural est conçu non seulement pour enrichir l'attractivité culturelle d'Alger, mais aussi pour jouer un rôle central dans sa stratégie de métropolisation. En valorisant la culture, ce musée vise à doter Alger d'une nouvelle image, restaurer son attrait culturel, et ainsi réaffirmer son influence locale, régionale, nationale et internationale.

En intégrant la culture dans la stratégie de développement urbain, Alger peut aspirer à devenir une métropole dynamique et attractive, capable de rivaliser avec les grandes villes du monde.

Bibliographie

❖ Livres et ouvrages :

- Claude LACOUR et Sylvette PUISSANT, 1999, La métropolisation - Croissance, diversité et fractures, Paris, Anthropos-Economica, p.30, (Collection Villes).
- LACOUR. C et PUISSANT. S. op. cit. p65. / pdf La métropolisation, entre approfondissement et détournement p 10.
- François ASCHER, *Métropolisation, Concentration de valeur à l'intérieur et autour des villes les plus importantes*, dans Jacques LEVY et Michel LUSSAULT, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, p. 612-615, Paris, Belin, 2003. - voir aussi Pierre VELTZ, *Mondialisation, villes et territoires*, Paris, PuF, 2005.
- Ascher François, 1995, *Métapolis Ou l'avenir des villes*, Paris : 15 rue Soufflot
- Gabriel Wackermann : *Très grandes villes et métropolisation*. Ellipses, Paris 2000.
- CESE, avis "Métropoles et structuration du territoire", rapporté par Jean-Claude Bury (2003), p. 3.
- CEMAT, Schéma européen d'aménagement du territoire. Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1994, p.19.
- CESER de Bretagne, étude *Les dynamiques territoriales de Bretagne en question*, rapportée par Alain Laplanche et Jacques Uguen (2013).
- Pierre Veltz, audition devant la section le 27 février 2019.
- Xerfi-Pierre Veltz, 2015, « Métropoles », CCI Paris Ile de France
- Lacour, C. et Puissant, S. *La Métropolisation : Croissance, Diversité, Fractures*. Paris, Anthropos.
- Lacour, C. et Puissant, S. (1999). *La Métropolisation : Croissance, Diversité, Fractures*, Paris, Anthropos.
- Bury, J.-C. *Métropoles et structuration des territoires*. Paris, Conseil Economique et Social, DATAR : 262 p.
- Rozenblat, C. et Cicille, P. *Les Villes européennes : Analyse comparative*. Paris, DATAR.
- (République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Industrie et de la Production Pharmaceutique Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière)

- Pumain D. (2017). Attraction, attractivité. Hypergeo [en ligne], consulté le 02/08/2017, URL : <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article39>
- Mulkay, B. (2006). La compétitivité d'un territoire. Colloque du CRIES. 9 et 10 octobre.
- Olszak, E. (2010). Développement durable et attractivité des territoires dans l'Union Européenne, opposition ou convergence ? Géographie, économie, société 12, 279-305.
- Veltz P. (2004), « Il faut penser l'attractivité dans une économie relationnelle... », Pouvoirs Locaux, n°61, dossier, II/2004.
- Le nouveau PETIT ROBERT 1993, « Définition commune de la culture à ANGERS.doc12/06/2009 ».
- Hannah Arendt - La crise de la culture, 1961, « Définition commune de la culture à ANGERS.doc12/06/2009 ».
- Françoise Lucchini, Les équipements culturels au service de la population des villes, colloque « les problèmes culturels des grandes villes », (1997. Déc). P.352, www.journals.openedition.org
- Brigitte Ricard et Rosaire Garon (2013. JUL.). Les équipements culturels et la pratique culturelle dans les villes québécoises, Loisir et société 27(2), p.331. www.researchgate.net
- L'Assemblée générale de l'ICOM, Prague, le 24 août 2022, www.icom.museum/fr
- “Influence of culture on regional and urban development”. Culture & Creativity,
- Institut d'aménagement et d'urbanisme (2016. Avr.). LIEUX CULTURELS ET VALORISATION DU TERRITOIRE TOME TOUR D'HORIZON INTERNATIONAL, www.institutparisregion.fr
- **Françoise** Lucchini, (1997, Déc.). « Les équipements culturels au service de la population des villes ». Cultural problems of large cities, p.352.

❖ Sites internet :

- www.geoconfluences.ens-lyon.fr (ST), juin 2006, modifié et actualisé (LF) en décembre 2020 et (JBB), février 2022.
- Carine Camors, Odile Soulard. (2013, nov.) www.institutparisregion.fr.
- Fr-academic.com
- www.wikidata.fr-fr.nina.az
- <https://geoconfluences.enslyon.fr/glossaire/metropole>.
- <https://www.gouvernement.fr>.
- <https://www.dawalger.dz/fr/index.php/wil6>
- <https://www.dawalger.dz/fr/index.php/wil6>
- <https://www.aniref.dz/DocumentsPDF/monographies/MONOGRAPHIE%20WILAYA%20ALGER.pdf>
- Larousse, encyclopédie,
www.larousse.fr/dictionnaires/francais/attractivite/C3%A9/6303
- www.urbislemag.fr/six-facons-de-rendre-la-ville-attractive
- www.idverde.fr/actualites/comment-rendre-une-ville-attractive
- https://psyaanalyse.com/pdf/Culture_generale_definitions.pdf
- www.studysmarter.fr/resumes/geographie/geographie-culturelle/definition-de-la-culture
- www.vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca
- <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Centre-culturel.html>
- <https://junior.universalis.fr/encyclopedie/theatre-lieu/>
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/salle-de-cinema/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_d%27art_contemporain
- <https://uis.unesco.org/fr/glossary-term/bibliotheque>
- <https://www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/histoire-du-concept-de-mediathèque>
- https://culturepartnership.eu/upload/editor/2017/Factsheets/pdf-7/07_Influence%20of%20culture%20on%20regional%20and%20urban%20development_ENG.pdf <https://www.weka.fr/action-sociale/dossier-pratique/action-culturelle-dt20/faire-de-la-politique-culturelle-un-levier-de-l-attractivite-d-un-territoire-1466/>
- <https://www.maxicours.com/se/cours/londres-une-ville-mondiale/>

- https://www.assistancescolaire.com/eleve/1ST2S/geographie/reviser-le-cours/1t_geo_02
- <https://movaway.fr/blog-londres/londres-capitale-culturelle/>
- <https://www.weekenda.fr/british-museum.html>
- <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-17036/tour-de-londres/>
- <https://www.letmeshowyoulondon.com/everything-you-need-to-know-about-the-london-eye/>
- <https://www.lefigaro.fr/culture/2018/10/23/03004-20181023ARTFIG00147-comment-londres-fait-de-l-art-et-de-la-culture-un-outil-de-sa-puissance-a-l-etranger.php>
- <https://www.silc.fr/page/immanquables/espagne/barcelone>
- <https://www.barcelona-tourist-guide.com/fr/gaudi/sagrada-familia.html>
- <https://les-bons-plans-de-barcelone.com/musee-picasso/>
- <https://magmacultura.com/en/case-study/the-picasso-museum-barcelona/>
- <https://www.metrodebarcelone.com/barcelone/monuments/barcelone-palais-de-la-musique.php>
- <https://www.barcelona.zone/fr/culture-histoire>
- <https://www.dcwalger.dz/fr/index.php/wi16>
- https://interieur.gov.dz/Monographie/article_detail.php?lien=1719&wilaya=16
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_\(wilaya_d%27Alger\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_(wilaya_d%27Alger))
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_\(wilaya_d%27Alger\)#:~:text=G%C3%A9ographie-,Situation,E1%20Kiffan%20et%20Bab%20Ezzouar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammadia_(wilaya_d%27Alger)#:~:text=G%C3%A9ographie-,Situation,E1%20Kiffan%20et%20Bab%20Ezzouar)
- <https://planificateur.a-contresens.net/afrique/algerie/wilaya-de-mascara/mohammadia/2487293.html#:~:text=Sur%20l'ann%C3%A9e%2C%20la%20temp%C3%A9rature,en%20moyenne%20de%201078.4mm.>
- www.louvre.fr
- www.architectural-review.com
- https://issuu.com/endness/docs/mesurer_1_attractivit_culturelle

❖ Articles et revues :

- BAOUALI, HADJIEDJ et BAZIZ, 2020, Le tourisme en Algérie entre attractivité territoriale et compétitivité des destinations, *مجلة البديل الاقتصادي*, p.246
- BEKKOUCHE.A (2014, Mai.). « Alger, une métropole à très haut potentiel ». Revue Vies des villes-De l'idéalisation à la mise en œuvre-, p.12, n°20, www.viesdesvilles.net
- CF. Olivier Bouba-Olga et Michel Grossetti, "La métropolisation, horizon indépassable de la croissance économique ?", revue de l'OFCE, 143, (2015).
- POIROT Jacques et GÉRARDIN Hubert (2010, Jan.). « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel ». Revue Monde en développement, p.27, n°149, www.cairn.info
- Arnaud Bourgain, Jean Brot, Hubert Gérardin (2010, Jan.). « L'attractivité : quel levier de développement ? ». Revue Monde en développement, p,7, n°149, www.cairn.info
- Dominique Hayer (2012, Fév.). « La culture : des questions essentielles ». Revue - Humanisme-, p.85, n°296, www.cairn.info
- Denis Laborde, « Cultures-esthétiques ». Revue Editorial, p.116, n°8, www.journals.openedition.org
- Jacque Poirot et Hubert Gérardin (2010. Jan.). « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel ». Revue Monde en développement, p.27, n°149, <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2010-1-page-27.htm>
- Slimane Aït Sidhoum (2017). « Alger, ville de fortune ». Revue villes méditerranéennes en représentation(s), p.91, n°129, <https://journals.openedition.org/mediterranee/9303>
- Yasmine Bouhelouf, Ali Hadjiedj et Jocelyne Dubois-Maury, (2019) « Potentialités et projet d'attractivité du territoire de la ville de Jijel (Algérie) », Open Edition Journals, www.journals.openedition.org
- *Article paru en 2016 à l'occasion de la conférence de l'hôtellerie,* <https://mag.inextenso-tch.com/la-culture-levier-majeur-dattractivite-touristique-1-3-approche-des-publics-cibles/257/>

Liste des figures

Figure 01: Carte de situation d'El Mohammadia.....	3
Figure 02: Schéma expliquant la démarche méthodologique.....	6
Figure 3 : Les métropoles à l'échelle mondiale	12
Figure 4 : La ville d'Alger	13
Figure 5 : Infrastructure portuaire	14
Figure 6 : Réseau aéroportuaire	14
Figure 7 : Réseau routier	14
Figure 8 : Réseau ferroviaire.....	14
Figure 9 : Casbah d'Alger (centre historique de l'Algérie).....	16
Figure 10 : Les facteurs de l'attractivité territoriale.....	18
Figure 11 : Katara Cultural Village, Doha, Qatar.	20
Figure 12 : Complexe touristique -Grande Baie- Italie.....	20
Figure 13 : Complexe sportif de Saint-Laurent/Montréal	21
Figure 14 : Centre commercial -la défense/France	21
Figure 15 : Le centre culturel ANIMA de Grottammare, Italie.	23
Figure 16 : Le théâtre Jean-Claude Carrière, France.....	24
Figure 17 : Le cinéum de Cannes.....	24
Figure 18 : Musée du Louvre, Paris.	24
Figure 19 : Centre d'art FIAA, France.....	24
Figure 20 : La Bibliothèque Nationale de Paris.	25
Figure 21 : Médiathèque à Vitrolles.	25
Figure 22 : Carte de situation de la ville de Londres.....	28
Figure 23 : Vue aérienne du British Museum, Londres.....	29
Figure 24 : British Museum, Londres.	29
Figure 25 : Tour de Londres.	29
Figure 26 : London Eye.....	29
Figure 27 : Carte de situation de la ville de Barcelone.	31
Figure 28 : La Sagrada Familia, Barcelone.....	32
Figure 29 : Vue intérieur du musée Picasso, Barcelone.....	32
Figure 30 : Musée Picasso, Barcelone.....	32
Figure 31 : Vue intérieur du Palau de la Musica, Barcelone.	33
Figure 32 : Palau de la Musica, Barcelone.....	33
Figure 33 : La métropole d'Alger.	36
Figure 34 : Carte de situation de la ville d'Alger.....	37
Figure 35 : La ville de Boumerdes.	37
Figure 36 : La ville de Blida.....	37
Figure 37 : La ville de Tipaza.....	37
Figure 38 : Carte des limites régionales de la métropole d'Alger.....	37
Figure 39 : Aéroport international "Houari Boumediene".	39
Figure 40 : La gare d'Alger.....	38
Figure 41 : Le porte d'Alger.	38
Figure 42 : La métropole d'Alger à la période phénicienne.	39
Figure 43 : La métropole d'Alger à la période romaine.	39
Figure 44 : La métropole d'Alger à la période arabo-musulmane.....	40
Figure 45 : La métropole d'Alger à la période Turque.	40

Figure 46 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1830-1846).	41
Figure 47 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1846-1880).	42
Figure 48 : La métropole d'Alger à la période coloniale (1880-1962).	42
Figure 49 : La métropole d'Alger à la période post coloniale de 1962 à nos jours.	42
Figure 50 : carte de synthèse sur le développement historique d'Alger.	44
Figure 51 : Carte administrative de la métropole d'Alger.	44
Figure 52 : Carte de situation du quartier El Mohammadia.	45
Figure 53 : carte de limite administrative du quartier el Mohammadia.	45
Figure 54 : Carte des limites physiques du quartier El Mohammadia.	46
Figure 55 : Carte d'accessibilité du quartier El Mohammadia.	47
Figure 56 : Graphique des précipitations du quartier El Mohammadia.	47
Figure 57 : Graphique des températures du quartier El Mohammadia.	48
Figure 58 : Carte des zones sismiques au nord de l'Algérie.	48
Figure 59 : Carte de topographie d'El Mohammadia.	49
Figure 60 : El Mohammadia à l'époque ottomane avant 1830.	50
Figure 61 : El Mohammadia à la période coloniale : 1830-1836.	50
Figure 62 : El Mohammadia à la période coloniale : 1837-1860.	50
Figure 63 : El Mohammadia à la période coloniale : 1862-1880.	51
Figure 64 : El Mohammadia à la période coloniale : 1882-1940.	51
Figure 65 : El Mohammadia à la période coloniale : 1940-1962.	51
Figure 66 : El Mohammadia à la période post coloniale.	52
Figure 67 : Carte de synthèse sur le développement historique d'El Mohammadia a travers l'histoire.	52
Figure 68 : Carte du système viaire.	53
Figure 69 : La RN 11.	54
Figure 70 : La rue colonel Menani.	54
Figure 71 : Carte du bâti et non bâti.	55
Figure 72 : La grande mosquée d'alger.	55
Figure 73 : Parking du centre commercial Ardis.	55
Figure 74 : Carte de l'état de bâti.	56
Figure 75 : carte des gabarits.	57
Figure 76 : carte des activités.	58
Figure 77 : carte du système parcellaire.	59
Figure 78 : carte de la parcelle de la cité de 618 logts.	59
Figure 79 : photo aérienne sur la parcelle de la cité de 618 logts.	59
Figure 80 : photo aérienne sur la parcelle de la cité 632 logts.	60
Figure 81 : carte de la parcelle de la cité 632 logts.	60
Figure 82 : photo aérienne sur la parcelle de la cité résidentielle.	60
Figure 83 : carte de la parcelle de la cité résidentielle.	60
Figure 84 : carte de l'état de fait.	61
Figure 85 : carte des servitudes.	62
Figure 86 : carte des recommandations du POS.	62
Figure 87 : Schéma de constat du quartier El Mohammadia.	64
Figure 88 : Schéma de principe du quartier El Mohammadia.	65
Figure 89 : Carte des axes primaires.	67
Figure 90 : Carte représente les deux pôles et le découpage des parcelles.	68
Figure 91 : Plan d'aménagement.	69
Figure 92 : Situation et délimitation de l'air d'intervention.	70
Figure 93 : Les données climatiques de l'air d'intervention.	71

Figure 94 : Coupe topographique sue l'air d'intervention.	71
Figure 95 : Photo sur le musée du Louvre Abu Dhabi.	72
Figure 96: vue satellite du musée du Louvre Abu Dhabi.....	73
Figure 97: volumétrie du musée du Louvre Abu Dhabi.....	74
Figure 98: vue de dessus sur le musée du Louvre Abu Dhabi.	74
Figure 99: volumétrie du musée du Louvre Abu Dhabi.....	74
Figure 100 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.	75
Figure 101 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.	75
Figure 102 : Dôme du musée du Louvre Abu Dhabi.	75
Figure 103: Le bassin du musée du Louvre Abu Dhabi.....	75
Figure 104 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.....	76
Figure 105 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.....	76
Figure 106 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.....	77
Figure 107 : Vue intérieure du musée du Louvre Abu Dhabi.....	77
Figure 108 : plan du musée du Louvre Abu Dhabi.	77
Figure 109 : plan qui montre les espaces intérieurs du musée du Louvre Abu Dhabi.	78
Figure 110 : Coupe 02 du musée du Louvre Abu Dhabi.....	78
Figure 111 : Coupe 01 du musée du Louvre Abu Dhabi.	78
Figure 112 : Façades du musée du Louvre Abu Dhabi.	79
Figure 113 : Institut du monde arabe.....	80
Figure 114 : carte de situation de IMA.....	80
Figure 115 : volumétrie de l'IMA	81
Figure 116 : plan de sous-sol.....	82
Figure 117 : coupe -AA-du IMA.....	82
Figure 118 : Auditorium du IMA	82
Figure 119 : salle hypostyle du IMA.....	82
Figure 120 : Plan de rez-de-chaussée.....	83
Figure 121 : plan de 4eme étage.....	83
Figure 122 : Musée du IMA.....	84
Figure 123 : Bibliothèque du IMA	84
Figure 124 : Tour de livre du IMA	84
Figure 125 : Le patio du IMA	84
Figure 126 : Plan du 6ème étage du IMA	84
Figure 127 : Plan du 9 -ème étage du IMA	85
Figure 128 : Salle de haut conseil du IMA	85
Figure 129 : Terrasse du IMA.....	85
Figure 130 : Vue intérieure sur le moucharabieh du IMA.....	86
Figure 131 : Moucharabieh sur la façade du IMA	86
Figure 132 : La façade du IMA.....	86
Figure 133 : La structure du IMA	86
Figure 134 : Les poutres en treillis du IMA	86
Figure 135 : Schéma d'organigramme du RDC et du 1er étage du projet.....	87
Figure 136 : Schéma d'organigramme du R+2 et R+3	88
Figure 137 : Les stèles des pays Arabes du jardin Arabe	90
Figure 138 : Etape 02 de la genèse du projet.	91
Figure 139 : Etape 03 de la genèse du projet.	91
Figure 140 : Etape 01 de la genèse du projet	91
Figure 141 : Etape 06 de la genèse.....	91
Figure 142 : Etape 05 de la genèse.....	91

Figure 143 : Etape 04 de la genèse.....	91
Figure 144 : Façade Est du projet.....	92
Figure 145 : Façade nord du projet.	93
Figure 146 : Structure tridimensionnelle tubulaire.....	93
Figure 147 : Voile en béton armé.	93
Figure 148 : Structure de toiture du projet.	94

Liste des tableaux

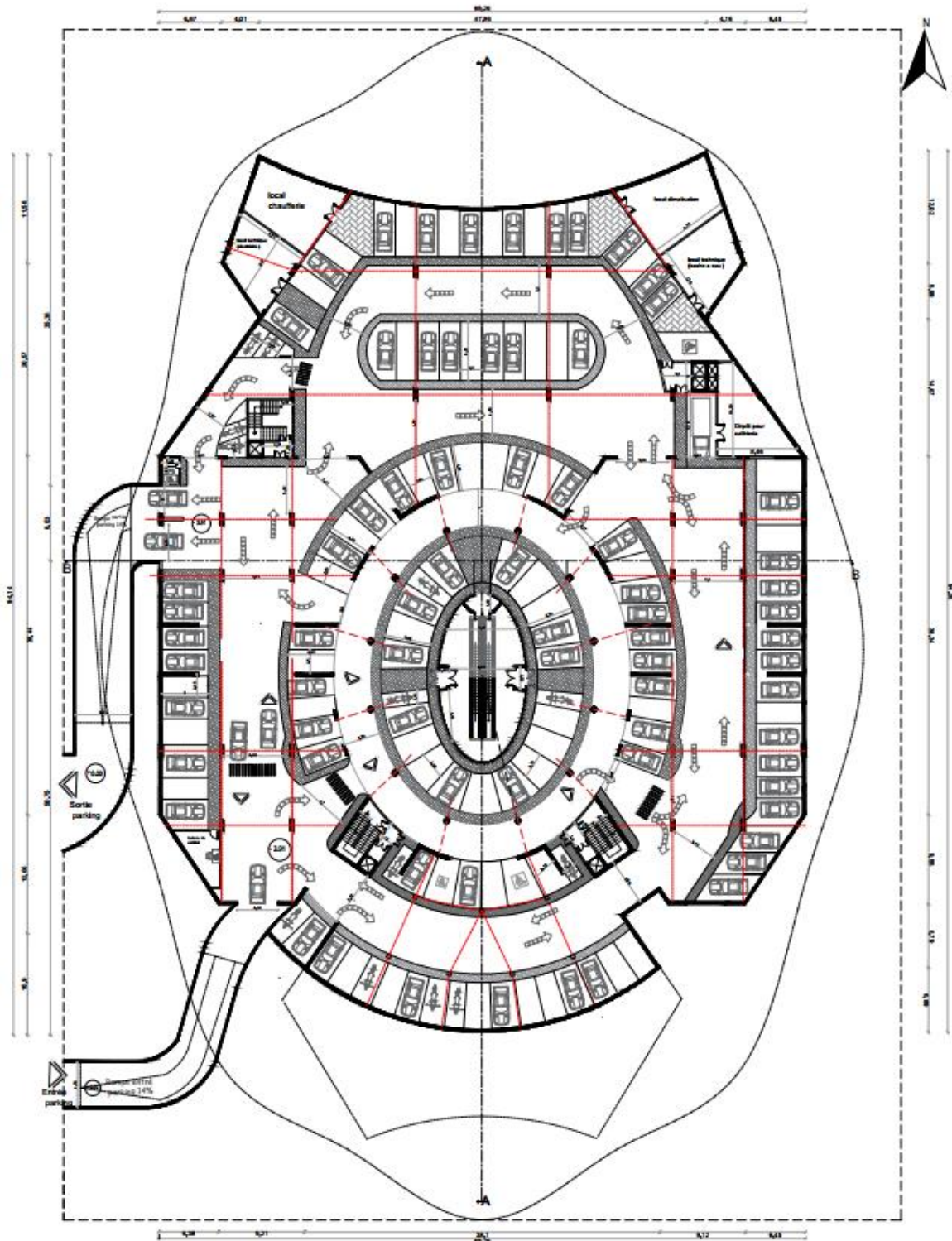
Tableau 1 : Les actions à mener et les objectifs du quartier El Mohammadia	66
Tableau 2 : Le programme qualitatif et quantitatif du projet.....	89

Annexe

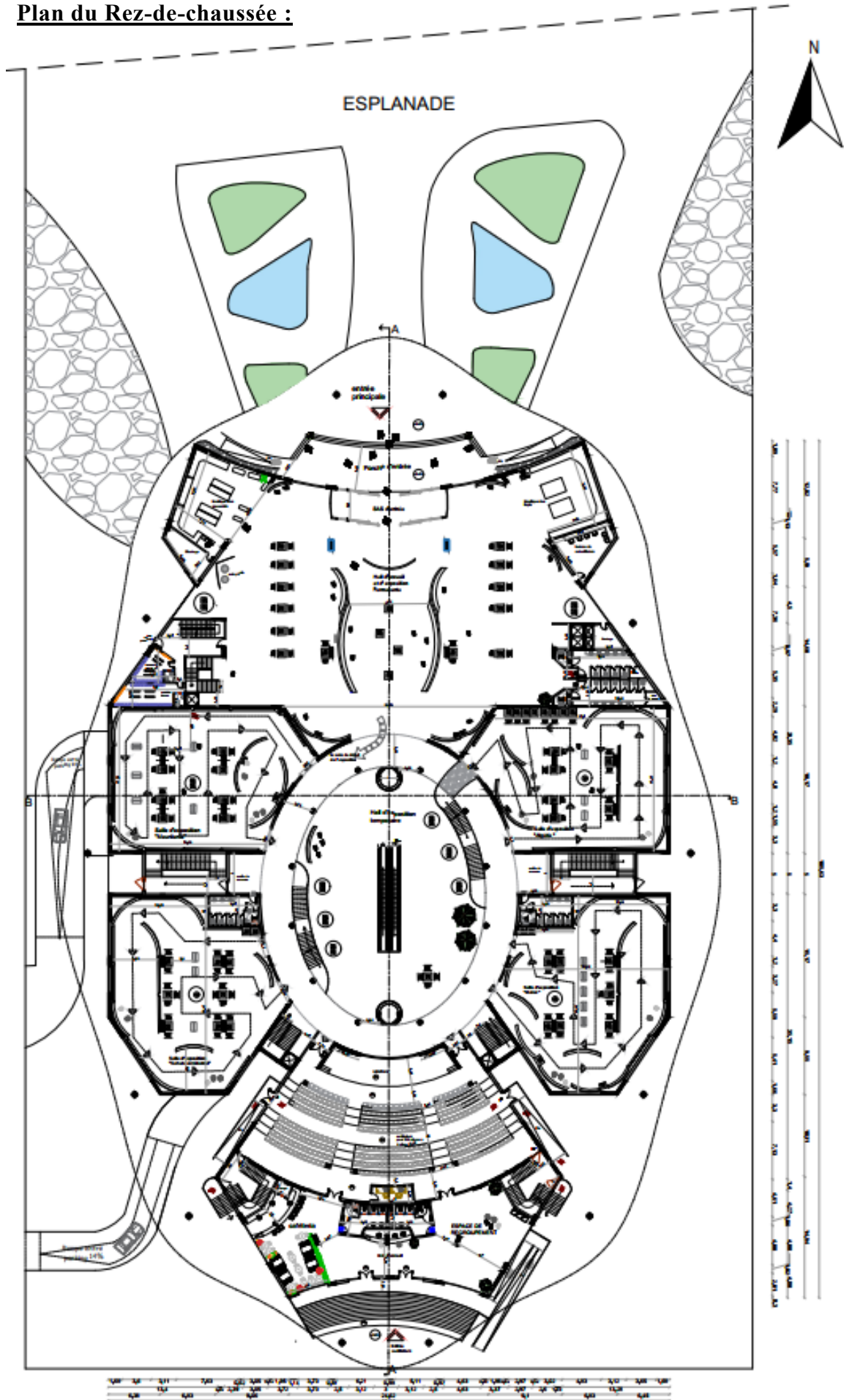
Le dossier graphique :

Les plans :

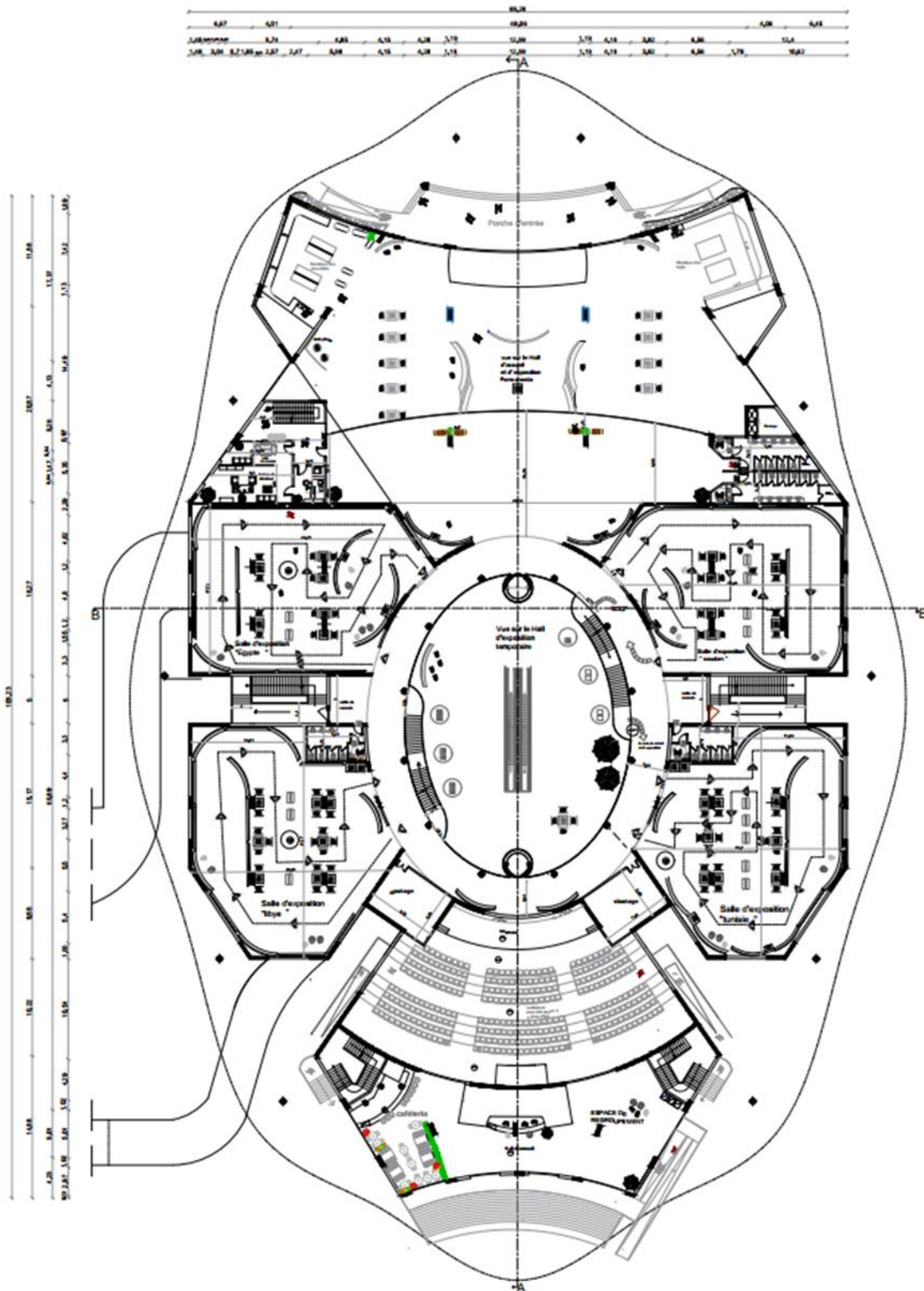
➤ Plan de sous-sol :



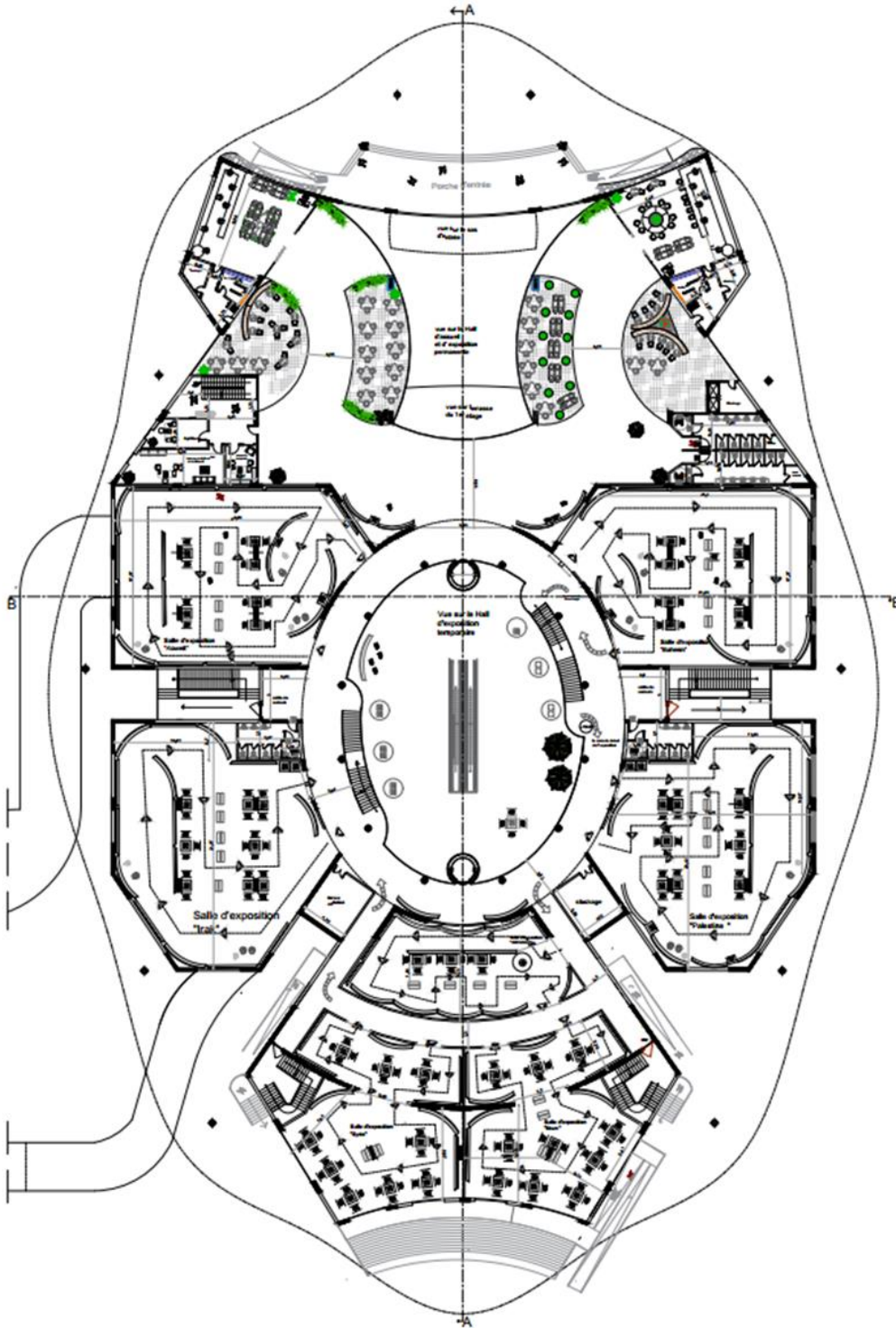
➤ Plan du Rez-de-chaussée :



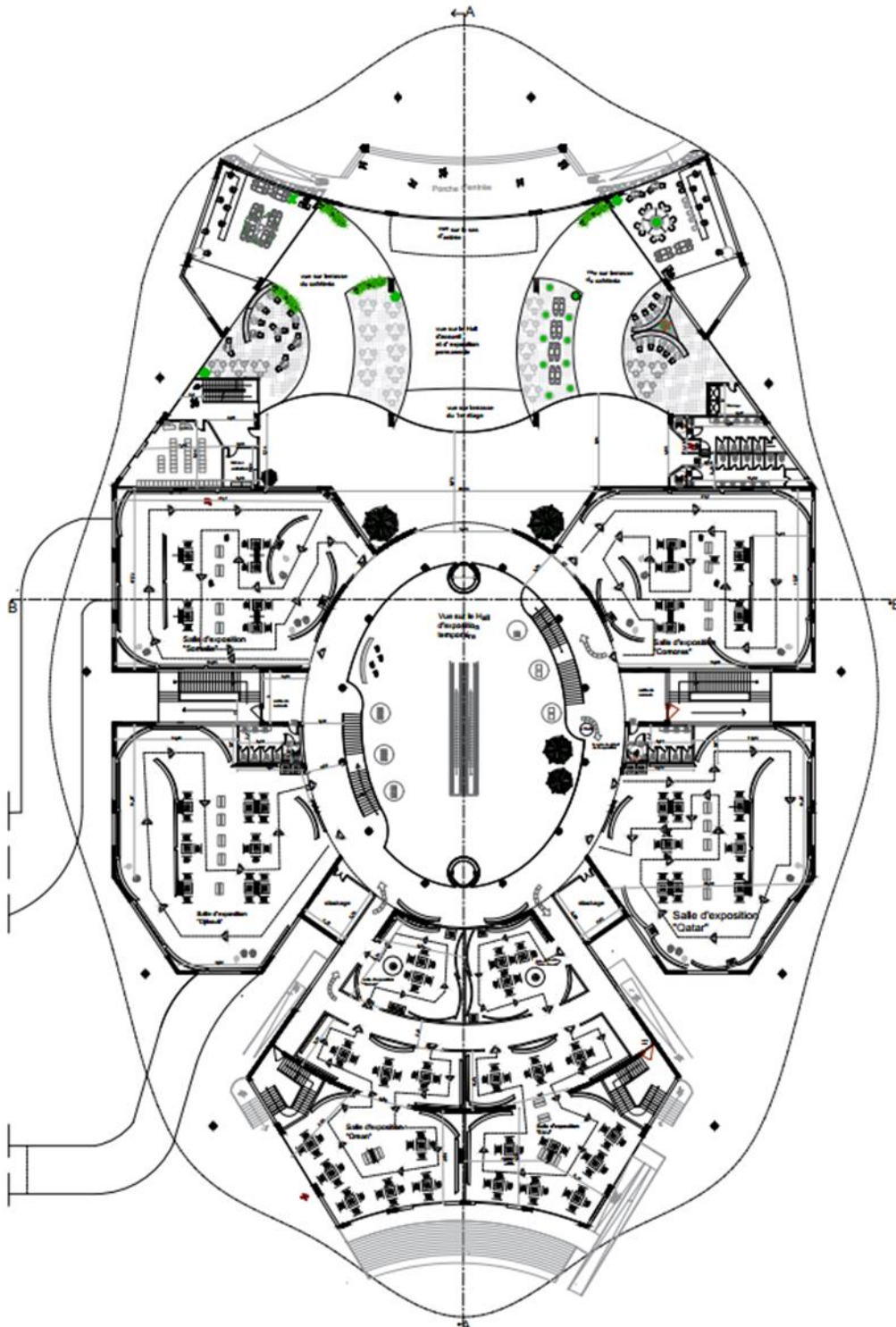
➤ Plan du 1 er étage :



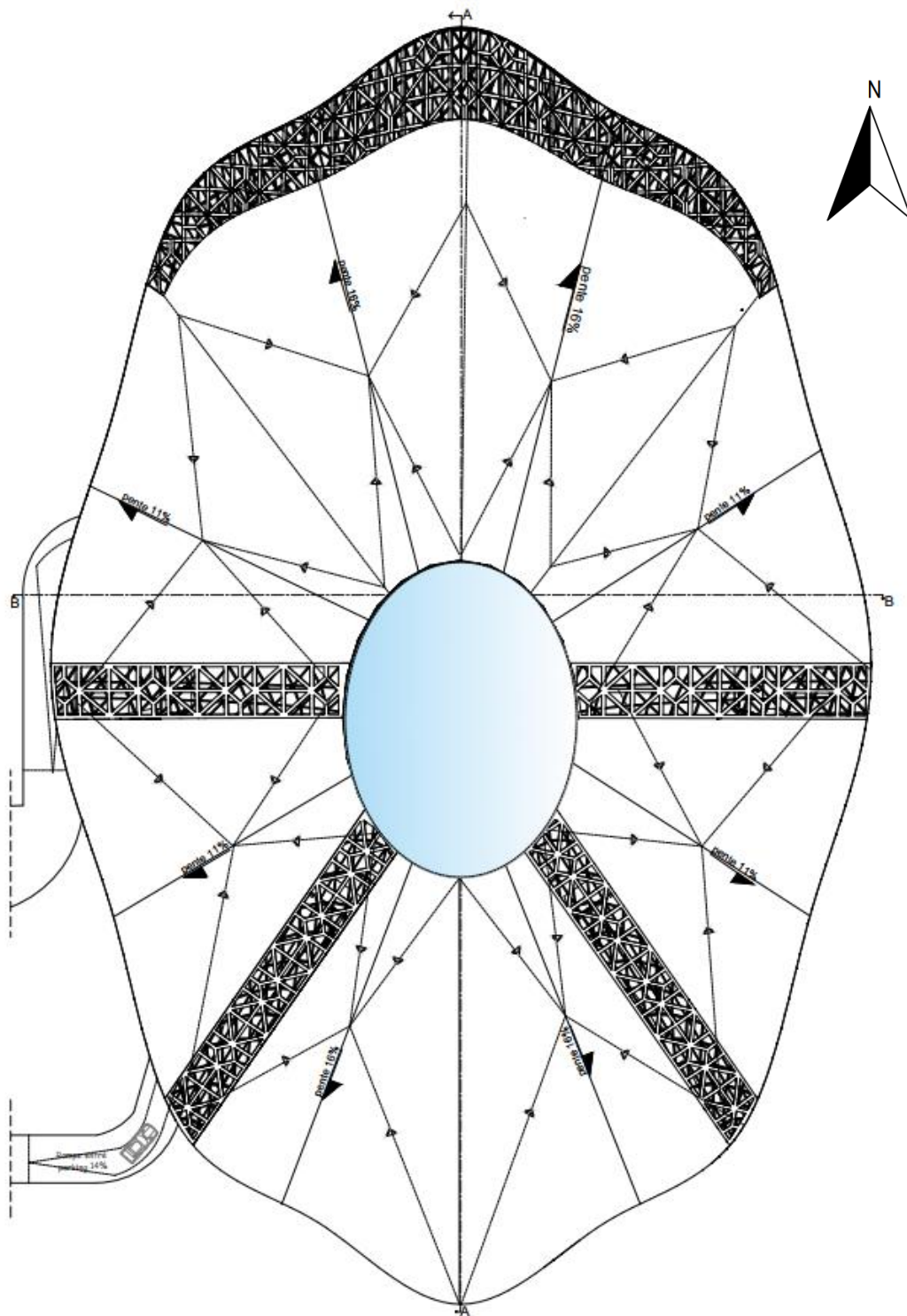
➤ Plan du 2ème étage :



➤ Plan du 3ème étage :

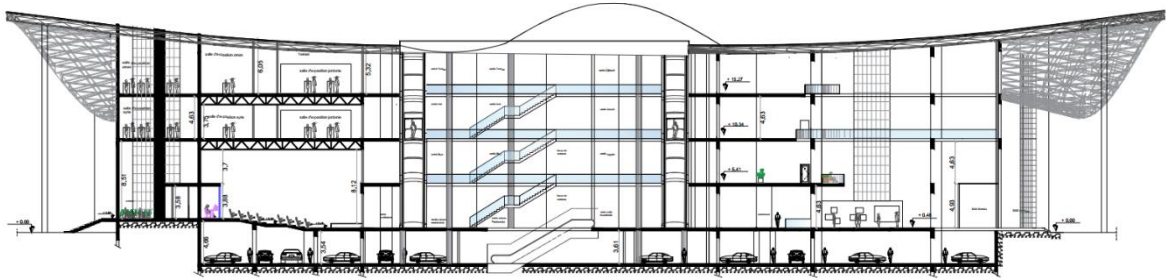


➤ Plan de toiture :

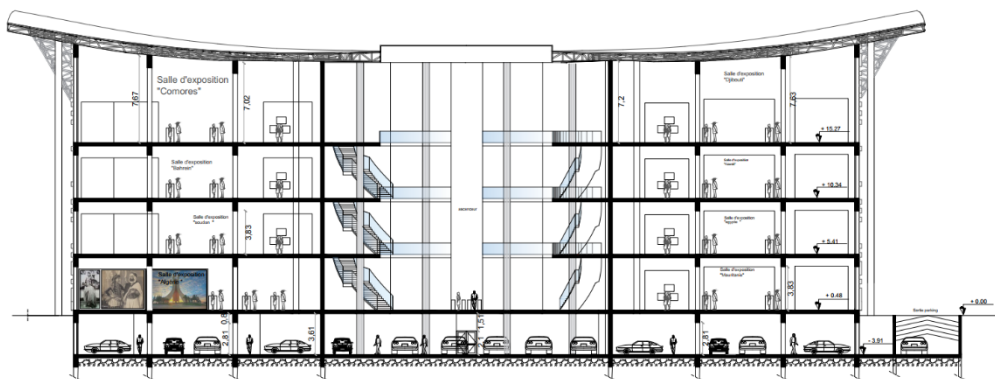


Les coupes :

➤ Coupe AA

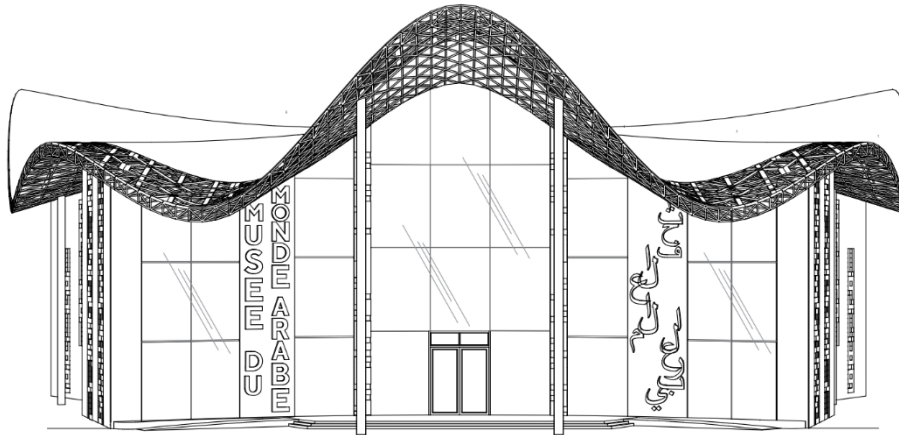


➤ Coupe BB

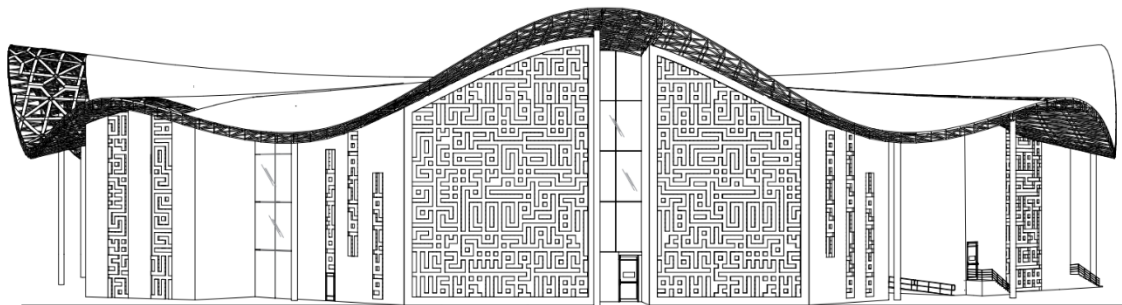


Les façades :

➤ Façade nord (principale) :



➤ Façade ouest :



Simulation en 3D :



